

«LES MYSTÈRES DE L'EST»

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU

ANNÉE 1999
N° 5
(ISSN 1277-5533)

LES MYSTERES DE L'EST

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE CNEGU

Secrétariat : Christine ZWYGART 20, rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT

***

LES RUBRIQUES QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMÉRO

***

- LES TRAVAUX DU CNEGU
- LES OVNI DANS LA PRESSE
- LA TRIBUNE DE L'EXTÉRIEUR
- LE COURRIER DES LECTEURS
- LE PELE-MELE

AVERTISSEMENT

TOUTE PUBLICATION DOIT AVOIR REÇU L'ACCORD DE 3 LECTEURS, MEMBRES DU CNEGU AVANT PARUTION. NÉANMOINS, LES ARTICLES PUBLIÉS N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PROTOCOLE DU CNEGU EN VOUS ADRESSANT AU SECRÉTARIAT. MERCI DE JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBRÉE.

UN ÉCHANGE PRESSE EST POSSIBLE. POUR CELA, CONTACTEZ LE SECRÉTARIAT IL EST DÉJÀ EFFECTIF, ENTRE AUTRES, AVEC LES REVUES PHÉNOMÉNA, ANOMALIES, INII CONTACT, UFO, CUADERNOS.



PRESENTATION DU COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Depuis plus de trente ans maintenant, des femmes et des hommes ont consacré une grande partie de leur activité extra-professionnelle à recueillir des informations sur le phénomène, communément appelé OVNI *(ou phénomènes aérospatiaux non identifiés selon la terminologie du Centre National d'Etudes Spatiales)*.

Leur principale activité consiste à vérifier à la source les témoignages d'observations d'OVNI lors d'investigations et d'enquêtes.

Dès 1978, les associations du nord-est de la France se sont rassemblées pour fonder le CNEGU *(Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques)* afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional.

Dans le but d'études spécifiques *(statistiques, sociologiques, historiques ou autres)*, Le Comité élabore une méthodologie rationnelle afin d'analyser rigoureusement toute information sur le phénomène.

Grâce à la recherche d'archives, la réalisation de catalogues annuels régionaux d'observations, d'études particulières, d'enquêtes, une importante documentation *(concernant les régions Champagne, Ardennes, Bourgogne, Lorraine)* a pu ainsi être constituée.

Dans un esprit d'ouverture constant, le CNEGU tisse des liens de coopération avec d'autres chercheurs français ou étrangers ainsi qu'avec des organismes publics *(ou officiels)*.

Une collecte systématique de ces données sur le plan national devra aboutir à une meilleure connaissance de ce phénomène encore inexpliqué que sont les OVNI.

Et pour mieux diffuser ses travaux, le CNEGU édite *« Les Mystères de l'Est »*.

A ce jour, les personnes suivantes forment le CNEGU : Ghislain Dominé, Gilles Durand, Francine Juncosa, Patrick Fournel, Renaud Leclet, Eric Maillot, Gilles Munsch, Raoul Robé, Christine Zwygart.

Avril 1999


ALLEZ ON S' MONTRE!
OUI DEPUIS LE TEMPS QU'ILS S'OCCUPENT DE NOUS... ON LEUR DOIT BIEN ÇA!
20 ANS CNEGU
TRR98

EDITORIAL

Avec l'été, les ovnis sont réapparus dans la presse française.

OUF ! Diront certains, il était temps... A lire nos auteurs et rédacteurs spécialisés, nous en serions encore à rabâcher sur les cas de 1947 ou pire sur les prétendus enlevés américains, implantés, disloqués, subjugués, je vous en passe et des meilleurs (le cinéma US va encore nous faire voir ces horreurs sur le petit et le grand écran[1]).

Même Monsieur OVNI , Jean-Jacques Vélasco du SEPRA, s'est exprimé (beaucoup) dans la presse[2] , a grand renfort de témoignages "bétons" (puisque provenant d'aviateurs !?). D'aprés lui, le phénomène serait de plus en plus reconnu par le milieu scientifique (américain sans doute?) car il y aurait enfin des "preuves" (détection radar, traces au sol[3])
On aurait aimé le croire. Y croit-il lui-même ou ne serait-ce qu'un voeu ?

Bien que de nombreuses erreurs émaillent l'article dudit VSD Hors série (le CNEGU a envoyé des rectificatifs à la revue sans se faire trop d'illusions sur les suites aux courriers), il a le mérite de nous parler de quelques cas bien de chez nous.

Si comme le rapport Sturrock le souligne (page 43)[3], on peut se réjouir de l'existence d'un organisme officiel comme le SEPRA et des 3000 dossiers ("archives uniques au monde, plus accessibles que celles des militaires américains"(pas pour les ufologues français!)).
Nous regretterons tout de même que l'argent de la recherche (nos impôts) soit dépensé dans des contrats avec Fleximage pour analyser, dans le cas de Metz, une vidéo de... la LUNE ! (page 41)[4] alors que tout enquêteur un peu expérimenté aurait trouvé la solution en consultant simplement les éphémérides![5]

VSD interprete le rapport américain de Pocantico 1997 comme un anti-rapport Condon, alors que la revue de vulgarisation scientifique Cousteau Junior n°33 (pages 52 à 54)[6] se base sur ce même document pour "confirmer l'absence de preuves d'intervention extraterrestre" en titrant l'article de Florence Jullien "OVNIS Pourquoi la science n'y croit pas".
Le public s'y retrouvera t-il ?

Même Science&Vie[7], le magazine de vulgarisation scientifique plutôt allergique au sujet, fait sa couverture avec le colloque américain. Une petite page (52) nous rapelle la position du chef du SEPRA, brandissant ses 40% d'observations non identifiées et ces "quelques occasions où les observations des témoins ont pu être recoupées par des observations d'instruments prouvant la matérialité physique des phénomènes". Au passage une phrase assassine "les associations ufologiques", sensées représenter le passé, pour conclure "qu'aujourd'hui le discours a gagné en sérénité" (Ah bon !).

En fait, malgré le titre accrocheur : "OVNIS la fin du tabou", l'article de Philippe Henarejos nous parle surtout d'exobiologie ("même avec un million de planètes, nous sommes peut-être seuls") et du programme SETI ("toujours sans succès").

Mais, après les "Officiels" revenons à nos "amateurs éclairés"[8].

En août donc, durant la semaine de la très médiatique "Nuit des soucoupes... Heu non des étoiles filantes", une petite vague d'observations débuta dans les Ardennes et déclencha d'autres témoignages (cas avec traces) dans la Haute-Marne puis en Côte-d'Or.
Aussitôt rentrés de vacances, nos enquêteurs préférés (Christine Zwygart, Gilles Munsch, Eric Maillot et Renaud Leclet) étaient sur la brèche. Allant vérifier sur place les déclarations publiées dans la presse régionale et sur les ondes, les infatiguables membres du CNEGU partaient en investigation.

Vous aurez plaisir, je l'espère, à lire leurs "aventures" dans les rubriques habituelles des "Mystères de l'Est".

Raoul Robé le 10.10.1998.



références:

1 - "*Progeny*" de Brian Yuzna's avec Mc Whirter dans le rôle de l'abductée.

2 - Hors Série VSD août 1998 "*Ovnis des preuves scientifiques*", Sciences Frontières n°32 juillet 1998, VSD N° 1091 juillet 1998, Le Bien Public du 31/08/98, La Liberté de l'Est du 12 et 13/09/98.

3 - Lire l'article "*trans...cription d'un débat radio...cacophonique*" d'Eric Maillot, dans ce numéro.

4 - VSD n° 1091 du 23/07 au 29/07/98. (page 43)

5 - On se souviendra du cas du 09/02/76 à Luçon non identifié par le GEPAN, lire "*Les leçons de Luçon*" dans le document SERPAN "*Les influences de la lune sur la casuistique & l'ufologie*" 1993.

6 - Cousteau Junior n°33 - Octobre 1998.

7 - Science & Vie n° 976 - Janvier 1999 - Pages 50 à 58.

8 - lire l'article "*Ovni: la passion rationnelle*" de La Haute Marne du 01/09/98.

LES MYSTERES DE L'EST

SOMMAiRE DU N° 5

***

Editorial 5
Sommaire 7

◆ **Les travaux du CNEGU**

Une abduction en 1929 ! 11
Similitude entre Science Fiction et ufologie 17
Vins-sur-Caramy (Var) : un djinn survint ! 21
Et maintenant une page de publicité 25
Tobor, le retour. A Propos d'une rencontre du "Quatrième type". 29
Jusqu'aux confins de l'absurde ... ... suivez le Guide ! 33
L'OVNI Ardennais de 23h 38 37
OVNI : rapide analyse des cas du VSD Hors Série 43
Evolution du vol de nuit dans l'ALAT et similitudes avec les observations UFO 49
Ufologie ou mythologie ? Là est la question ... 63
Enquête à Prauthoy (Haute-Marne) 10 août 1998 / 22h55 65
Jeu ufologique : Menez l'enquête 80

◆ **Les Ovni dans la presse**

Trans...cription d'un débat radio...cacophonique 83
Revue de presse : - OVNI Ardennais ... et autres ! - Le coin des sectes - 91
- Méprises aérostatiques, astronautiques, astronomiques - Mais aussi ...
- L'OVNI et ses satellites - Le Professeur Maubeuge nous a quitté ...

◆ **La tribune de l'extérieur**

L'affaire UMMO : Sectes, soucoupes, Sexe et services secrets 107
De 1947 à 1998, mouvements et formes identiques 119
Invitation pour les repas ufologiques Parisiens 122
Recherches d'idées, idées de recherches ... 123
Traductions (Fortean Time) 124
Le pôle documentaire de Metz *(Communiqué du SCEAU)* 128

◆ **Le courrier des lecteurs**

Jean-Marc Gillot nous écrit 131
Didier Charney de l'association Nexus. 133
Pays de Bourgogne : Pierres et Légendes de Côte d'Or (livre) 134

◆ **Le pêle-mêle**

Pêle-mêle 137
Temps libre : Lectures conseillées 146

avec les pages d'humour signées Raoul Robé

LES TRAVAUX DU CNEGU

SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES

UNE ABDUCTION EN 1929 !

****

C'est en 1929 que l'écrivain français **Jean De La Hire** écrit et publie son roman d'aventure véritablement sensationnelle *(comme le décrit l'éditeur J. Ferenczi)*, intitulé : **"La roue fulgurante"**. Il décrit un vaisseau spatial extraterrestre digne de nos "soucoupes volantes" modernes, qui survole et détruit les habitations tout en enlevant des terriens apeurés.

4 LA ROUE FULGURANTE

pour arracher du bas de son pantalon une ronce tenace qui s'y était accrochée. Quand il reprit sa marche, Lolla et Francisco étaient à cinquante pas en avant de lui. Gros et de jambes courtes, il ne se hâta pas pour les rejoindre, pensant qu'ils l'attendraient au bas de la descente.

Soudain, un étrange vrombissement lui fit lever la tête, et ce qu'il vit le planta droit et immobile sur ses talons; il laissa tomber le cigare et ouvrit des yeux extraordinaires.

Imaginez une immense roue de lumière fulgurante! Elle tournait dans le ciel avec une vertigineuse rapidité; son moyeu était une boule noire percée de trous d'où jaillissaient des faisceaux lumineux de couleur verte... Cette roue d'éblouissement allait de l'ouest à l'est. D'après l'estimation que fit par la suite le capitaine, elle pouvait être à une hauteur de cinq cents mètres au-dessus du castillo de Montjuich. Tout à coup, elle s'arrêta, décrivit un quart de cercle sur elle-même et roula vers la montana Pelada.

Le capitaine pensait qu'elle devait être au-dessus du quartier de Gracia, lorsqu'il entendit comme le fracas de plusieurs tonnerres. Instinctivement, il dirigea ses regards du côté où devait être sa fille. Et il vit — il n'en croyait pas ses yeux! — il vit sa fille Lolla et son valet Francisco enlevés de terre, emportés vers le ciel, aspirés par la Roue Fulgurante, et tout aussitôt une lueur intense l'éblouit, quelque chose le frappa rudement au front, et il tomba tout de son long sur le sol, où il resta évanoui.

Quand il se réveilla, il se trouva dans un lit d'hôpital. Les portes de la salle étaient grandes ouvertes et à toute minute on apportait des brancards chargés de blessés, dont les gémissements répondaient aux lamentations des infirmiers, plus malheureux, semblait-il, que les moribonds eux-mêmes.

José Mendès sentit une douleur au front. Il y por-

Référence : LA ROUE FULGURANTE de Jean de La Hire, le livre de l'Aventure, éditions J. Ferenczi & Fils, 1929.

SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES

La réédition d'anciennes bandes dessinées américaines des années 50 nous permet de découvrir comment les artistes, comme ici Wallace Wood, célèbre dessinateur de science fiction et d'aventures, voyaient nos chères soucoupes volantes.
Ces bandes *(pages 2 à 4)* datent de 1950.
On y trouve:

- des disques volants,
- des petits E.T. à gros cerveaux et yeux exorbités,
- une base secrète souterraine,
- des armes- tubes à effet paralysant,
- un enlèvement de terrien en plein New York !

Raoul Robé, 1997.



Artwork and lettering by Wallace Wood
Originally printed in Flying Saucers #1, 1950
Art reconstruction on all stories by Greg Theakston, Pure Imagination.



les pilotes les observent....





Extraits: la base souterraine.....

I WISH I KNEW WHAT THIS IS ALL ABOUT. WELL, I MIGHT AS WELL GO AHEAD AND DO WHAT THEY WANT. THERE ISN'T MUCH ELSE I CAN DO!
NHHNMNHN!
HOLY SMOKE! I CAN UNDERSTAND THEM! THIS HEADGEAR IS A MEANS OF COMMUNICATION BETWEEN US!
YES, ROSS LANNING. THE TIME HAS COME FOR US TO REVEAL WHY WE ACTED THE WAY WE DID. COME WITH US AND YOU WILL SOON KNOW ALL.
I HOPE YOU REALIZE I CAN'T FLY. MAYBE YOU PEOPLE CAN, BUT FOR ME THIS IS A SHEER DROP TO DEATH.
WE UNDERSTAND, HUMAN, BUT DO NOT FEAR. WE WILL NOT LET YOU FALL.
EITHER I'VE LOST MY MIND OR THIS IS A NIGHTMARE IT JUST CAN'T BE.
YES IT CAN, ROSS LANNING. BE PATIENT AND SOON YOU WILL KNOW EVERYTHING.
IF I EVER TRY TO TELL ANYBODY ABOUT THIS THEY'LL SURELY THINK I'M CRAZY.
PERHAPS IT WOULD BE WISER, HUMAN, TO HOLD YOUR TONGUE. THERE ARE MANY STRANGE TRUTHS THAT ARE NEVER BELIEVED BY THE MASSES.
INSIDE THE FLYING SAUCER ROSS IS TAKEN BEFORE THE LEADER OF THE STRANGE CREATURES... THE BEING HE FIRST RELEASED...
WELCOME, ROSS LANNING. I AM SORRY WE WERE FORCED TO LEAVE YOU AS WE DID WHEN FIRST WE MET, BUT IT WAS NECESSARY, AS YOU WILL SOON UNDERSTAND.
WHO ARE YOU AND WHERE DO YOU COME FROM?

l'abduction....



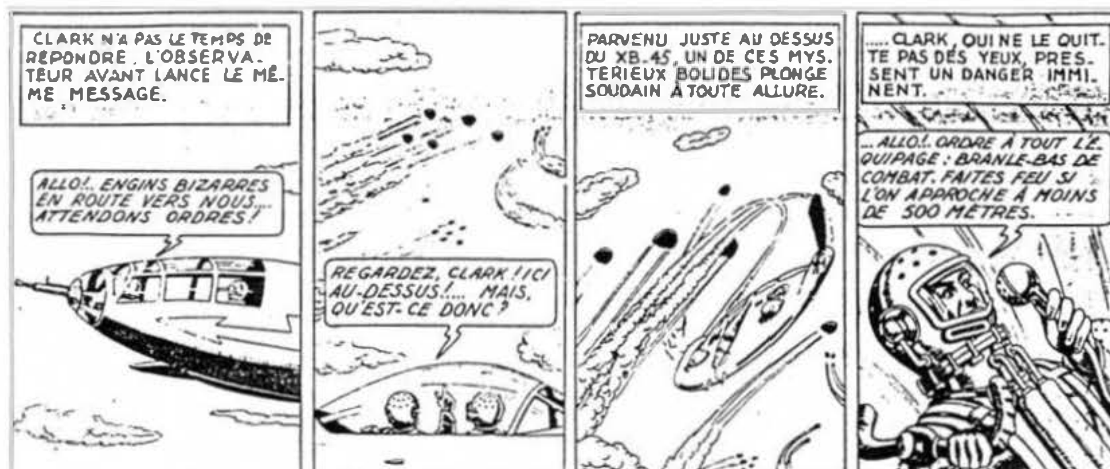
Extraits: le départ....

SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES



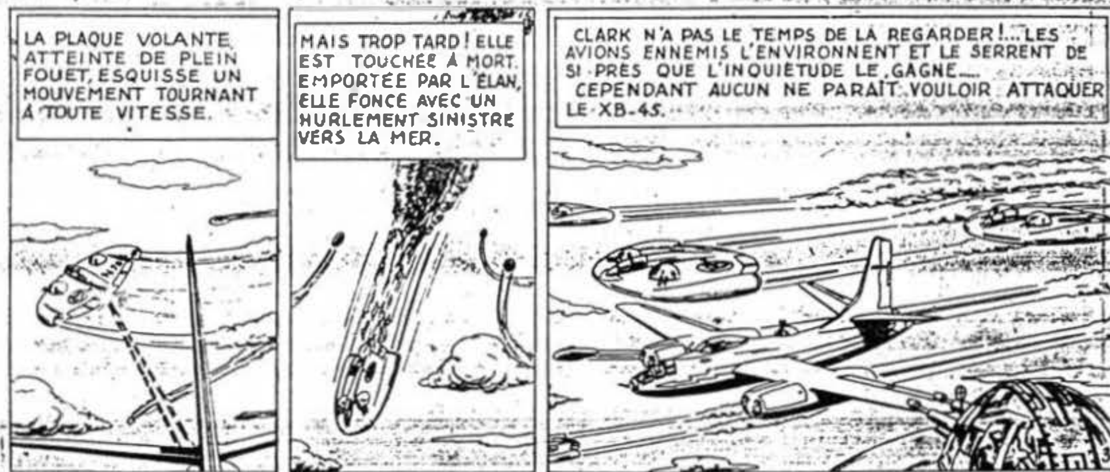
Cependant en France, le mensuel ARDAN contait les exploits du pilote d'essai CLARK. Le héros, dans cet épisode de **1956**, teste un prototype; le XB-45. Il part de la base secrète de "Murdock" et fait une rencontre aérienne insolite avec une escadrille de ... **"plaques volantes"**.
Après de multiples rebondissements, le héros se retrouve prisonnier d'une civilisation noire, cachée dans une île et ayant développé une technologie supérieure. La cité, sorte d'Atlantide, possède une tour capable de détruire le monde d'une seule décharge électromagnétique.

ARDAN
CLARK PILOTE D'ESSAI
N°47 MENSUEL
LA CITÉ FANTASTIQUE
35 F.
BELGIQUE 5 FS
RÉCIT COMPLET 36 PAGES



premier contact aérien....





Extraits: l'atterrissage.....



SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET UFOLOGIE

Par Raoul Robé

Encore une bande-dessinée de S.F. (d'origine anglaise), qui traite de la venue d'extra-terrestres sur la Terre ! Cet illustré traduite en France et paru le 16 mars 1956 nous raconte comment des savants extra-terrestres voyageant sur une planète artificielle (genre comète) s'approehent de notre monde et prélèvent divers élèments d'études : du village avec ces habitants, aux monuments célèbres en passant par un paquebot (S. Spielberg dans son célèbre film "*Rencontre du 3e type*" n'a rien inventé), et des avions (notamment celui du héros).



SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET UFOLOGIE

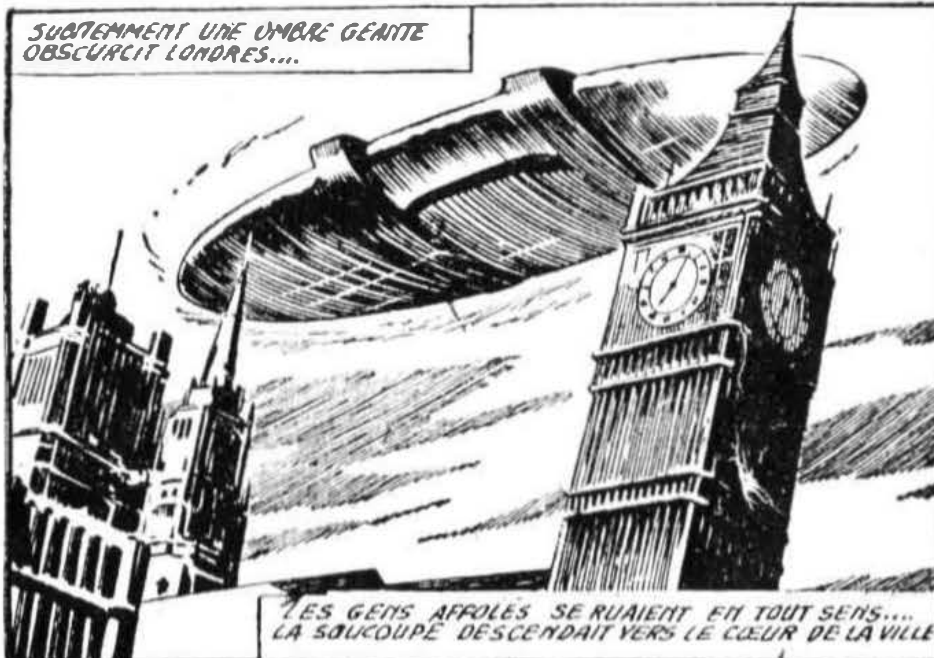
En page 19, après avoir survolé le territoire dans des soucoupes «traditionnelles», les ET larguent un autre engin ovoïdal qui devrait vous rappeler un ovni bien connu de la casuistique ufologique mondiale...   Celui de **Socorro** !

Sur la page suivante, vous découvrirez même la scène de l'**autopsie de l'ET de Roswell** (!) Heureusement, dans l'aventure et cela malgré l'apparence d' insectoïde peu engageante des ET, tout se termine bien pour les deux camps. Les savants étrangers arrêtés dans leurs chères études de notre planète par d'ingénieux savants terriens préfèrent s'éloigner de nous, à bord de leur vaisseau planétaire.

Raoul Robé, 12/12/98.

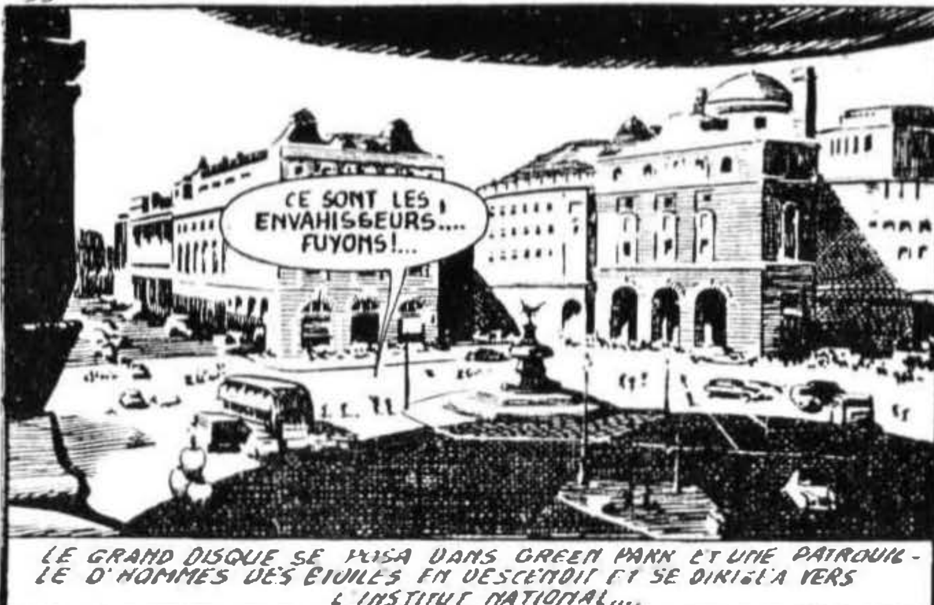



A L'INSTITUT DES SCIENCES BRITANNIQUES, D'EMINENTS HOMMES DE SCIENCES EXAMINENT LE CORPS DE L'INTRUS...
C'EST STUPEFIANT AUCUNE TRACE DE CŒUR, NI DE SYSTEME NUTRITIF ILS DOIVENT ABSORBER DES FORCES D'UNE MATIERE QUI NOUS EST INCONNUE...
32


SOUDAINEMENT UNE OMBRE GEANTE OBSCURCIT LONDRES....
LES GENS AFFOLES SE RUAIENT EN TOUT SENS.... LA SOUCOUPE DESCENDAIT VERS LE CŒUR DE LA VILLE


C'EST ALORS QUE M LEBEL, SAVANT FRANCAIS PRIT LA PAROLE....
MON OPINION EST LA SUIVANTE... CES CREATURES SE NOURRISSENT D'ENERGIE PAR ONDES RADIO-ELECTRIQUES. UNE PROPAGATION D'ONDES ULTRA COURTES L'AURA EMPOISONNE A CASPAHAN
JE VOIS CE QUE VOUS VOULEZ DIRE.. UNE MAUVAISE ONDE PEUT LES DETRUIRE COMPLETEMENT....


SIR RAYMOND HART, SAVANT ANGLAIS S'INTERPOSA...
CECI EXPLIQUERAIT L'IMPUISSANCE DE NOS ARMES CONTRE EUX NOUS DEVONS COMMENCER IMMEDIATEMENT LES RECHERCHES POUR DECOUVRIR DES ARMES RADIO-ELECTRIQUES POUR LES COMBATTRE..


33
CE SONT LES ENVAHISSEURS.... FUYONS!...
LE GRAND DISQUE SE POSA DANS GREEN PARK ET UNE PATROUILLE D'HOMMES DES ETOILES EN DESCENDIT ET SE DIRIGEA VERS L'INSTITUT NATIONAL...

VINS-SUR-CARAMY (VAR) : UN DJINN SURVINT !

Par Eric Maillot

C'est Jimmy Guicu alors chef d'enquête de la CIE Ouranos qui couvrit l'évènement. Il est 15 heures en ce 14 avril 1957. Mmes Gracin et Rami se promènent à l'est du village lorsqu' à une centaine de mètres d'elles un étrange engin métallique mat, en forme de cône pointe en bas, atterrit dans un vacarme assourdissant. Il est haut d'un mètre cinquante et large d'un mètre environ.

Perpendiculairement aux parois du cône, des tigelles métalliques en vibration sont visibles. Un panneau indicateur situé à 5 m environ vibre et oscille. Les deux femmes se mettent à crier. M. Jules Boglio, entendant ce vacarme à 300 m de là, se précipite et voit l'engin décoller, faire un bond au dessus de la route à 5 ou 10 m de hauteur, virer puis se poser dans un petit chemin situé à 200 m du premier point d'atterrissage.
Lors de ce mouvement, l'appareil survola un autre panneau indicateur qui se mit aussi à vibrer à cadence rapide. L'engin re-décolla ensuite en tanguant et s'en alla vers le Sud-Est en silence à vitesse modérée.

M. Rami, garde champêtre, avertit la gendarmerie de Brignoles qui constata sur les lieux que la terre en bord de route était comme balayée par un souffle puissant. Il en était de même sur le chemin de terre battue où celle-ci était chassée dans une zone d'un mètre cinquante de diamètre.
Le 17 avril, un des gendarmes surveillant l'enquête de J. Guieu lui déclara qu'il s'agissait d'un engin téléguidé venant certainement de la base de l'Ile du Levant. J. Guieu expliqua qu'il pensait plutôt à un engin à propulsion par champ magnétique et proposa de vérifier si les panneaux indicateurs en portaient une rémanence. Le premier panneau dévia la boussole de 15° et le deuxième de 15°. Un troisième panneau situé plus à l'écart ne dévia pas l'aiguille de la boussole et la 4CV de l'enquêteur ne la fit bouger que de 4° maxi.

Cette enquête fit l'objet d'une diffusion le 17 avril à 19h 08 sur Radio Monte-Carlo. La police de l'air dépêcha un enquêteur de Draguignan le 18 avril. Voilà ce que l'ufologie retiendra : il y eut une RR2 diurne à Vins sur Caramy.

Pourtant celui qui a un peu de connaissances aéronautiques trouvera d'étranges ressemblances entre cet ovni et un hélicoptère français de petite taille, utilisé dès 1954 . Il s'agit du SO-1221, plus connu sous le nom de Djinn. Avec un nom pareil, il fallait bien s'attendre à ce que ce mauvais génie ait joué un petit tour à nos témoins provençaux !

Mais que serait venu faire un hélicoptère dans cette bourgade ? Pourquoi ce survol si près du sol et si bref ?

La gendarmerie utilisait ces appareils. Mais a priori cela n'est guère cohérent avec les manoeuvres décrites. Pas de gendarme (ou entité) enlevé ou déposé au bord de la route, pas d'accident qui justifie une intervention.
On peut aussi présumer (à tort ou à raison !) que la B.T. de Brignoles en aurait été informée et la police de l'air aussi. Piste peu probable. L'armée française possède (dès le 24 septembre 1954) ses tous premiers Djinns (de la SNCASO puis SUD Aviation à Marignane) aisément transportables sur des camions vu leur petite taille. Des bases militaires, il y en a dans tout le secteur Est à Sud. Alors un entraînement d'un pilote débutant qui erre et galère ? Possible mais cela ne colle pas assez bien et reste malheureusement invérifiable.

EDF utilisera le SO-1221 comme le Bell 47 pour ses surveillances de lignes mais il n'est fait mention d'aucune ligne ou pylône HT. Il n'est pas dans leur habitude de vol de se poser deux fois de suite mais de longer les lignes en les survolant. Peu probable. Un pilote privé volant pour le plaisir ne s'amuserait pas à ce type d'exercice trop risqué et absurde. Alors, retour à l'ovni ?

Mon intérêt pour la minéralogie et la géologie m'a permis de savoir que la prospection aérienne minière pourrait justifier un survol proche du sol. La région est connue pour ses mines de bauxite dont on extrait l'aluminium.
Or dans cette période des années 50, la France recherche de l'uranium sur son territoire (et ailleurs) pour assurer son avenir nucléaire. Cette piste méritait donc d'être suivie.
Quelques dizaines d'heures en bibliothèque (à lire autre chose que du Guieu ou du Corso) permirent de trouver dans la revue Transmondia de mai 1958, en pages 22 à 24, la preuve qu'en mai 1957 des provençaux du Var et des Alpes Maritimes purent observer des Djinns (de la société Hélicoptère Service Briand de St Raphaël) survolant leur région au ras du sol (entre 0 et 300 m) à la recherche d'uranium.

Que de coïncidences :

l'année, la saison, la région, le type d'hélicoptère ...
et le mobile de la proximité du sol !

Ne doutons pas que ceux qui n'ont pas eu le courage d'entreprendre une telle recherche préféreront vite oublier ces lignes qui font la démonstration, réitérée, qu'une hypothèse de départ, basée sur la logique et la probabilité, peut être validée a posteriori, même très longtemps après les faits, par la recherche et découverte d'éléments convergents vérifiables par tous.
Alors pour en finir avec ce pseudo-ovni, décrit par trois témoins âgés ayant une acuité visuelle non vérifiée, examinons les divers autres points cohérents avec le Djinn dont vous trouverez la description dans tout bon ouvrage spécialisé :

1 - Sa petite largeur de cabine de 1,30 m (2,60 m de haut rotor inclus, longueur 5,30 m).
2 - Son aspect qui, vu de face et dessous, ressemble bien à un cône pointe en bas,
3 - Ses tigelles métalliques en tout sens (patins, structure de queue, plan arrière). Pour peu qu'il soit équipé d'antennes et de capteurs de rayonnements radioactif, cela ne peut qu'augmenter cette impression de «hérisson» métallique.
4 - Son souffle, capable de faire vibrer un panneau et de balayer le sol.

5 - Les témoins sont tous âgés et l'on ne sait rien de leur acuité visuelle (corrigée ou pas).
6 - Le bruit de l'hélicoptère est confondu avec celui des panneaux vibrants.
7 - Le magnétisme rémanent varie selon les panneaux (orientation) et il n'est pas improbable que les vibrations aient augmenté cette rémanence (à expérimenter!).

Les effets physiques allégués, ou amalgamés, sont bien utiles pour donner de l'étrangeté au cas. Comme quoi, même une observation très rapprochée, diurne, faite par trois témoins, en deux groupes indépendants, n'est pas une garantie contre une méprise qui perdure depuis 42 ans.

En conclusion, on peut se demander qui, du Djinn ou des ufologues, a joué le rôle du mauvais génie dans ce fait divers (comme dans d'autres) ?
Ici encore, point de folklore ni d'extraterrestres. Juste des vérifications qui paient.
Un peu plus d'attention à l'égard (et d'égards à l'attention de ceux qui l'ont) de cette méthode qui donne des résultats et un peu moins de grands discours théoriques (ou rhétoriques), voilà ce qui aiderait nos spécialistes des deux extrêmes à revenir sur terre (et peut être même sur leur sol natal) pour comprendre ce qui s'y passe.

E. Maillot 31/10/1998

PS : Désolé de n'avoir pu trouver le N° d'immatriculation du Djinn en question...
J'essayerai de faire moins amateur la prochaine fois.



L'HÉLICOPTÈRE A LA RECHERCHE DE L'URANIUM

par Olivier BENIAMINO.

ET MAINTENANT ?
... UNE PAGE DE PUBLICITE !

par Francine JUNCOSA

Lors de la 60ème session du CNEGU, un participant exprimait son étonnement toujours renouvelé par rapport certaines méprises et se posait la question de savoir pourquoi un individu lambda pouvait voir un OVNI là où il n'y avait que la lune, par exemple. J'ai alors brièvement argumenté que le phénomène OVNI était banalisé à outrance d'une part et que certaines conditions d'observations pouvaient être à la source de méprises, d'autre part.

L'actualité vient de me conforter dans cette hypothèse (que je ne considère pas comme étant la seule pouvant expliquer le phénomène OVNI).
Avant de vous soumettre ces quelques faits, permettez-moi de vous rappeler ou de vous inviter à lire quelques extraits de "La Ligne Bleue Survolée ? N° 25 (1992).

Il y figurait un certain nombre de copies de documents servant de supports pédagogiques où "l'OVNI" s'y trouvait comme quelque chose de "banal".
Ce petit article voulait essentiellement montrer que l' "OVNI" utilisé dans des supports pédagogiques tendait à être rendu comme une réalité certaine du fait :

- du lieu de référence où l'on en parlait : (école ou centre de formation professionnelle par exemple),

- de la fréquence de ses "apparitions" (dans les documents),

- qu'il était noyé dans des informations authentiques,

- et accessoirement de l'âge de ceux qui recevaient l'enseignement.
(Je fais tout à fait confiance à l'expérience professionnelle d'un instituteur qui me confirmait récemment que les écoliers ne font pas tous la différence entre le réel et l'imaginaire).

Dans ce même numéro de la revue citée plus haut, figurait également un relevé des informations à caractère OVNI et/ou E.T. diffusées sur les chaînes télévisées en France, en 1987.

Ce long document (comme le soulignait Gilles MUNSCH) réalisé par Thierry ROCHER est très édifiant dans le sens de la banalisation par l'effet de répétition. Ce laborieux travail de compilation (sans interprétation) se poursuit et donne lieu, actuellement, à l'édition du "Répertoire".

Par ailleurs et dernièrement encore, dans le " guide pratique du français d'aujourd'hui ", livre destiné au grand public (Sélection du Reader's Digest - juillet 1998), page 15, j'ai trouvé " OVNI " cité comme acronyme, avec UNESCO, ONU et SONAR. Sans compter aussi avec les nombreux logiciels éducatifs, interactifs ou pas, qui mettent en scène ces merveilleux extraterrestres et leurs drôles de machines ...)
Dans le même ordre d'idée, je vous invite à lire avec attention dans ce numéro des " Mystères de l'Est", l'article intitulé " TOBOR, LE RETOUR ", où l'on voit bien l'influence des informations quelle qu'en soit la nature, dans l'histoire des témoignages.
Je reviens donc à une actualité encore récente à la date où j'écris ces quelques lignes : je pense que

vous avez tous été informés et intéressés par l'observation suivante :

> *"Le dimanche 6 septembre (98), vers 20H (HL) était observé un OVNI dans le ciel de Voreppe (Isère), par toute une famille à ...".*

Certains médias ont ensuite donné l'explication rationnelle à cette observation. Exemples : Liberté de l'Est et L'Est Républicain du dimanche 13 septembre 1998 : *" L'objet observé dans le ciel de Voreppe (Isère) dimanche dernier était un ballon gonflé à l'hélium de couleur sombre, d'un mètre de diamètre, représentant un animal à ... "*

> *"... Selon le CNES, les conditions particulières d'observation (soleil couchant, vent très faible et milieu urbain) sont à l'origine de la non-identification de l'objet par les témoins ..."*

Ce type de méprise est courant et nombreux sont ceux qui l'ont bien compris (dont de nombreux ufologues bien évidemment). Certains vont jusqu'à en exploiter le principe et la publicité pour T.P.S. en est l'illustration magistrale. Les concepteurs de ce spot ont fait un travail extrêmement soigné.

Le contexte :

- Un pavillon d'habitation mitoyen où sa propre maison ressemble comme deux gouttes d'eau à la maison du voisin malgré quelques aménagements propres à chacun (peintures extérieures, jardins aménagés différemment).

- Les premières images donnent bien l'impression d'un quotidien (trop ?) tranquille et sans histoires.

- Le personnage numéro un est confortablement installé sur un transat dans son jardinet et semble dormir paisiblement.

- Un reflet lumineux se promène un instant sur son visage et plus particulièrement sur ses paupières.

- Il est provoqué par la brillance d'une parabole qu'un technicien est entrain d'installer sur le toit de la maison voisine, mais cela, notre personnage ne le sait pas. La luminosité qui filtre au travers de ses paupières fermées finit par le réveiller.
  (Il se trouve donc précisément dans cet état particulier que nous traversons tous au moins deux fois par jour, au moment de l'endormissement et au moment du réveil. Un état de conscience particulier se situant entre le niveau de veille et celui du sommeil.
  En sophrologie, cet état s'appelle l'état sophroloninal. C'est l'état recherché lors des séances de relaxation pour travailler par la suggestion, sur des images, des fantasmes, des émois et affects, des souvenirs, des associations multiples. Et si cet état est recherché, ce n'est pas un hasard, mais c'est aussi parce qu'il est propice à faire travailler l'imagination).

Revenons à notre personnage : Réveillé, il interprète alors la parabole comme étant une soucoupe volante.
La suite est tout aussi intéressante : <u>Le témoin est renforcé dans sa méprise :</u>

La couleur verte à l'intérieur de la pièce où se trouve la famille concernée.
Comme dans la plupart des spots publicitaires il y a une recherche sur la prédominance d'une, deux ou trois couleurs. Ici, c'est le vert, couleur bien connue pour être celle de l'extraterrestre classique ! (Voir la publicité CONFORAMA sur les promotions du 22/09/98 au 19/10/98.)
Cette couleur verte vient en fait de plusieurs sources lorsque l'on regarde attentivement le spot : le jardin, la combinaison du technicien, les images provenant du téléviseur.

L'aspect figé de la famille, comme hypnotisée.
A l'occasion, si ce n'est déjà fait, observez vos proches lorsqu'ils regardent la télévision et observez-vous vous-même. Les émotions, l'intérêt, focalisent notre attention, nous rendent immobiles, regard presque fixe et souvent les sentiments se lisent sur les visages : surprise, tristesse, plaisir.

Dans le spot, le technicien se trouve, en plus, derrière le téléviseur pour expliquer les avantages du produit et les protagonistes sont attentifs à sa démonstration. Le témoin ne garde que cet instant particulier qui le conforte dans cette idée qu'il se passe quelque chose d'étrange.

Il occulte ainsi la partie animée de la scène, aidé en cela par un accès difficile à la fenêtre au travers de laquelle il épie et qui ne lui permet pas d'avoir une vision d'ensemble de l'intérieur de la pièce. Il ne lui est donc pas facile d'être détrompé et son imagination continue son travail.

Le témoin est de bonne foi, mais :

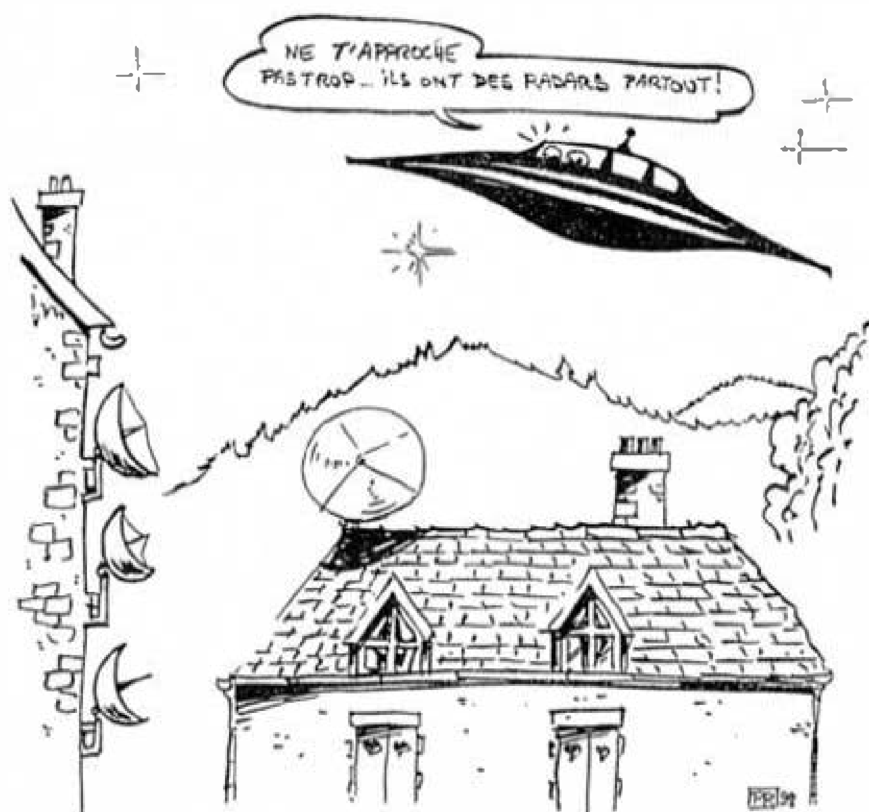
Il reconstruit l'histoire : ... " Il a pris forme humaine ! "

Il ne peut se rendre à l'évidence : ... " Puisque je vous dis que je l'ai vu descendre de sa soucoupe ! "

La fin du spot : L'avidité de sensationnel des premiers informés est bien exprimée par les images, la déception ensuite, la police (gendarmerie ?) prête à intervenir comme dans une agression, l'incrédulité, le mépris pour le témoin. (Mais où sont les ufologues ?).

A noter enfin que ce spot est complété par d'autres types de supports publicitaires (radio, presse).

FJA



TOBOR, LE RETOUR

A propos d'une rencontre du «quatrième type»...

par Raoul Robé

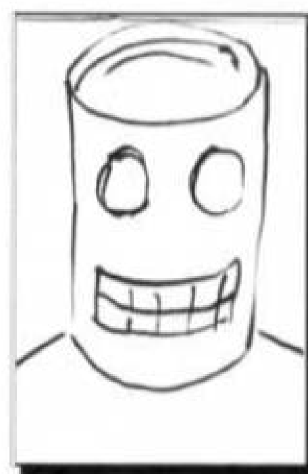
Non ce n'est pas le titre d'un nouveau film hollywoodien, mais cela aurait put !

En effet, souvenez-vous, TOBOR était le nom du robot du film de S.F[1] sorti en 1954 en France (*publicité parue, entre autres, dans le Républicain Lorrain du 06/10/1954*[2]). Et bien, il aurait été vu (enfin ... en *«infos flash de télévision»*) par un témoin de la région parisienne, en janvier 1998, près d'Haravilliers (95)[3].

Appelé TOBRO, *«ce heaume»*, le témoin *«le voit très sombre..., tout est métal, artificiel et sans âme ni conscience»*.

Les portraits robots de TOBOR en 1954 et ... de TOBRO 1998.





De plus, ce robot délivre un message de fin du monde inédit (*«une catastrophe nous menacerait, la rencontre avec un gros astéroïde peut-être»*) qui est paru dans :

Science & Vie n° 863 *(août 1989)*, Science & Vie n° 960 *(sept. 96, page 12)*, Ciel & Espace n° 333 *(fév.98, page 11)*, Télépoche n° 1678 *(06/04/98, page 35)*, Télé Loisirs n° 632 *(06/04/98, page 18-19)*, et sur France 2, dans Télématin du 13/03/98[7].

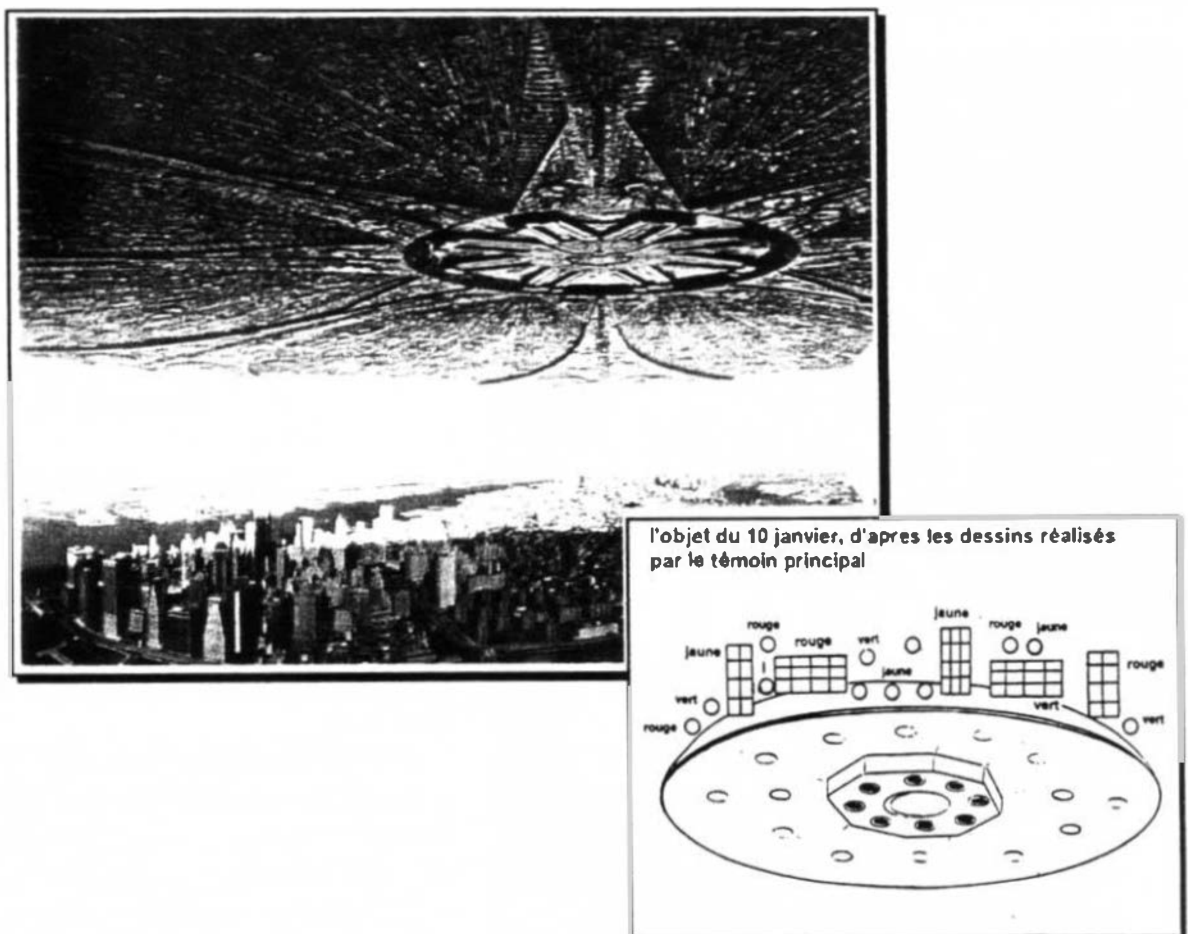
Ce thème «catastrophe» très à la mode a même été exploité par le cinéma dans les films "*Météor*" de R.Neame (1979), "*Astéroïde points d'impact*" de S.Nicholson (1997) et cette année dans les deux films: *«Deep Impact»* et *«Armageddon»*.

Renaud Leclet a découvert, quant-à-lui, d'étranges similitudes entre le dessin du phénomène (page 29) et un hélicoptère muni de panneaux supportant des rangées de projecteurs, utilisé dans une scène du film "*Indépendence Day*"5 *(ID4)*. Sur les photogrammes[6], les lumières identiques sont disposées dans le même sens côté gauche et côté droit.

Le témoin dessine des panneaux lumineux et d'autres noirs (éteints?), visibles également sur les photos de l'hélico. De même des lumières dans le vide au-dessus de la "soucoupe" figurent aussi au-dessus du panneau de l'hélico.

Eric Maillot propose une méprise avec le passage d'un hélicoptère (par exemple de type Bell Huey modèle 1) qui possède un **trou central** - accès aux mécaniciens - autre détail décrit par le témoin sous la "soucoupe".
Les **couleurs des rayons lumineux** (vert, rouge et jaune) correspondent bien aussi à la signalisation aérienne *"terrienne" (les* aérodromes proches ont été contactés, mais malgré la confirmation de la présence d'hélicoptères BELL 47, le survol possible lui n'a pas pu être confirmé.)

Signalons enfin, que l'immense vaisseau spatial d'ID4 possède, lui-aussi, une structure ronde centrale et que les faisceaux en dessous de la "soucoupe" sont assimilables aux faisceaux vus dans le film, comme dans la scène située juste avant la destruction d'un building.



Et dire que certains ufologues doutent encore de l'**influence de la Science «Fiction»** sur l'esprit des témoins !

Pourquoi une rencontre du 4ème Type ?

Le rédacteur de la revue LDLN[3] (pages 38-39) écrit que «*quelque chose se joue de nous, produit des illusions aux dépens des témoins très probablement sincères...*» et si c'était... notre cerveau tout simplement ?
Alors dans ce cas pourquoi parler de RR4 pour une observation de type 1 ? Quel intérêt a-t-on a la transformer en abduction ?

Pour gonfler le nombre ridicule des cas français? Peut-être, et ainsi pouvoir justifier que le phénomène est bien mondial et non exclusivement américain...

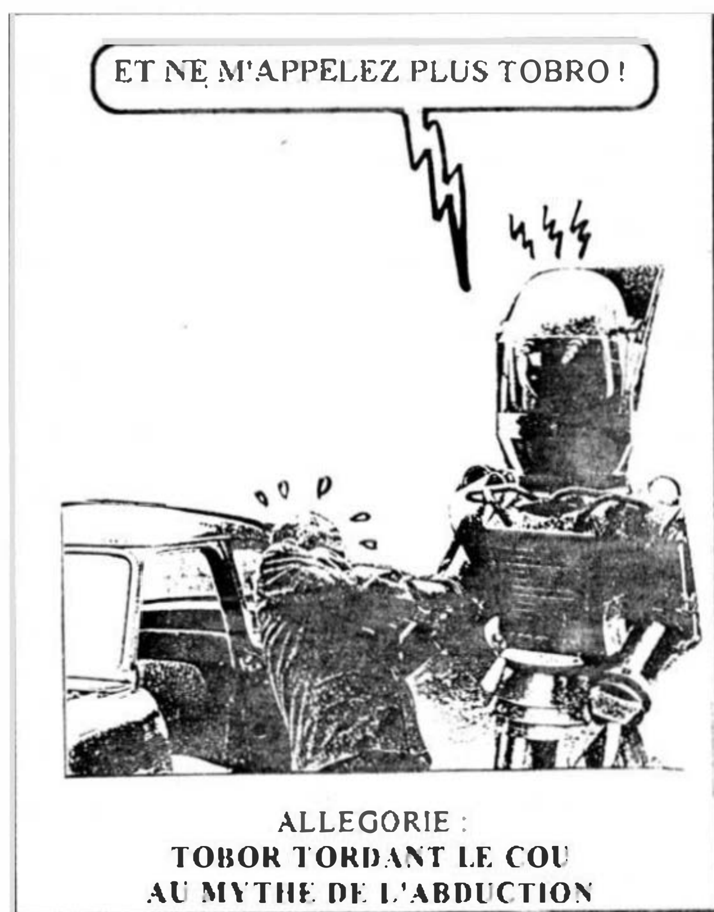
Je pense que le phénomène ovni est déjà bien assez complexe comme ça pour vouloir encore le polluer par de telles assertions tirées de l'imaginaire humain.
Il s'agit, là encore, d'une fausse piste dont la poursuite détournera le temps et les ressources des recherches sur le véritable problème.

Alors, ADIEU TOBOR !

Raoul Robé, 20/11/1998.

Références :

- 1) "Tobor the Great" (Le Maître du monde) film de Lee Sholem - 1954,
- 2) Les Mystères de l'Est N° 1 (page 43),
- 3) LDLN n°349 (pages 26 à 40),
- 4) Le Répertoire n°1 -1er sept. 98 - (page 5),
- 5) "Indépendence Day" (ID4) film de R. Emmerich USA - 1996,
- 6) Photos disponibles auprès du CNEGU.



ALLEGORIE :
TOBOR TORDANT LE COU AU MYTHE DE L'ABDUCTION

JUSQU'AUX CONFINS DE L'ABSURDE ...
... SUIVEZ LE GUIDE !

Par Eric Maillot

Il est bon de relire quelques revues anciennes pour en refaire la découverte, comme on le ferait dans un musée. Il y a toujours quelques pièces rares qui vous échappent. Je vous invite donc à découvrir ou redécouvrir une revue de 1992 intitulée «LES CAHIERS DE COURS, Publication d'ECOL» N°1, de Lorraine Ufologie (ECOL, GUIDE, GUN, MU) dont le directeur de publication en était Robert Fischer.

Première particularité, il y a deux éditoriaux ... Resavourez-les ainsi que les pages qui suivent mais ne perdez pas trop de temps en chemin. Le plus intéressant est le compte rendu des veillées du groupe ECOL qui semble être constitué, d'après les comptes-rendus, d'une quinzaine de personnes. Le groupe complet aurait été de 80 membres, d'aprés R.Fischer; chose dont le CNEGU doute fortement faute de n'avoir jamais eu de preuve que leur existence.

Voici un tableau récapitulatif, basé sur les données publiées, où vous retrouverez la date de la veillée, l'heure de début et de fin, le nombre d'objets connus observés (satellites, avions, hélicoptères, étoiles filantes, ballon,...), le nombre de personnes présentes et la météo de la nuit. La mention HUM indique qu'un humanoïde (étrange?) a été observé au sol.

date	heures	Satel.	Avion	hélic.	ét.fil	ball.	pers.	météorologie
05/05	21h30-3h	13	9	3	0	0	6	clair, fin peu couvert
06/05	21h-4h	11	14	5	0	0	4	couvert haut, légère averse
08/05	20h-7h	15	12	6	0	0	11	clair, passage nuages
11/05	20h-2h	12	16	1	0	0	2	clair toute la nuit
12/05	20h-3h	11	6	2	0	0	1	clair toute la nuit, HUM
13/05	??????	11	12	2	0	0	3	clair toute la nuit
16/05	20h-5h	11	11	4	0	0	9	clair toute la nuit, légère averse
20/05	19h30-6h	16	11	2	0	0	5	clair, couvert fin de soirée
22/05	9h30-6h	11	4	2	0	0	4	couvert durant 3/4 de soirée
24/05	20h-5h	14	11	4	0	0	6	léger couvert , HUM
26/05	20h-2h	16	6	0	0	0	4	couvert
27/05	20h-2h	11	11	1	0	0	4	couvert, pluie 2ème partie nuit
28/05	20h-3h	11	4	6	0	0	6	couvert, averse
29/05	20h-1h	10	11	4	0	0	3	couvert, averse
30/05	20h-6h	23	17	6	0	0	16	couvert, petite averse
31/05	20h-1h	6	3	0	0	0	3	couvert, 1ères pluies dès 23h30.
1er juin au 6 juin :		veillées pour rechercher des traces d'humanoïde en forêt de Haye.						
09/06	20h-1h	0?	14	11	2	0	2	couvert, averses
12/06	20h-3h	0?	11	7	0	1?	11	clair
14/06	22h-5h	0?	20	18	6	0	11	clair, 5 ULM observés
15/06	22h-2h	0?	16	12	4	0	6	clair, légt couvert 2ème partie.
20/06	17h30-6h	0?	11	14	2	0	16	couvert

De ces précieuses informations, nous pouvons tirer quelques leçons ufologiques peu banales :

1/ Les satellites sont mieux visibles lorsque le ciel est couvert que lorsqu'il est dégagé. Les avions aussi. Indice d'une invasion et d'un mimétisme réussi ?
2/ Plus on est nombreux, mieux on voit les satellites par temps couvert. Transmission de pensée ?
3/ En juin, les satellites prennent des vacances, tout comme l'humanoïde de la Forêt de Haye. Certains satellites sont-ils utilisés par les E.T pour aller au bord de la Mer de la Sérénité?
4/ Pour les étoiles filantes, les congés sont en mai. Suivent-elles les conseils d'ET-fûté ?
5/ On voit moins de satellites durant 10h30 de veillée que pendant 5h30. Fatigue ?
6/ Une personne seule qui a pu voir un humanoïde au sol voit autant de satellites que neuf personnes qui n'ont pas vu d'humanoïde. Devinez qui regardait le ciel ?
7/ Les ULM nancéiens ne volent que le 14/06, probablement classé «jour de promenade» pour les hélicoptères (privés de sorties les 26 et 31 mai!). Pourquoi ?
8/ L'humanoïde local ne sort apparemment pas par temps pluvieux. Entité de feu hydrophobe ?
9/ Une hyperactivité des hélicoptères est à noter en juin de cette année là, à cet endroit là. Peut-être les militaires, toujours bien informés, cherchaient-ils eux aussi l'humanoïde qui, en ce cas ne serait pas en vacances (puisque l'armée l'aurait su!) mais en planque.
10/Il règne probablement un micro-climat en forêt de Haye puisqu'il peut y avoir une légère averse par temps dégagé. Est-ce cela qu'étudie l'entité ?
11/ On s'étonnera qu'aucun nid de soucoupe n'ait été trouvé dans cette forêt. Mais pas de l'absence de traces. Toute entité ne se doit-elle pas de maîtriser l'antigravitation ou la lévitation ?

Revenons à des choses moins hypothétiques en comparant quelques données publiées :
Lors de la 42ième session du CNEGU, Robert Fischer déclara que le 25 mai 1992 à 23h00 six personnes, dont lui, avaient observé une silhouette de feu en forêt de Haye (voir Mystères de l'Est n°1 p17). Il se trouve que c'est la date du 24 qui est donnée dans sa revue. Tentative de désinformation du CNEGU par le GUIDE ? Récemment Robert Fischer déclarait à la presse (document joint en annexe) qu'il n'avait jamais rien observé de particulier. C'est vrai que des humanoïdes flamboyants, c'est chose banale en forêt de Haye. A moins que ... Nooonnn! Pas ça! Pas à luiiii ! Encore un ufologue, si proche de les démasquer, victime des méthodes aliens. ILS lui ont fait le coup du missing time avec reconstruction de souvenirs et tout le toutim. Encore une preuve qu'ILS sont là! Aucune intelligence terrestre n'agirait ainsi...

Peut-être trouverez-vous, en cherchant un peu, d'autres perles dont il faut savoir tirer les leçons dans ces CAHIERS DE COURS d'ECOL... Et si vous n'avez pas le bonheur d'avoir ces précieux numéros (heureusement sauvegardés par le SCEAU), vous pourrez désormais au moins estimer la crédibilité des informations et cas provenant de Robert Fischer ou d'association dont il fut (ou sera) le porte-parole, le président, ou le guide de l'ombre.

A vous d'en déduire ce que valent les très nombreux cas d'ovnis «observés» par des témoins, tous anonymes, et prétendument «enquêtés» par les trop nombreux disciples invisibles de Robert Fischer.

Texte collectif de Lisa & Luc X..., Psylvia Y..., Phil AtakÜna
(membres du FUCK meusien, SLURB ardennais et GRUIK Nancéien)

PS1 : Les personnes, représentants de la centaine de membres hyper-actifs des sus-dites associations, ont nommé Eric Maillot comme seul porte-parole autorisé à les représenter ici pour transcrire sur papier et déformer à souhait leurs pensées bouillonnantes. PARC

PS2 : Toute ressemblance avec des fait existants ou ayant pu exister ne serait que pure coïncidence ... ou sordide manipulation extraterrestre. Sophie

PS 3 : Qu'est-ce qu'on se marre en ufologie ! Zorro

PS4 : Bip! Allo Sophie. Oui. Encore un ovni dans la forêt ? [redacted]

Excusez-moi... Faut que j'y aille... Eric Maillot

Le Journal de Saône-et-Loire

LA VÉRITÉ EST AILLEURS

L'ufologie selon Robert Fischer

Accueilli, jeudi soir, par l'Amicale des stagiaires de l'A.F.P.A. de Saône-et-Loire dans le cad e d'une conférence intitulée « O.V.N.I., mythe ou réalité ? », Robert Fischer, ufologue indépendant, a bien voulu répondre à quelques questions concernant un sujet qui passionne et qui reste mystérieux, celui des phénomènes paranormaux.

Dès son plus jeune âge, Robert Fischer, 40 ans, employé France Telecom, originaire de Nancy, a été passionné par tout ce qui était inexplicable. *«Les O.V.N.I. c'est venu instantanément. Ainsi, en 1973, pas moins de quinze personne ont témoigné en une semaine, par rapport à des phénomènes inexpliqués. Je me suis alors plus précisément penché sur le sujet et j'ai commencé à me constituer une documentation conséquente. En 1976, j'ai rejoint une association «Le Groupe Privé Ufologique Nancéen». De fil en aiguille, ma passion a grandi et j'ai poursuivi mes études d'une manière indépendante».*

J.S.L.: «Avez-vous été témoin de phénomènes para-normaux ?»

R.F.: *«Je n'ai jamais rien vu de vraiment fantastique si ce n'est quelques boules de lumière ou triangles lumineux ... des phénomènes qui sont en dehors de toute logique. Quant aux O.V.N.I., sigle qui signifie selon moi Objet Volant Non Indentifiable, il s'agit d'objets sortant des lois de la physique et de l'aéronautique. Dans ce domaine, la science a encore beaucoup de progrès à faire».*

J.S.L.: «Travaillez-vous avec des structures étrangères ?»

R.F.: *« Dans le cadre de mes recherches, j'ai été amené à rencontrer de nombreux ufologues, notamment en Grande-Bretagne, pays qui dispose d'une seule et même structure chargée de chapeauter toute l'ufologie britannique, à savoir le «British Ufo Researche Association» (B.U.F.O.R.A.). De plus, grâce à Internet et à ses 30 000 sites consacrés à l'ufologie, je me suis engagé à traduire un certain nombre de textes anglais ou américains en direction des sites francophones».*

J.S.L.: «Si une personne est témoin, d'un phénomène particulier, à qui doit-elle s'adresser ?»

R.F.: *«La théorie veut que ce soit la gendarmerie qui est chargée de recueillir les témoignages, ces derniers étant ensuite transmis au Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (S.E.R.P.A.), organisme dépendant du Centre National d'Etude Spatiale. Une pratique tend cependant à se développer, à savoir celle consistant à s'adresser aux associations ufologiques»* (voir encadré).

J.S.L.: «Quel est le rôle de l'ufologie ?»

R.F.: *« L'ufologie permet de faire un constat: des phénomènes inexplicables existent et et bien ... reste à les expliquer. Il est certain que nombre de personnes, saines d'esprit, ont été témoin de phénomènes inexpliquables. Soyez co vaincus que la plupart d'entre eux n'ont pas été victimes d'hallucinations ni d'illusions d'optique ! Le ca de Roswell, de Trans-en-Provence ou, plus récemment (décembre 1997), les observations réalisées en banlieue parisienne (objet octogonal et triangle lumineux) sont significatifs à cet égard. Derrière ces phénomènes, il y a forcément quelque chose que les ufologues et autres scientifiques expliqueront sans doute un jour».*



Associations ufologiques en S.-et-L.

— « **A.L.E.P.I.** », responsable : Lucien Manzi, 26 rue des Dos d'Ane ; 71500 Louhan ; tel : 03-85-75-15-79 ou 03-85-75-33-59.

— « **S.E.C.R.E.T.** », responsable : Laurent Fuhrmann ; H.L.M. de St Andoche, Bat H, Appt 14 ; 71400 Autun : tel : 03-85-52-29-08.

— « **S.C.E.A.U.**, archives O.V.N.I. », responsable : Thierry Pindivic, « La Roche », 715 0 Dompierre-les-Ormes.

— « **S.E.R.P.A.N.** », responsable : Michel Figuet, « La Roche », 71250 Dompierre-les-Ormes.

ABDUCTIONS...

HEÉ! MAIS ON ME VOLE MA VOITURE!



L'OVNI ARDENNAIS DE 23h 38

Par Renaud Leclet & Eric Maillot

C'est durant nos vacances que nous apprenons qu'un ovni aurait survolé les Ardennes durant deux heures. Adieu le retour paisible à la maison!
L'Union des Ardennes puis FR3, ensuite A2, enfin TF1. Tous les médias se sont précipités sur l'ovni du CEOF comme la misère sur un plat de couscous. Pensez-vous, quand on a rien à se mettre sous la dent aux infos durant les vacances, on avalerait n'importe quoi pour nourrir son "mediamat".

De retour chez nous, les courriers des membres du CNEGU s'amoncellent, le téléphone chauffe... Nous croulons sous la doc. de presse. On y lit tout et son contraire. Les inepties coulent à flot mais les informations permettant des vérifications *(noms, lieux exacts, azimuts, hauteur, trajectoire, durée,...)* sont volontairement absents ou confus dans les données que J.-Luc Lemaire diffuse.

Le 29 septembre 1998, une photo publiée dans Ici Paris N° 2776 page 32, montre l'endroit exact et la direction dans laquelle fut filmé l'ovni. Nous décidons d'aller sur les lieux, à Floing, pour vérifier si ce que nous pensons être trois lampadaires visibles sur la photo peuvent ou non avoir été filmés. Arrivés sur place nous découvrons qu'il ne s'agit que de hampes de drapeau. Nous observons alors le ciel pour vérifier si des avions passent ou non dans le secteur concerné. Notre patience sera récompensée lors du passage de deux avions de ligne, l'un venant du petit bois *(repère des témoins situé au 240° N)* pour nous survoler à gauche de la mairie, l'autre croisant le premier pour aller vers ce petit bois.

La circulation aérienne est importante : 6 avions en 45 minutes malgré quelques nuages gênants. Plusieurs couloirs entourent Floing. La moyenne des passages oscille de 5 à 8 en une heure *(avec des pics et des creux de passages)*. Nous constatons que le bruit est très faible et souvent couvert par celui de la circulation locale *(et d'un transformateur)* encore importante même à minuit. Alors, son d'un avion ou son d'un véhicule au loin ? Nous même avons parfois du mal à différencier l'un de l'autre. Nous procédons à quelques enregistrements sur dictaphone.

N'ayant que des photos de presse de cet ovni, nous recherchons le seul document présumé sérieux, la vidéo. C'est J-Claude Leroy qui nous procurera un extrait passé sur TF1. En visionnant le document lors de la 61ème session du CNEGU, l'idée germe de rechercher la fréquence des feux à éclats de cet... ovni. A l'évidence, il s'agit d'un avion dont on voit les feux fixes d'aile et un plus haut *(de sommet de dérive)*, tous trois flanqués de feux à éclats blancs.

Début octobre, Renaud Leclet apprend qu'il est invité par J.-Luc Lemaire, les 23 & 24 octobre à une conférence du CEOF à Vouziers. 50F avec la projection du film XFILES. Au menu : Le mystère des Dogons, la dalle de Palenque, Gué d'Hossus, l'ovni ardennais et un implant tout frais sorti d'une usine bien terrestre... Argh !

Gilles Munsch et Raoul Robé sont mis à contribution pour essayer de filmer des avions de ligne, tout comme nous tentons de le faire. La météo est couverte sur les Ardennes pour toute la semaine conformément aux prévisions!
Nous informons Gilles que, sur la cassette de Jean-Claude, nous avons relevé des fréquences de flashcs variant entre 28 ct 32 images. Cette variation est surprenante mais vu le nombre de copies inconnu, le film re-filmé par TF1 sur une télé, la qualité médiocre de la bande dont nous disposons *(images altérées et bandes défilant sur l'écran)*, cela peut se comprendre... Gilles se propose de vérifier sur ses enregistrements d'émission TV la fréquence de pulsation. De cette manière nous en aurons le coeur net.
La réponse, toujours aussi précise, ne tarde pas :

- clignotant droit et gauche toutes les 31 images,
- clignotant central toutes les 31 images en même temps que le droit,
- décalage entre droit et gauche : 5 images.

Gilles nous rappellera pour annoncer qu'il vient de filmer un avion qui clignote toutes les 25 images et un autre toutes les 31 images. Bingo! L'ovni ardennais a migré dans les Vosges et y parasite désormais les couloirs aériens des avions de ligne.

Le 15 octobre Renaud apprend, par un de ses collègues de travail, que Jean Luc Lemaire, formateur secouriste en entreprise, passe aussi beaucoup de temps lors de ses missions professionnelles à parler d'ovni, mais aussi que :

- désormais le CEOF 08 a un bureau *(meuble ? directorial ? ministériel ?)*,
- que des militaires anonymes, mais hauts placés, lui ont écrit pour lui révéler que l'ovni ardennais était un drone utilisé par des militaires du camp de Sissonne.
  Le but : s'entraîner au-dessus d'un relief semblable à celui du Kosovo ...

Nous partons en fin de soirée chercher du côté sedanais un coin de ciel découvert qui fait gravement défaut dans la Vallée de la Meuse. Coup de chance, vers 22h 00 une éclaircie apparaît entre deux nappes de brouillard qui envahissent le sol. Nous nous postons à 4 km de Floing et observons en une heure une bonne dizaine d'avions de ligne. Malgré l'éblouissement de l'écran vidéo du caméscope, nous tentons de filmer au zoom leurs feux de navigation. Quelques séquences sont réussies. Nous constatons la diversité de signalisation des avions.

Le 16 octobre, vérification des propos de J.-Luc Lemaire, rapportés la veille. Un appel au centre de transmission du camp militaire de Sissonne permet de joindre un officier qui déclare que ce camp était fermé en juillet et août.
Il s'avoue dans l'incapacité de renseigner précisément sur les drones qu'il pense uniquement basés à Nevers. Il ignore que le 7ème RA de Chaumont est équipé de drones. Il précise toutefois, qu'à son avis, il n'est pas exclu que les drones propulsés par hélice soient équipés de feux de signalisation tout comme les engins roulants de l'armée. Christine Zwygart contacte le 7ème RA et nous apprend que les drones ne peuvent absolument pas sortir des terrains de manoeuvres militaires *(Suippe, Mourmelon, Canjuers)*.

Le 19 octobre, FR3 diffuse une bande annonce pour le Mag du Dimanche à 18h 25, qui consacrera un reportage sur l'ovni ardennais.

Nous essayons sur nos vidéos de trouver un avion avec des flashes toutes les 31 images. Pas de chance ! Reste tout de même trois avions filmés d'assez près pour nos archives.

C'est encore Gilles qui réussit à filmer, à l'atterrissage sur l'aérodrome de Nancy-Metz, un avion à hélice ayant cette pulsation. Son film est très instructif puisqu'il montre que nos avions sont éclairés comme des sapins de Noël et de manière très variable.

Nous voici arrivés à la date de la conférence du CEOF 08 à Vouziers. Nous nous y rendons pour écouter les dernières révélations du spécialiste local.
Un passage de la vidéo y est diffusé. Sa durée était de 1 min 18 sec! Pas de 10 sec ni de 20 sec...
Des images non montrées à la TV sont donc toujours méconnues des ufologues et du public. Comme par un vilain hasard, ce sont celles qui ressemblent le plus à celles que nous avons pu filmer *(un clignotant rouge est bien visible)* sur des avions de passage...
Nous n'avons jamais eu l'occasion d'entendre la bande son complète en même temps que toutes les images. Nous ne l'entendrons pas ici non plus.
La raison : des jurons sont prononcés par les vidéastes! Le prétexte paraît bien faible pour censurer le son. N'en entend-on pas des tas dans certains films tout public ?

Comme il l'avait déjà fait le mercredi précédent sur Radio France-Champagne, notre conférencier annonce que, suite à des analyses "image par image" de la vidéo faites par des scientifiques et spécialistes vidéo d'UFOCOM, il est en mesure de dire qu'un seul feu à éclat est conventionnel *(celui du haut)* et que sa fréquence est de 1 pour 25 images...
Si, si vous avez bien lu! Il affirme aussi que des jets de lumières jaillissent sous les deux phares et qu'il pourrait s'agir de jets stabilisateurs en bout d'aile d'un drone *(sic!)*.

Il considère désormais que deux explications sont possibles «50 % un ovni 50% un drone»! Il refuse, très embarrassé, notre proposition de démontrer en direct au public que :

- 3 feux anticollision très conventionnels sont visibles par tout un chacun sans qu'il soit besoin d'aucun expert,
- la fréquence est selon nous de 31 images et non de 25.

Sur quel argument ?
Sur le seul prétexte que les enregistrements TV de notre cassette *(contenant ses images de son ovni!)* n'ayant pas été analysés et traités par les experts d'UFOCOM n'étaient pas valables et qu'on ne verrait donc rien. Il nous invita à contacter UFOCOM pour avoir l'avis d'experts.

Nous le fîmes donc quelques temps plus tard. Il s'avère que l'UFOCOM, que J.-Luc Lemaire utilise comme caution de ses divagations, se démarque visiblement de ses conclusions, déductions et autres supputations. L'UFOCOM penche fort raisonnablement pour un Avion Non Identifié et livre son expertise vidéo et sa conclusion sur son site Internet.
Allez les lire! *(http://www.fmart.be/UfocomHq/)*

D'après les déclarations de presse du CEOF 08, cet ovni serait venu de Monaco en passant par Dijon et Troyes pour venir tourner plusieurs fois lentement et en tous sens autour d'une quarantaine de villages ardennais, tout ceci en 2 heures !

Non sens temporel et effet dramatique utilisé dans les mauvais films fantastiques ou d'horreur *(le monstre avance à pas lent mais rattrape des dizaines de victimes qui courent)*. De plus, nous serions curieux de savoir quelle sorte de drone, vraiment révolutionnaire, serait capable de parcourir une telle distance *(plus de 1000 km)* et de tourner si longtemps au dessus des Ardennes. Une performance digne du Père Noël qui distribue ses cadeaux dans le monde entier en une seule nuit...

Durant ces deux heures, un seul et même témoin ardennais, que J-Luc Lemaire déclare crédible, dit avoir suivi ce seul et même ovni entre deux villages proches. Comment expliquer alors que des centaines d'autres témoins aient vu l'ovni, loin ailleurs, dans ce même laps de temps ?
Dans ce cas précis, on notera avec amusement que la chanson de Mike Brant, entendue sur les lieux et enregistrée sur la boite vocale du témoin, est justement celle qui sonorise une publicité CEGETEL actuellement diffusée à la télé. Son titre est «C'est comme ça que je t'aime».

Jean-Luc Lemaire explique toutes les observations par un seul et unique objet dont il se vante d'avoir le portrait robot de côté, dessous, derrière et face par recoupement de tous les témoignages !
En fait il s'agit tout simplement d'une pure construction de l'esprit amalgamant plusieurs avions différents, circulant sur des couloirs différents, vus d'endroits différents.
Le beau temps et la nuit des étoiles filantes ont fait que beaucoup de gens ont regardé vers le ciel, Jean-Luc Lemaire le dit lui-même. Le battage par le CEOF-08 via la presse sur le film vidéo d'un ovni a suscité des témoignages de personnes qui, toujours d'après cet «enquêteur», parlent tous d'un étrange avion ou hélicoptère! Mais pourquoi donc n'a-t-il pas usé du bon vieil argument du parasitage?

Il prétend avoir vérifié auprès de l'aviation civile et militaire l'absence de tout avion durant ces deux heures. Or la fréquence de passage des avions de ligne *(et autres)* observée à Floing *(mais aussi dans d'autres villages cités par J.-Luc Lemaire)* variant en fin de soirée de 5 à 8 avions par heure, il est donc matériellement impossible qu'aucun avion ne soit passé dans ce secteur ardennais, même restreint au Sedanais, durant ces deux heures *(ni même une)* ! Voilà un vrai mystère...
Libération du 14/08/98 titrait très pertinemment : «L'homme qui a vu les 150 personnes qui ont vu un ovni».

Notre conclusion s'en approche :

La vidéo, qui déclencha les autres témoignages, s'avère n'être que celle d'un avion et non celle d'un ovni ou d'un drone comme l'a clamé sans vérification préalable J.-Luc Lemaire. Un seul homme a suffi à matérialiser et à rendre célèbre cet unique ovni ardennais, tout ceci à partir de centaines d'avions (et hélicoptères?) vus par des centaines de personnes.
Certaines associations n'hésitent pourtant pas à mettre en avant d'autres cas annexes de la "nuit ardennaise", tel que celui de l' "ovni chantant Mike Brandt", pour conforter l'existence d'une mini-vague artificielle.

De nombreuses coupures de presse ont été reproduites dans diverses revues ou sites ufologiques. Leur contenu, incohérent, contradictoire et invérifié, est révélateur des méthodes qui ont servi de base à une grande opération médiatique, amorcée par la sortie du VSD spécial ovni de juillet 1998. Depuis, via l'Internet, des millions de gens sont maintenant convaincus de l'existence réelle d'un objet qui n'est que le phantasme de Jean-Luc Lemaire.

Renaud Leclet et Eric Maillot, le 06/03/1999



E.T. URGENCE




Z Z Z
BETTY PAGE
IMPLANTS
RR
YOL 777! VOUS AVEZ DE NOUVEAU LAISSÉ TOMBER VOTRE LENTILLE DE CONTACT DANS LE RAVI

OVNI : rapide analyse des cas du VSD Hors Série

Par Eric Maillot

Si les ovnis vous intéressent, vous avez certainement survolé ou dévoré ce numéro de Juillet 1998. Je vous invite à le relire ensemble au cas par cas, pour vous montrer comment la presse peut leurrer le public sans difficulté, avec des arguments d'autorité et des fausses preuves scientifiques. Le récapitulatif historique de l'ufologie commence déjà très fort :

En page 8 nous retrouvons la photo du Capitole survolé par les ovnis en 1952 qui ne sont que la réflexion des luminaires situés devant le Capitole *(*1)*.

Puis en page 10, voici la photo prise à Tokyo le 19 septembre 1973, elle aussi est expliquée avec certitude comme étant un reflet inversé d'un lampadaire *(*1)*. On vous fait donc prendre des lanternes pour des ovnis! Informé de l'explication a posteriori, le rédacteur en chef de ce VSD, Bernard Thouanel, la refuse parce que François Louange ne l'a pas expliquée. Comme François Louange faisait partie du panel de Pocantico avec J-J. Vélasco, c'est donc moi (qui n'y était pas) qui suis malhonnête (sic!). *(*2)*

En page 11, c'est une photo d'un tir de missile observé depuis les Canaries le 22 juin 1976 qui nous est présentée comme un ovni détecté au radar.
Chacun pourra constater que les cas présentés pour reconstruire l'histoire de l'ufologie sont essentiellement étrangers donc difficilement vérifiables. C'est un truc très utilisé.

Vient ensuite Roswell qui nous est présenté en quatre pages, l'explication par le ballon Mogul (probablement la bonne) tient en 5 lignes qui sont ensuite balayées en concluant que le ballon top secret était connu du public depuis août 1947. Tout le travail de Pierre Lagrange qui publia un ouvrage sur ce sujet et de Kent Jeffrey *(*3)* est ignoré et réduit à néant en une phrase. C'est dur.

Tiens, nous voilà en France! Avec Tananarive en 1954... A croire qu'il n'y eût aucun cas plus proche, plus vérifiable en 1954. Encore une fois, c'est loin donc difficilement vérifiable.
Comment ne pas s'empêcher de rire quand on la chance d'avoir eu un grand-père né et ayant vécu à Madagascar qui a lui même observé ce ... bolide, filant sans aucun double virage comme le prétend la revue LDLN de Joël Mesnard *(*4)*.
Faites faire un zigzag a un météore qui file droit (dans le plan vertical) et vous avez un ovni'.

Valensole : L'hypothèse explicative de ce cas existe et n'a jamais été vérifiée (confusion avec un hélicoptère et ses pilotes + fabulation de détails). Ce dossier est en cours d'examen, je ne m'appesantirai pas dessus.

Trans en Provence : Nous apprenons que l'ovni reposait sur trois pieds (p 18 co b/ 1er §) au lieu de 4 officiellement. «L'ovni de Trans amputé!», c'est un scoop.
On sent que les conseillers techniques ufologues et scientifiques sont à la hauteur... C'était bien la

peine de citer la note technique du GEPAN. Voir le dossier complet de Trans-en-Provence de la SERPAN, ou sa synthèse désormais disponible sur le site Internet du Cercle Zététique.

L'Amarante : Dossier complexe en cours d'examen... Reste Non Identifié pour l'instant. Des incohérences notables existent en ce qui concerne les effets électromagnétiques mis en avant. De plus les échantillons de plantes furent en réalité inexploitables suite à une erreur de méthodologie de prélèvement. On ne le dit surtout pas...

Gretz-Amainvilliers : Ce serait le seul lieu où la rentrée atmosphérique de l'étage de fusée Proton du 5 novembre 1990 n'était pas visible à 19 h puisque Jean-Gabriel Greslé (témoin et conseiller de ce VSD!) ne l'a pas vue. Son ovni était tellement grand qu'il la masquait probablement!
Et les autres témoins indépendants, penserez-vous. Ce sont les disciples du Maître Aïkidoka Greslé. Une belle preuve d'indépendance... La vraie raison de le croire : tout le monde sait parfaitement qu'un pilote d'avion, ex-commandant, ne se trompe jamais *(*5)*.

Oh coïncidence, voici que, page 20, des «Pilotes et scientifiques parlent». Voyons donc ces témoignages de la caste des «intouchables infaillibles» :

1/ Le vol Air France du 28/01/1994 est un régal :
- Deux témoins (steward et hôtesse) identifient un ballon; le commandant pense à un avion «qui vire à 45°» mais se ravise pour un ovni. Le SEPRA n'a vérifié ni l'une ni l'autre de ces deux explications les plus probables : un ballon sonde ou un Guppy.
  Seuls les ovnis volent en région parisienne, c'est bien connu.
- L'écran radar qui illustre l'article prouve que la «corrélation parfaite» entre visuel et radar (p 53 col c/) n'existe pas puisque l'ovni est à gauche de l'avion (vers Paris) et que l'écho-ovni radar est à droite de l'avion... à plus de 40 km de l'objet (si l'on en croit le pilote et le plan).

Une sacrée corrélation ! Mieux l'ovni-écho va à 185 km/h et disparaît au bout de 50 sec ...
On ne vous dit pas que sa vitesse décroît et qu'il se situe au dessus de l'aérodrome de Coulommiers.
Alors un avion qui atterrit ? Non, parasitage ou mimétisme, sans aucun doute !
Sur le schéma radar que le SEPRA a remis à la presse (voir Paris Match et VSD), la balise de Brétigny est en fait celle de Bray (BRY sur les cartes aériennes !).
C'est une erreur du Centre Opérationnel de la Défense Aérienne, me répond J-J. Vélasco interrogé à ce sujet.
Pour plus de détails, voir sur le site C.Z. : «OVNI, Quand les scientifiques trompent le public».

2/ Les échos radars des F16 belges : Le pilote reconnaît ne pas avoir identifié une flamme de raffinerie (p. 25 col b/) éclairant les nuages, ce qui prouve bien qu'il est infaillible!
Aucune mention de l'inversion thermique de cette nuit là, ni des explications de ces échos désormais identifiés comme faux-échos par le Pr Meessen lui-même à la TV, à la radio.

3/ Le commandant Greslé, alors qu'il est pilote d'Air France voit une rentrée atmosphérique le 27 juillet 1984 à 23h 50 au dessus du Michigan et sa vie bascule dans la croyance aux E.T.
Vérifier auprès du NORAD ou des réseaux de surveillance de météores serait trop difficile.
Voilà comment on devient spécialiste et conseiller à VSD.

4/ Revoilà la rentrée du 5 novembre 90, vue d'avion cette fois à Gaillac par un pilote ... d'Air France. Le SEPRA/CNES certifie qu'il s'agit d'un phénomène expliqué mais ici la rédaction ne semble pas croire l'expert Vélasco. Bernard Thouanel, n'en est plus a une absurdité près...

5/ Au japon, le 17 novembre 1986 deux avions (un long courrier et un cargo militaire) n'observent pas l'immenseovni que voit pourtant le commandant japonais. C'est une preuve comme on en voit peu...

6/ Thomas Mantell qui poursuit un ballon sonde et meurt. L'affaire est connue. Encore une preuve!

7/ Au dessus de Chaumont, un pilote de mirage IV voit un ovni. A moins que ce ne soit un mirage ce qui expliquerait qu'il n'inquiète pas les radaristes au sol... Un cas Non Identifié à creuser quand même.

8/ Le 30 novembre 1995, alors qu'il vient juste d'être dérouté d'une zone militaire (Melun-Villaroche) et qu'un AWAC tourne dans le secteur, un équipage d'Air Inter décrit un engin militaire secret rectangulaire du type «Tacit Blue» en vol, à moins que ce ne soit un ovni avec des peintures Gordini.
Le rapport Airprox déposé par le pilote est resté sans suite. Quoi d'étonnant quand on sait qu'il en est déjà de même pour les Airmiss, mettant en danger des passagers civils, avec des avions militaires identifiés. Cela tous les pilotes le savent!

9/ 23 septembre 1975, deux pilotes voient quelque chose que le radar ne voit pas. A creuser par curiosité. Mais les rapports militaires sont de bons alibis puisque quasiment invérifiables par un enquêteur privé.

10/ Le 19 septembre 1976 près de Téhéran, suite à une méprise astronomique, on fait décoller deux F4 Phantom. Un des avions est réputé avoir de fréquentes pannes radio et les pilotes ont assisté à une rentrée atmosphérique... Méprise complexe analysée par Ph. J. Klass!

11/ Le cas dit de «Tours» par J-J. Vélasco. En y regardant plus près, il se déroule près de Poitiers. On mesure ici la précision toute scientifique du SEPRA. Un élève pilote (pas encore colonel!) volant dans la direction E/S.E panique en voyant une météorite venir vers lui. Le SEPRA n'a pas vérifié qu'il existait un essaim actif en mars, justement à l'E/SE et bas sur l'horizon à l'heure indiquée, les Virginides. Il suffit d'un planiciel pour le constater. Un bolide sporadique est aussi plausible.

12/ Le commandant Michel Asseline voit un ovni. Voilà une belle preuve qu'un pilote ne commet jamais d'erreur de jugement (Mauvais jeu de mot quand on se rappelle le crash de son A320 à Habsheim). Preuve aussi qu'un pilote n'est pas formé pour identifier un bolide naturel traversant le ciel Nord-Sud en dix secondes! Le 3 Janvier, c'est le maxi des Bootides. Vérifions sur un petit planiciel à 21h TU. Bingo! Le Bouvier est bien au Nord et à l'horizon pour un avion en altitude. La chose a été ignorée de l'expert du CNES, J-J. Vélasco.

13/ Montélimar 18 février 1988 : Le pilote, enseigne de vaisseau, voit un ovni mais le commandant d'un vol d'Air Inter, qui le voit aussi, lui dit que c'est un avion.

Probablement un effet de réverbération du soleil couchant sur un avion. Ce type de méprise est bien connu et fréquent.

Alors, êtes-vous toujours convaincus, comme Bernard Thaouanel, de l'infaillibilité des pilotes et des scientifiques qui vous parlent d'ovnis solides ?

Vague belge : Le colonel De Brower a pris du galon "Major-Général" depuis qu'il est entré dans le jeu de la SOBEPS et de la chasse à l'ovni. Chacun interprétera sa promotion comme il veut en terme de compétence et de service rendu à sa nation.
On notera qu'il n'a pas l'air informé de ce que fabriquait l'OTAN durant la vague belge.
Pas banal... Les gendarmes belges voient même des AWAC qui n'existent pas (p36 col b/) d'après ce haut gradé. Il déclare même qu'il n'existerait aucun engin capable d'éclairer un terrain de foot (p37). Un général d'armée qui ne connaît pas la puissance des projecteurs d'hélicoptère? Une interview orientée et bourrée d'incohérences.

En illustration, les archives choisies de la SOBEPS. Je les ai lus ces fameux rapports et je sais ce qu'ils contiennent. Rarissimes sont ceux où des explications prosaïques du type hélicoptère ou avion ont été vérifiées et rendues caduques avant de parler d'ovni.
A tel point que le portrait robot, établi par la SOBEPS sur des statistiques de centaines d'ovnis belges, ressemble a du connu bien terrestre ! Pas de bol.

Page 38 : Voilà le tour du SEPRA.
Il est beau, compétent, expert, scientifique notre cher Vélasco. Mieux, il identifie des ovnis.
Pour nous le prouver, on nous livre des photos de la rentrée atmosphérique du 5 novembre 1990.
Ce phénomène fut identifié à l'époque, non pas par l'expert Vélasco qui est sensé prévenir la population d'un tel risque (avant ... pas après !) , mais par Messieurs Neirinck et Karcher, qui n'ont rien à voir avec le SEPRA !
Le SEPRA s'est alors approprié l'explication dans la presse, comme il l'a déjà fait pour d'autres cas *(*6)*. Comble de l'ironie, les photos de VSD sont trois photos montrant des feux anticollision d'avions de ligne pris en pause. Ce n'est pas tout, elles sont prises à 18h 44, la rentrée ayant eu lieu après 19 heures...
On sent bien la compétence de l'expert spécialisé en rentrées atmosphériques et des conseillers de VSD.

Avec les objets identifiés des pages 43 à 45, on revient dans le réel.
Dommage que l'on montre le «lit-cage» de la NASA (photo p. 43) comme étant l'ovni de Socorro.
Où est la ressemblance ? Où sont les arguments ?
Il y a des debunkers qui poussent le bouchon un peu loin. Ouf, ce n'est pas un debunker qui prétend cela. C'est un sociologue, spécialiste du dossier ovni.
De la part d'un spécialiste, je comprends mieux.

Sautons quelques pages et allons voir les photos d'ovnis prises par les astronautes.
Cela impressionne toujours le bon peuple et de lui faire croire que la NASA cache des choses sur les ovnis. Voyons cela :

- Apollo 12, novembre 1969 : Un simple reflet dans un hublot ou dans l'objectif de l'appareil.

- Photos de Gemini 12 : Débris spatiaux d'engins bien humains comme il y en a des milliers dans l'espace qui sont actuellement surveillés mais non-identifiés par la NASA, en 1965.
- Photo du Module Antarès Apollo 14 : le L.E.M possède de nombreuses surfaces métalliques réfléchissant le soleil. Son reflet est visible sur le sol lunaire dans l'ombre.
- Apollo 13, avril 1970 : Je sèche. Pas assez d'infos pour émettre un avis.

Je vous laisse finir seul votre relecture de ce VSD.
Vous devez maintenant avoir assez d'éléments pour mesurer la valeur de ce VSD, des propos tenus lors des interviews au Fouquet's ou du contenu du rapport Sturrock de Pocantico *(*7)*.

Regardez maintenant dans les autres revues et sites web s'il y a des commentaires sur ce numéro vraiment Hors Série!

Eric Maillot 18/10/1998

*(*1)* - Voir "LES MYSTERES DE L'EST" N° 4.

*(*2)* - Copie de la réponse édifiante de Bernard Thouanel disponible sur demande.

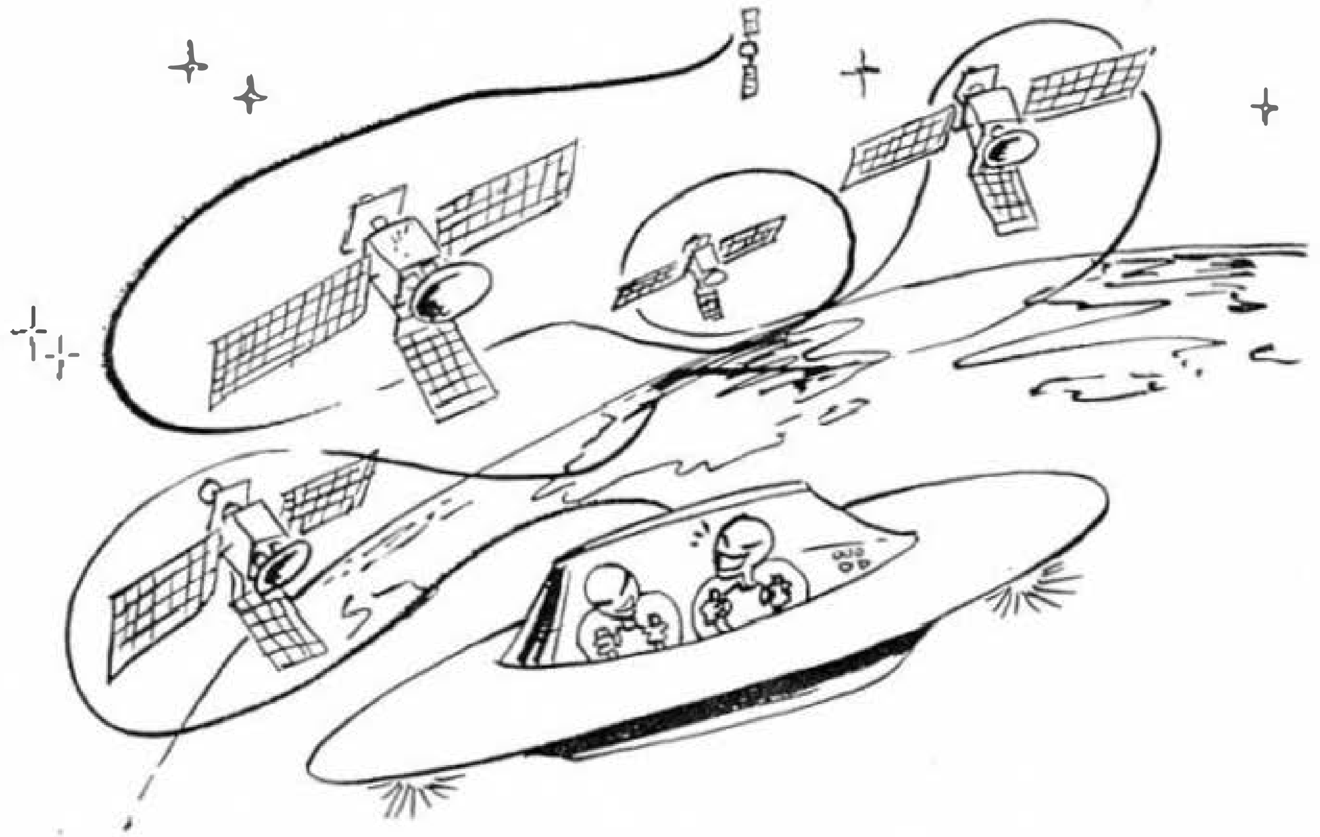
*(*3)* - Anomalies N° 4, d'octobre 1998. J. Kent croyait au crash. Il a enquêté et depuis son avis a bien changé... A lire absolument.

*(*4)* - LDLN n°328 pp. 5 à 15 : Il est amusant de lire qu'aucun des témoignages qui sont cités ne se recoupent.

*(*5)* - Dans son livre «Hypothèse Extraterrestre», J-G. Greslé déclare pourtant avoir pourchassé la planète Vénus durant plusieurs minutes avec trois autres pilotes qu'il qualifie de chevronnés.

*(*6)* - Entre autres exemples de récupération en faveur du SEPRA :
- Voreppe : ce n'est pas le SEPRA qui identifie l'objet sur la vidéo mais le propriétaire du ballon-jouet qui vient à la gendarmerie couper court au battage médiatique du SEPRA.
- Metz : c'est un gendarme qui explique au SEPRA que c'est la lune qui est sur la vidéo, pas F. Louange chargé d'analyser l'image, ni J-J. Vélasco qui crie à l'ovni à la télé.

*(*7)* - Ce rapport contient un nombre de méprises impressionnant. L'une d'elle vaut son pesant de cacahuètes : Haynesville (Louisiane) en 1966. J. Vallée utilise ce cas pour montrer que la luminosité des ovnis équivaut à celle de la lune...
Il ne croit pas si bien dire dans ce cas précis ! C'est bien la lune.



LES E.T. S'AMUSENT...

NE VOUS LAISSEZ PAS IMPRESSIONNER CE SONT NOS COUSINS D'ALDÉBARAN

QUELS FRIMEURS !

RRS

EVOLUTION DU VOL DE NUIT DANS L'A.L.A.T. ET SIMILITUDES AVEC LES OBSERVATIONS EN L'UFOLOGIE ?

PAR RENAUD LECLET

UN PEU D'HISTOIRE :

C'est en France, le 19 septembre 1907, que le premier hélicoptère vola pour la premire fois. Construit par les frères Louis et Jacques Bréguet, l'appareil, pesant 578 kg, s'éleva à 60 cm au-dessus du sol. L'acharnement des ingénieurs de diverses nationalités à perfectionner les techniques s'est poursuivi jusqu'à nos jours.
Les deux premiers hélicoptères de l'armée française sont des Hiller 360 (UH-12A) n°126 et n°133. Le n°133 est exposé au musée de Dax.
Dès 1950, l'armée française s'est dotée de Hiller 360 (UH-12 A puis UH-23), de Bell 47(D puis G), et de Sikorsky H 19. Par la suite les Sikorsky ont été remplacés par des H 34 dans l'armée de l'air et par des H21 "Banane" dans l'aéronautique navale et dans l'A.L.A.T.

Guerre d'Indochine et d'Algérie.

Les premiers hélicoptères sont débarqués en Indochine en 1950. Ce sont deux Hiller 360 UH-12 dûs aux efforts du service de santé. En février 1952, arrivent quatre Hiller H-23A. En juin 1952, c'est le du premier Westland Sikorsky S-51 suivi de huit autres. En mars 1953, a lieu la livraison de Hiller 23 B et enfin, en septembre 1953, de Sikorsky S-55.
Après avoir tiré des conclusions intéressantes sur l'emploi des hélicoptères, les états majors attendent des preuves plus concrètes quant à leur efficacité sur le terrain.

Au début de la Guerre d'Algérie, il n'y a que trois Bell 47 G disponibles.

Ainsi, en *août 1953* et au *printemps 1955*, quatre-vingt-dix pilotes vont être entrainés, au cours de sept stages. Les pilotes de l'armée de terre ont d'abord été formés à Issy-Les-Moulineaux, Hauts-de-Seine (92), par la société Fenwick représentant la firme américaine Bell en Europe, puis par l'entreprise Hélicop-air, sur appareil Hiller. Suivra un complément d'instruction d'une soixantaine d'heures sur H-19 par la société nationale de construction aéronautique du Sud-Est (SNCASE) à Toussus-Le-Noble Essonne (91).
Les pilotes devaient s'entrainer à Toussus-Le-Noble dès le début de novembre 1953, mais un fort brouillard les en a empêchés. Le premier vol aura lieu le 9 novembre 1953, le vol stationnaire et le travail au sol seront leur lot quotidien. Les pilotes voleront autour de la piste, le 11 novembre pour totaliser une vingtaine d'heures en fin de mois. Le 6 décembre 1953 un pilote décolle de Toussus vers Dax, les autres pilotes partiront en camions. Certains pilotes voleront le jour de Noël 1953 à Issy-Les-Moulineaux.

Début mars 1954, certains pilotes des deux maisons (Fenwick : Bell, Hélicop-air : Hiller) partent sur Sikorsky pour rejoindre Buc en Yvelines (78).
Pendant ce temps, les Etats-Unis livrent quatre-vingt-dix-huit exemplaires du Piasecki H-21 à la France. Ces livraisons s'échelonnent de septembre 1954 à mars 1959. Cet hélicoptère est principalement un appareil de transport de troupes et de matériels, d'évacuation des blessés et de sauvetage.
Le 22 novembre 1954, l'A.L.O.A. est rebaptisée A.L.A.T.

En mars 1955, les équipages rapatriés d'Indochine rallient le Groupement Hélicoptères N°1, armé de dix-sept hélicoptères, dans le but de constituer un GH 2 en Algérie.

A noter la grande vague soucoupique de septembre-octobre-novembre 1954 où plusieurs objets volants non identifiés ont été vus à l'atterrissage et décollant verticalement. Dans certains cas des humanoïdes ont été observés au sol, près de l'objet. Des observations de même type ont été faites tout au long de l'histoire.

LE VOL DE NUIT :

Des essais ou des tests de pilotage ont certainement eu lieu en France, de jour comme de nuit, entre ces deux guerres (Indochine et Algérie), soit entre 1950 et 1955. Il semble bien que dès l'apparition de l'hélicoptère dans l'armée française, on ait cherché à utiliser cet appareil de nuit. Déja pendant la guerre d'Algérie, l'évacuation sanitaire ou le retour de mission se pratiquaient couramment de nuit.
Dans l'A.L.A.T. à ses début, le vol de nuit s'effectuait de façon artisanale, chaque unité ayant ses propres méthodes et ses propres usages. Les critères étaient essentiellement fonction du niveau et de l'expérience de l'équipage et de la qualité de la nuit. (voir vol de nuit et éclairement).

Exemple : Dans les années 1960 au Vietnam, l'un des protagonistes était assuré d'une impunité à la faveur de la nuit et bon nombre d'actions importantes se pratiquaient dans l'obscurité (ravitaillement, mise en place d'unité et de matériel etc...) Pour contrecarrer cette situation, et pour la première fois sur un théâtre d'opérations, la mise en place et la récupération de nuit par des hélicoptères d'une section en embuscade, ont été réalisées au cours de la bataille de PLEI-ME.
"L'une des embuscades ayant mal tourné, la section encerclée ne dut son salut qu'à l'intervention d'une compagnie déposée de nuit sur les lieux mêmes de l'engagement.
Il n'y avait pas d'avion "luciole" ce jour-là; les pilotes d'hélicoptères se guidèrent aux lueurs des coups et se posèrent en plein combat, à l'aide de leurs seuls phares d'atterrissage".
Pratiquement tous les hélicoptères sont dotés de projecteurs d'atterrissage et de décollage rétractables et orientables. Des actions analogues se poursuivirent, combinant de nuit des avions et des hélicoptères, des équipes d'orienteurs baliseurs chargés de reconnaître et de baliser des zones favorables, des opérateurs chargés de l'éclairage du terrain "Dakota luciole", Chinooks et Iroquois équipés de puissants projecteurs.

NE PAS OUBLIER L'O.T.A.N :

L'O.T.A.N. en place en France depuis 1945, a aussi ses propres hélicoptères pouvant voler de nuit.
Exemple : le Sikorsky S-56 conçu en 1950. Quatre prototypes volèrent à partir du 18 décembre 1953. Ces premiers bimoteurs de Sikorsky devinrent vite les plus gros et les plus rapides du monde occidental, employés par les forces américaines. Il était désigné HR2S-1 dans l'USMC.

Dotées d'un train d'atterrissage escamotable, ces machines étaient équipées d'instruments pour le vol de nuit. L'appareil livré pour essais à l'US Army en 1954 connut le plus gros succès. Si l'on cherche, il devait y avoir pas mal d'hélicoptères équipés pour le vol de nuit, dès les années 1950.

Il ne faut pas oublier non plus les hélicoptères civils. Dès les années 50, ils servaient au transport du courrier, de passagers, de matériaux, aux exercices de sauvetage, au transport de blessés, à l'inspection des lignes éléctriques, aux utilisations agricoles,à la régulation routière aux sorties de Paris ...

SIMILITUDES AVEC LES HELICOPTERES :

27/10/52 Aéroport de Marignane (13) à 02h 00 : un objet gris sombre avec quatre hublots carrés au sol dans l'aéroport.
Eté 1954 Trois Fonds (23) à 21h 00 : un cercle de lumière avec 2 êtres portant des casques à antennes (voir équipement des pilotes).
09/07/54 entre Harponville et Contay (80) à 07h 15 : un objet comme une meule de foin avec une porte plus haute que large, fermée, décolle verticalement.
24/09/54 Diges (89) à 09h 00 : un appareil en forme de cigare posé sur des patins. Ce cas a déjà fait l'objet d'une enquête, il est classé comme hélicoptère possible.
02/10/54 Jonches (80) : un objet lumineux vu à basse altitude avec 2 êtres au sol. L'objet décolle verticalement et un bruit est entendu.
02/10/54 Azé (41) à 20h 30 : un objet en forme de saucisson à 6 m du sol. Le témoin entend un bruit de ferraille.
04/10/54 Lessard-le-Nationnal (71) à 19h15 : un cigare argenté posé au sol décolle verticalement, une trace est trouvée.
06/10/54 Isles-sur-Suippe (51) à 06h 00 : un objet en forme d'obus géant avec des hublots et un être.
06/10/54 Cozes (17) : un objet à coupole avec 2 formes humaines comme des cyclopes (voir annexe).
12/10/54 Vénosc les Annonay (07) à 06h 20 : une boule blanche transparente de 3 m, 2 êtres à l'intérieur.
14/10/54 Brienne le Chateau (10) à 20h 00 un ovoïde à coupole et une forme humaine normale devant l'engin.
15/10/54 Nimes - Courbessac (30) à 19h00 ou 19h 50 : un objet d'apparence métallique avec 5 ou 6 êtres en tenue kaki, portant un casque et des lunettes.
17/10/54 Prechac (33) à 13h 30 : un engin avec deux hublots posé en forêt.
17/10/54 Varigney (70) à 20h 30 : un objet en forme de dôme rouge vif lumineux avec des personnes.
18/10/54 Fontenay-Torcy (60) à 20h 40 : un cigare de 3 à 4 m au sol, un être aux yeux lumineux.
27/10/54 Maranville (51) à 19h30 : un engin descend puis vole horizontalement et atterrit.
05/11/54 la Roche-en-Bresnil (21) à 10h 09 : une soucoupe grise de 9 m avec un dôme et des hublots, puis plusieurs êtres.
09/11/54 Froberville (76) : un ovoïde en forme de ballon de rugby de 10 m avec des hublots et un halo orange.

EQUIPEMENTS DES PILOTES FRANCAIS :

Toutes sortes de modèles ont été expérimentés mais pas obligatoirement adoptés. Les pilotes ont essayé entre autres des gilets pare-balles et, pour la tête, des cagoules abandonnées par la suite, à cause des risques d'étouffement. Les initiatives pour adapter les équipages et leurs appareils aux conditions des combats terrestres ne furent pas toujours réussies, comme par exemple une cuirasse pour pilote munie d'un casque avec une antenne. Les casques utilisés en A.F.N. et jusqu'aux années 1977 ont été les casques Socapex, type 403 M 3.
Les équipements de vol ont été ceux de l'armée de l'air. Les combinaisons de vol spécifiques à l'A.L.A.T. ont été essayées à partir de 1978. Le modèle officiel est actuellement ignifugé.

VOL DE NUIT OU COMBAT DE NUIT DANS L'A.L.A.T.

Déjà pendant la guerre d'Algérie, l'évacuation sanitaire ou le retour de mission se pratiquaient couramment de nuit. Quelques héliportages de nuit par H21 furent également réalisés dès 1961.

Ex : En France, dès 1966, l'héliportage de nuit de commandos fut expérimenté avec l'Alouette III et prit une ampleur croissante avec le SA330 dès 1971. La permanence de la présence de l'A.L.A.T a toujours préoccupé le commandement et en 1976, la décision de créer une cellule d'expérimentation de nuit fut prise.

Dans l'A.L.A.T. l'évolution des conditions d'emploi des unités dans le cadre des missions des forces de manoeuvres amena tout naturellement le commandement à concevoir l'éxécution d'un certain nombre de missions de jour comme de nuit.

LES MISSIONS POSSIBLES :

La variété des missions et la diversité des unités héliportées confèrent un poids particulier à l'expérience retirée des quelques 170 missions et 680 heures de vol de nuit accomplies en 1974 par l'ensemble des formations A.L.A.T. et au cours desquelles près de 12000 commandos ont été transportés.
De l'action de l'appareil isolé à celle du niveau de l'escadrille, l'ensemble de ces missions recouvre une gamme très variée. Sous réserve d'un sérieux entraînement et d'une préparation méticuleuse du vol, il est possible, vu l'état des équipements, d'envisager de nuit un appareil isolé pour :

- déposer ou parachuter une équipe de recherche (fantassin orienteur, baliseur instruit qualifié ou chuteur opérationnel).
- ravitailler des éléments isolés (vivres, munitions, explosifs, moyens radio, etc...)
- "quadriller" la zone d'engagement du GALDIV (groupes d'A.L.AT. de division) ou du GALCA (groupes d'A.L.AT. de corps d'armée) de plots de ravitaillement (bacs souples kérozène, dès leur mise en service) et missiles SS11 ou HOT.
- Transporter des autorités.
- Assurer la classique évacuation sanitaire.

Une formation en vol de une ou plusieurs patrouilles de 3 appareils chacune, étant échelonnées à trois minutes environ pour :

- Héliporter un dispositif d'infanterie d'un volume égal à une ou deux compagnies, en vue de créer une tête de pont ou bien de saisir un point clé par exemple.
- Assurer la mise en place de personnels pour un coup de main ou une destruction.
- "Exfiltrer" des commandos après l'exécution de leurs missions.
- Gagner des délais nécessaires pour rejoindre une zone de l'avant, en vue d'un combat dès l'aube, en réalisant le déplacement de nuit des escadrilles HL, HA ou SA330 d'un groupe aéromobile.

Nous venons de voir que les hélicoptères de l'A.L.A.T volaient par groupes de deux ou trois.

Voici une liste de quelques observations présumées être des objets volants non identifiés.

Juil.1967 Rethel (08) à 01h 00 : 3 objets immobiles.
15/11/69 Nancy (54) à 17h00: 3 soucoupes à dôme, à basse altitude, avec 6 humanoïdes.
12/02/72 Montbard (21) vers 18h 30 : 3 objets lumineux, 2 superposés, 3ème plus haut à droite.
26/03/72 Dargies (60) à 05h 30 : 3 objets rouges lumineux, sur la RD108, au sol ou à proximité.
27/11/73 Challier-en-Macey à 19h 30 : une boule est vue à 200 m, puis deux autres.
03/02/74 Avion (62) à 22h 30 : 3 objets identiques.
02/08/74 Englefontaine (59) 3 objets avec hublots, bruit insoutenable, formation triangulaire.
07/09/74 Hergies (59) à 22h 30: 3 disques identiques avec des faisceaux éclairant le sol.
06/12/74 Echirolles (38) à 21h 18 : un groupe d'avions d'un vert phosphorescent, formation en V.
17/08/75 Corbeille-Essonnes (91) à 21h 45 : 3 objets se suivant, arrivent d'un coup.
25/08/75 Teillé (72) à 22h 50: 3 ovoïdes scintillants, l'un arrêté, les autres en vol lent, avec des clignotants blancs et rouges.
26/01/76 Beaune (21) vers 21h 45 : 3 appareils successifs, avec projecteurs, ainsi qu'un être.
20/02/77 sur l'autoroute de Metz Nancy A31 à 00h 15 : 3 sphères brillantes.
01/03/78 Perpignan (66) : 3 sphéres lumineuses + de minces rayons éblouissants, pendant 3 mn.
27/10/79 Vernon (27) à 19h00 : 3 lumières rouges disposées en triangle et 1 jaune.
Sept. 80 Aubervilliers (93) à 18h 00 : 3 boules bleu-vert rapides, volent au ras de l'herbe puis montent verticalement.
01/11/80 Les Carmes (04) à 18h 35 : 3 objets de lumière verte volant vers Valensole.

INSTRUCTION DES PERSONNELS DE l'A.L.A.T :

La technique de l'entraînement des équipes, conduit par escadrilles avec progressivité et rigueur, est maintenant parfaitement connue. Assez rapidement, une bonne aptitude au vol de nuit peut être acquise.
Toutefois l'instruction dispensée doit être menée individuellement, puis collectivement.

Instruction individuelle :

Elle consiste essentiellement à obtenir du pilote une maîtrise parfaite de son appareil lors :

- De l'atterrissage sans phare.
- La tenue de poste en vol en formation (utilisation des seuls feux de formation pour les SA330).
- La navigation qui doit être l'objet d'une instruction poussée.

Instruction collective :

Le vol en formation de nuit exige de tous les équipages une cohésion parfaite qui ne peut être obtenue que par une pratique régulière et soutenue.
Un minimum de 8 à 10 heures d'entrainement par mois, compte tenu des heures effectuées en missions commandées, semble nécessaire pour conserver le niveau acquis.
L'instruction collective vise :
- D'une part, à maintenir et à accroître l'aptitude des pilotes expérimentés.
- D'autre part, à intégrer progressivement les jeunes pilotes de l'escadrille afin de constituer des équipages homogènes.

La technique du vol en formation de nuit, définie dans les cahiers de l'A.L.A.T. (n°15) sert bien évidemment de base à l'instruction collective des équipages.

L'accent doit porter plus particulièrement sur :
- Les décollages et atterrissages en formation et sans phare.
- Des navigations triangulaires permettant à chaque équipage de changer de position dans la formation en cours de chaque branches.

Instruction des personnels des armées :

Pour leur part, les unités héliportées se rodent au travail de nuit après un nombre réduit d'exercices et se révèlent tout à fait capables d'appliquer les mesures indispensables de sécurité.
L'instruction doit porter sur :

- Les procédures d'embarquement et de débarquement des hélicoptères.
- La préparation matérielle de la mission.
- La réalisation du balisage.

EXECUTION ET PREPARATION DES MISSIONS :

Pour d'évidentes raisons, les missions de nuit sont et resteront toujours très délicates quel que soit le degré d'entraînement. De surcroit, en temps de paix, ce type particulier de vol est sujet à un certain nombre de contraintes et la sécurité prend résolument le pas sur toute autre considération.

Reconnaissance des aires d'atterrissages :

Effectuée par un personnel qualifié connaissant les caractéristiques d'une zone d'atterrissage convenable et instruit sur la technique du balisage nocturne (orientateur baliseur), cette reconnaissance peut être réalisée, en temps de paix, par le commandant d'unité ou son adjoint, qui en profite pour déposer l'équipe de balisage.

Décision éventuelle d'annulation du vol :
L'authentique volonté de progresser prend toute sa signification dans la décision de n'annuler un vol de nuit qu'au tout dernier moment (au plus tôt à 30 minutes environ de l'heure prévue de décollage).
Les organismes de la circulation opérationnelle militaire accordent toutes les facilités dans la validité des plans de vol. Il faut en effet noter, que l'expérience tend à prouver que :

- le nombre de "nuit volables" en hiver est très souvent supérieur à celui des"jours volables".
- d'une manière générale les conditions météorologiques s'améliorent dans les premières heures de la nuit.

A titre d'exemple, en plaine de Bade, des missions ont été exécutées en toute sécurité alors que les missions de jour avaient été annulées pour cause météorologique.

Coordination avec les organismes de sécurité aérienne :

Les activités aériennes nocturnes d'une unité A.L.A.T. sont bien évidemment coordonnées avec celles des bases aériennes voisines. Ce faisant, les équipages de l'A.L.A.T. bénéficient de l'infrastructure des base aériennes françaises ou étrangères, en particulier pour le guidage ou le recueil éventuel des hélicoptères. Les transpondeurs équipant maintenant l'ensemble du parc Puma permet très facilement de suivre le déplacement des hélicoptères et leur assurent une entière sécurité.

Deroulement de la mission :

Le type de formation communément adopté pour trois aéronefs est le dispositif en chevron décalé. Les formations plus importantes s'articulent en patrouilles de trois appareils placées sous le commandement d'un chef de patrouille.

Le balisage :

Discret et simple, il doit permettre une bonne visualisation de l'axe d'approche et un emplacement des appareils sur l'aire de "poser". Le système le plus couramment utilisé consiste en un T constitué de 11 lampes au total.

Pour tout déplacement au sol et à l'extérieur de la surface englobant le T, l'utilisation du phare et des feux anti-collision est obligatoire.

Décollage :

Les feux de formations étant allumés, les équipages décollent simultanément sur ordre du leader après avoir marqué brièvement un vol stationnaire permettant l'étagement positif des équipiers. Dès le départ, il est recommandé de monter verticalement jusqu'à 50 mètres environ pour éviter tout obstacle et d'allumer les feux anti-collision de l'appareil N°3 pour respecter les règles GAG (temps de paix). De même en cas d'aggravation des conditions météorologiques, chaque hélicoptère met systématiquement en route ses feux anti-collisions.

SIMILITUDE ENTRE PHARES D'HELICOPTERES ET ...
... FAISCEAUX DE SOUCOUPES VOLANTES :

Des appareils ont été vu par divers témoins, apparaissant avec un ou plusieurs faisceaux lumineux qui généralement balayaient le sol devant eux, en vol, avant d'atterrir ou de décoller verticalement.

15/09/54 Feyzin (69) à 23h 30 : un engin avec un dôme, près du sol, avec une lumière très vive.
17/01/67 Romires (43) à 18h 45 : un disque vole à basse altitude avec un faisceaux balayant le sol.

23/07/67 Sauvagnat (63) vers 01h00 : objet de grande dimension avec un large faisceau éclairant le sol.
28/10/67 St Pourcain-sur-Sioul (03) : une lumière décolle d'un champ puis le témoin voit une 2ème boule en altitude.
17/11/68 Audeux (25) à 23h 30 : plusieurs points lumineux sont vus avec un projecteur, rond de lumière au sol.
28/03/71 Chateaudouble (82) à 21h30 : des témoins voient un ojet en survol et se retrouvent dans un faisceau.
Juin 71 Villerupt (54) vers 00h 30 : 5 disques brillants, en vol lent près du sol.
13/06/71 Courbevoie (92) à 20h 50 : deux objets en forme de dôme avec un faisceau inférieur, vus en direction de Villiers le Bel, Senlis.
24/06/71 Mulhouse (68) : trace en forme de H découverte dans un pré (servant de repère pour un atterrissage d'hélicoptère ?).
11/07/73 Anzin, près d'Arras (62) à 16h 00 : trois sphères bleues lumineuses au-dessus d'un taillis, la 3ème sphère au-dessus des autres.
21/02/74 Montcuq (46) à 21h 10 : observation d'un objet avec des hublots et des faisceaux.
24/02/74 Villesiscle (11) à 22h 00 : atterrissage d'un gros engin allongé avec faisceaux verticaux tronqués, puis observation de deux sphères.
24/03/74 Thérine bois Clévreau (60) vers 00h 00 : une boule lumineuse projette un faisceau triangulaire, avec 2 êtres en combinaison.
13/07/76 Maxéville (54) à 22h 30 : une lueur rouge très brillante dégage une lumière blanche aveuglante au-dessus de la forêt.
15/07/76 Pulnoy (54) vers 22h 00 : un gros phare orangé en forme de losange observé au-dessus de la forêt de Saulxures.
28/07/76 Tomblaine (54) entre 00h 00 et 02h 00 : une forte lumière blanche filtre à travers les volets d'une maison. Le témoin voit un phénomène stationnaire.
28/07/76 Vers Nancy (54) à 00h 25 : en pleine campagne, un disque sombre, muni de 3 feux rouges et un orange, entouré d'un halo blanchâtre.
11/11/76 Buncey (21) à 18h 00 : gros objet surmonté d'un dôme émettant des jets de lumières rouge, jaune, vert.

NAVIGATION :

Après une étude détaillée des "branches" à parcourir à l'aide d'une carte (1/100 000), le chef de patrouille se sert des grands axes, des coupures importantes, des implantations et de la forme des villages ou des petites villes éclairées.
Il est à noter que les rivières ou fleuves sont des repères très importants, toujours visibles de nuit.
La navigation est encore facilitée et la précision en est surprenante, en raison de l'excellente vision du sol, si les vols s'effectuent au moment de la pleine lune ou au-dessus d'une zone enneigée.
L'altitude du vol est fixée compte tenu de l'obstacle le plus élevé situé dans le couloir de protection (soit z max +200 mètres) et peut être modulée sur tout ou partie d'un itinéraire.

CAS SUGGERANT L'UTILISATION DE REPERES EN COURS DE VOL :

27/08/54 Clarbec (14) : objet volant au-dessus de la voie ferrée, un cliquetis est entendu.
15/12/68 Yffiniac (22) à 18h 58 : une boule lumineuse suit un train jusqu'à Rennes.

11/10/69 Royan (17) à 04h 30 : une boule précède un véhicule jusqu'à 5 km de Rochefort.
Juin 72 Quimperlé (29) : une sphère de 7 m accompagne un véhicule sur 20 km, à 200 m du sol.
Juillet 76 Région de Nancy (54) : un phénomène lumineux jaune semble suivre le lit de la Meurthe.

APPROCHE ET ATTERRISSAGE SUR ZONE BALISEE :

A l'approche de la zone et à trois minutes environ, le chef de patrouille peut éteindre les feux anti-collision de l'appareil n° 3 et aborde la phase dite de réception.
Au cours de cette phase :

- Le chef de patrouille contacte par radio le chef de l'équipe d'orienteurs-baliseurs ayant équipé l'aire d'atterrissage.
- Simultanément il demande et vérifie l'émission des signaux lumineux d'authentification par lampe "mitraillette"

Phase d'atterrissage :

Connaissant l'axe d'approche et compte tenu du vent, le chef de patrouille évolue de façon à se présenter en "longe" finale, en évitant si possible un passage à la verticale de l'axe de "poser".
Au cours de l'approche, les équipiers augmentent sensiblement leurs distances et s'écartent de l'axe.
Les troupes héliportées débarquent immédiatement et les commandos restent sur place, plaqués au sol jusqu'au décollage des appareils, éliminant ainsi les risques de heurts de pales de rotor arrière et facilitant le rassemblement du groupe de combat.

SIMILITUDE ENTRE LES ATTERRISSAGES D'OVNI ET LES HELICOPTERES :

20/10/54 St Valery-en-Caux (76) : un appareil brillant au sol fait des signaux avec un groupe de Mers-les-Bains.
08/10/54 Sainte Ménéhould (51) à 20h 00 : cigare de 3 m sur des skis, posé au sol, s'envole en sifflant comme un bruit d'abeille.
15/10/54 Levigan Vallerauge (30) à 19h 00 : cigare au sol avec des silhouettes dotées de casques qui sont vues au travers des hublots.
Sept. 70 Les Varennes (03) à 11h 00 : deux témoins attirés par un sifflement régulier puis plusieurs appareils discoïdaux avec des phares.
27/09/73 La Seyne (83) à 19h 45 : objet lumineux qui mime les mouvements d'une lampe torche.
16/08/74 Beaumont-en-Diois (26) à 02h 00 : 6 objets semblent communiquer entre eux par signaux.
06/11/75 Merxheim (67) : un engin muni de hublots se pose dans un champ puis s'élève en sifflant et disparaît vers l'Est.

EXEMPLE DE TYPE DE MANOEUVRES :

1) Ordres pour le raid effectué par un escadron du N^{ème} Régiment du 28 avril au 02 mai 1975.
2) Après une période de tension, des forces rouges situées à l'Est du Rhin semblent vouloir mener une offensive au sud de Strasbourg (67).

3) Les forces rouges massent troupes et materiels entre Fribourg et Schopfheim. Des dépôts de munitions ont été mis en place dans les régions de Todtmoos, Neuenweg, Nulleim et Lorrach. De nombreux convois sillonnent les routes de cette zone de la forêt Noire
4) En vue de désorganiser la mise en place des forces rouges dans la vallées de la Wiese et de Munstertal
   a) Detruire les rampes le 28 juin à 23 h 00.
   b) Récupérer ravitaillement et explosifs, héliportés le 29 avril 1975 à 11h 00 dans la région de Sitzenkirch.
   c) Se faire récupérer par héliportage le 02 mai 1975 au lever du jour (04h32) (phase annulée).

Autre mission du même genre effectuée le 23 janvier 1975, avec récupération par trois hélicoptères SA330 à 23h00 en trois point différents. Ces derniers ne resteront que 30 secondes au sol et feront l'arrivée et le départ en black-out total.

Il y a lieu de noter que les radars de la base n'ont pas détecté l'approche des Puma.

La création de la DAM, l'expérimentaiton Force Eclair à débuté au mois de décembre 1982, il s'agissait essentiellement d'assurer la coordination du commandement et des transmissions et d'expérimenter ensuite l'engagement de nuit des hélicoptères.
De grandes manoeuvres ont eu lieux notamment, "Moselle 83" avec 120 hélicoptères.
Ces manoeuvres comprenaient le 1ier Régiment d'Hélicoptères de Combat de Phalsbourg, le 3ième Régiment d'Hélicoptères de Combat d'Etain et le 1ier Régiment d'Infanterie de Sarrebourg, pendant le mois de septembre 1983.
Le 1ier Octobre 1983 des manoeuvres mettaient en oeuvre l'expérimentation de la Brigade Aéromobile. Le 1ier juillet 1985, la troisième et dernière phase de cette réalisation donnait naissance à la quatrième DAM. Tandis qu'était créé à Nancy le quatrième Régiment d'Hélicoptères de Commandement, de Manoeuvre et de Soutien. Depuis cette réorganisation, l'A.L.A.T. représente une force de 7 000 hommes, 600 hélicoptères et entreprend 170 000 heures de vol annuelles.

IMPLANTATION DE L'A.L.A.T. EN FRANCE EN 1980 :

Lille 2ème GHL, Etain (55) 2ème RHC, Metz (57) COMALCA 1, Treves (ALL) 12ème GHL, Nancy (54) 11 ème GLH, Phalsbourg (57) 1er RHC, Lyon (69) 5ème GHL, Grenoble (38) 5ème GHL (esc. Alpes Nord), Valence (26) GALAT/STAT, Gap (05) 5ème GHL (esc. Alpes Sud), Draguignan (83) E.ALAT EAA, Le Cannet (06) EA. ALAT, Aix COMALAT Sud, Montpellier (34) E.ALAT EAI, Saillagouse (56) Centre de vol en montagne, Pau (64) 3ème RHC, Dax (40) ES.ALAT, Bordeaux (33) 4ème GHL, Saumur (49) E.ALAT/EA ABC/AET, Rennes (35) 3ème GHL, Les Mureaux (78) 13ème GHL, Satory (91) COMALAT Nord & COMALCA 3, Compiègne (60) 6ème RHC, Villacoublay (91) COMALAT.

RHC : Régiment d'hélicoptères de combat.
GHL : Groupe d'hélicoptères légers.
E.ALAT EAA : Escadrilles écoles d'application.
EA. ALAT : écoles.

VOL DE NUIT ET ECLAIREMENT NOCTURNE :

Sachant que c'est la lune qui est la principale source d'éclairement nocturne, la prévision des conditions de lumière ambiante par la connaissance :

- Des "niveaux de nuit",
- Du cycle d'éclairement lunaire,

devient donc, en l'absence de toute considération météorologique, une partie essentielle de l'entraînement des pilotes et cadres de l'A.L.A.T.
Il est désormais classique de mesurer l'éclairement nocturne ambiant en "niveaux de nuit" allant du niveau 1 pour les nuits les plus claires, au niveau 5 pour les nuits les plus sombres.

Niveau 1 : Très clair, vol TBA (très basse altitude) sans aide (*) dans région à relief peu accidenté. Vol TBA ou tactiques dans région reconnue. 14% par an, de types de vols possibles.
Niveau 2 : Clair, vol TBA ou tactiques dans région reconnue. 24% par an, de types de vols possibles.
Niveau 3 : Intermédiaire, vol TBA ou tactiques dans région reconnue. 7% par an, de types de vols possibles.
Niveau 4 : Sombre, vols à altitude de sécurité. 27,5 % par an, de types de vols possibles.
Niveau 5 : Très sombre, vols à altitude de sécurité. 27,5% par an, de types de vols possibles.

(*) Ce type de vol de nuit n'est actuellement autorisé que pour les équipages du CEN et ceux des escadrilles expérimentales.

CYCLE D'ECLAIREMENT LUNAIRE :

Nouvelle lune :

Cette phase (8 jours) débute toujours de jour. La lune n'est observable de nuit que deux jours après le début de la phase. Elle est basse sur l'horizon et les niveaux restent faibles (4-5) pendant 5 jours.
Les trois derniers jours permettent d'atteindre le niveau 3 car la lune est plus haute sur l'horizon et sa surface se rapproche de la demi-lune.

Premier quartier :

Cette phase dure environ 4 jours. Les niveaux de nuit passent du niveau 3 au niveau 2.
La lune se lève de jour (*) peu avant le crépuscule et son coucher passe de minuit aux premières heures du matin.

Pleine lune :

Cette phase s'étend sur 6 jours. Toute la surface lunaire est visible et les niveaux de nuit sont élevés (1 et 2). Le lever de lune passe progressivement du crépuscule aux heures d'obscurité. Le coucher se produira pendant les heures de jour du matin.

Dernier quartier :

Cette phase de la lune est très semblable au premier quartier mais à l'inverse. Elle dure normalement 5 jours. La surface lunaire visible devient inférieure au disque entier. Les niveaux de nuit décroissent (1-2-3). Le lever de lune se produira après minuit et le coucher pendant les heures du jour

Phase de transition :

Cette période qui dure environ 7 jours n'a pas de terme pour la désigner. Elle est semblable à la phase de la nouvelle lune mais en sens inverse. La partie visible de la lune diminue jusqu'à devenir invisible.

Le lever de lune se produit quelques heures avant l'aube et le coucher toujours pendant les heures de jour. Les niveaux de nuit varient du 3 (durant les 3 premiers jours) au 4, 5 (durant les 4 derniers jours).

(*) La plupart des calendriers des P&T donnent les horaires de lever et de coucher de lune à Paris.

Horaires favorables au vol :

Nouvelle lune :

Durant les 3 derniers jours de cette phase, immédiatement après le crépuscule, pendant 3 ou 4 heures.

Premier quartier :

Durant toute la phase jusqu'au coucher de lune, le meilleur moment se situant autour de minuit alors que la lune est à sa plus haute altitude.

Pleine lune :

Durant les 6 nuits avec une période plus favorable autour de minuit.

Dernier quartier :

Durant toute la phase à partir du lever de lune, avec une période plus favorable pendant les 2 ou 3 heures qui précèdent le début de l'aube.

Phase de transition :

Durant les 3 premiers jours seulement avant l'aube.

REMARQUE :

Les vols orientés dans la direction de la lune, quand sa hauteur angulaire est basse sur l'horizon peuvent présenter des difficultés, voir devenir impossibles avec des jumelles microcanaux du fait de l'éblouissement.

LE BRUIT DES HELICOPTERES :

A titre d'exemple d'altitude, les niveaux de bruit (PNdB) du Dauphin SA-360 à 150 mètres et stationnaire à 10 mètres, sont de l'ordre de 80 à 90 PNdB. Le problème du bruit est primordial pour les constructeurs. Certains hélicoptères civils ou militaires sont amenés à survoler des zones à forte densité humaine, des zones résidentielles, et à atterrir au coeur d'une agglomération, sur un immeuble ou dans une cour.

CONCLUSION :

Cette liste de rapports ufologiques n'est pas exhautive. Il y a beaucoup d'autre cas d'observations qui comportent des ressemblances avec le vol de nuit des hélicoptères. Il est à remarquer qu'il y a bien trop de similitudes entre les hélicoptères en vol de nuit et certains engins dits "soucoupes volantes".
Peu d'observations ont été élucidées par des enquêtes ufologiques. Je ne citerai que deux cas d'hélicoptères pris pour des ovnis.
Le cas de Fleury d'Aude (11) où il s'agit d'un hélicoptère de contrebandiers (source : "ovni premier dossier complet des rencontres rapprochées en France" Michel Figuet-Jean Louis Ruchon ED Alain Lefeuvre 1979 p 671).
Et l'observation du Luc (06) le lundi 22 octobre 1984 vers 18h 50 où l'ovni s'est avéré être un hélicoptère Puma de l'A.L.A.T (Elucidé par une très bonne enquête de l'AESV.)

LES HELICOPTERES FRANCAIS DETENUS PAR L'A.L.A.T.

SO-1221 Djinn .1950?
Alouette II, premier vol le 31 juillet 1951.
Alouette III, (313 B) premier vol le 12 mars 1955.
Super Frelon (SA 3210), premier vol en décembre 1962.
Dauphin (360), premier vol le 2 juin 1972.
Gazelle, premier vol le 7 avril 1967.
Puma et Super Puma, premier vol le 15 avril 1965 - mise en service (330 B) en avril 1969.

SOURCES AERONAUTIQUES UTILISEES :

"Les hélicoptères" - Bibliothèque de travail n°285, 8 Octobre 1954.
"The hélicopter directory" - Joseph Mill Brown, 1976.
"Les hélicoptères 1900-1960" - Connaissance de l'histoire N°6, ED Hachette, Octobre 1978.
"Hélicoptères militaires" - Bill Gunston ED Bordas, 1981.
"Les forces armées du monde" - Encyclopédie des armes N°4, ED Atlas, Janvier 1984.
"Les forces armées du monde" - Encyclopédie des armes N°11, ED Atlas, Mars1984.
"Les forces armées du monde" - Encyclopédie des armes N°36, ED Atlas, Septembre 1984.
"Modern fighting aircraft" - Bill Gunston ED the military press, 1984.
"Les forces armées du monde" - Encyclopédie des armes N°96, ED Atlas, Décembre 1985.
"Air Fan" n°100, Mars 1987.
"Un siècle d'aviation" - Spécial Science et Vie , Août Septembre 1998. pp80-81.
"Comment l'hélicoptère de combat naquit en Françe" - Le fana de l'aviation, Février 1996.
"Comment l'hélicoptère de combat naquit en France" - Le fana de l'aviation, mars 1996.
"Vol de nuit ou combat de nuit dans l'A.L.A.T." - Article du GALDIV 3.
"C'est pas sorcier" - Emission de France 3 1998.

SOURCES UFOLOGIQUES UTILISEES :

Revues :

LDLN n°156 juin-juillet 1973 pp 26.
LDLN 16ème année 5 ème série 1973, pp15.
LDLN n°139 novembre 1974 pp26
LDLN n°143 mars 1975, pp26.
LDLN n°151 janvier 1976, suite pp 27.
LDLN n°153 mars 1976 pp13-14-15.
LDLN n°149 novembre 1975 pp 27.
OVNI présence n°32 décembre 84 - février 85 pp 4 à 10.
Catalogue CNEGU 1976.
Catalogue CNEGU 1977.

Livres :

- "Les apparitions de martiens" Michel Carrouges - ED Fayard 1963.
- "Mystérieux objets célestes" Aimé Michel - ED planète 1966.
- "Face aux extra-terrestres" Charles Garreau - Raymond Lavier ED Mame 1975.
- "La nouvelle vague des soucoupes volantes" - Jean-Claude Bourret ED France Empire 1975.
- "Le nouveau défit des ovni" - Jean-Claude Bourret ED France Empire 1978.
- "OVNI premier dossier complet des rencontres rapprochées en France" - Figuet Michel-Ruchon Jean- Louis ED. Alain Lefeuvre 1979.
- "Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste" - Jean Sider ED Ramuel 1997.

Divers :

Liste de la banque de données ufologiques. - F Marie. Bagneux Cedex. France.
Base de donnée "Phoenix" - Eric Maillot (CNEGU)

Remerciement à Eric Maillot et Jean Marc Gillot.

R. Leclet
Septembre 98.

Ufologie ou mythologie ? Là est la question...

Par Ghislain Dominé

Après ces quelques mois de participation au CNEGU, j'ai pu constater combien les avis étaient nombreux et partagés à propos des OVNIs... Pourtant sans avis au départ et ouvert à toutes les hypothèses dès lors que la rigueur et les preuves étaient au rendez-vous, j'ai commencé moi aussi à me forger un semblant d'opinion sur la question.

Helléniste, je suis souvent amené à traduire ou à lire des mythes antiques.
Ainsi, par expérience (c'est-à-dire de nombreuses journées plongé dans mon dictionnaire grec - français), j'ai constaté combien un même mythe pouvait être différent selon l'auteur qui le rapportait ou l'époque à laquelle il avait été rédigé. Cette constatation m'a finalement amené à faire le rapprochement avec l'ufologie et ses rapports d'enquêtes souvent divergents, ou bien légèrement différents quand on a de la chance.

Mon constat de départ semble simple tout d'abord. Or si l'on regarde d'un peu plus près le problème, il apparaît clairement que l'on pourrait vite qualifier l'OVNI de mythe.
Qu'est-ce qu'un mythe ? Il faut en effet répondre à cette question avant d'aller plus loin dans notre réflexion, si vous souhaitez y participer.

Le mythe est tout d'abord un récit oral (ce qui explique son évolution rapide et sa propagation) qui met en scène un ou des personnages surhumains (pensez à Hercule, demi dieu, fils de Zeus), imaginaires (les sirènes de Poséïdon) et est le reflet d'une époque, d'une société. Peut-on appliquer à la lettre cette courte définition au phénomène OVNI ?

Le phénomène OVNI est bien connu par un récit de départ, souvent celui du ou des témoins. Les personnages ou objets mis en scène sont effectivement surhumains (l'homme n'est pas en effet capable de voyager à travers les galaxies).
Et puis il est incontestable que le phénomène OVNI est le reflet, à ses débuts, des angoisses engendrées par le second conflit mondial et ses atrocités Remarquez que je n'ai pas parlé du point concernant l'imaginaire... J'y reviendrai plus tard.

Alors que tout semble concorder pour affirmer que le phénomène OVNI n'est que pur mythe, je dois revenir sur un point précis : le mythe n'a aucun fond de réalité...
Or le phénomène OVNI a pour point d'origine non pas un récit mais l'observation d'un phénomène céleste, mal interprété dans la grande majorité des cas. Cette observation primaire ne peut être qualifiée d'imaginaire, à moins bien sûr d'affirmer que chaque témoin fume un carré de moquette avant de regarder le ciel !

Donc, à ce stade de notre réflexion, si vous me suivez toujours, un seul point cloche pour boucler cet article en affirmant que l'OVNI est un mythe... Mais ce point, c'est-à-dire l'observation d'origine, ce n'est pas au mythologue de le résoudre mais bien à l'ufologue, celui-ci faisant appel à l'astronomie ou à la météorologie par exemple.

Cependant, restent tous les points énumérés plus haut concernant les rapports mythe - phénomène OVNI. Et là, le mythologue peut entrer en scène !
En écrivant son rapport d'enquête, l'ufologue se fait mythologue et... «mytho-maker».
En effet, il contribue à alimenter le fond commun d'histoires d'OVNIs, et en même temps, il s'efforce de démonter les mécanismes de la transmission orale, et aujourd'hui écrite, du mythe.

A mon avis, il serait judicieux de fonder une espèce d'ufologue plus mythologue qu'ovnilogue...
Je m'explique : le mythologue serait, toutes proportions gardées, plus objectif, car indépendant des mythes en fondation. Ses études, loin du cadre de l'enquête sur les circonstances des observations, lui permettraient finalement de mieux comprendre les piliers du phénomène : comment un phénomène OVNI expliqué reste-t-il ancré dans les esprits, alors que tout a été fait pour qu'il ne redevienne que ce qu'il était... une simple méprise?

Ghislain DOMINE, le 27 août 1998

ENQUETE à PRAUTOY (HAUTE-MARNE) 10 Août 1998 / 22H55

Gilles MUNSCH (GMH) - Christine ZWYGART (CZT)

Introduction

Alors que pour beaucoup les congés d'été n'étaient plus qu'un souvenir tout chaud et que d'autres savouraient encore les délices de la belle saison (pas partout hélas !), rien ne laissait vraiment supposer une fin d'été des plus chaudes... Sur le plan ufologique.

Evidemment, il est de coutume que les ovnis reviennent annuellement garnir quelques journaux en mal d'articles.
Certes, le journal VSD nous avait de plus gratifié d'un "N° spécial ovni" haut en couleurs qui s'était vu arraché des kiosques en un temps record, tout un chacun ayant eu le loisir de le dévorer à l'ombre d'un parasol.
Bien sûr, la désormais traditionnelle "Nuit des étoiles filantes" était là pour rappeler au bon peuple que d'autres mondes brillent le soir au firmament.
Mais toujours est-il qu' il manquait l'étincelle qui seule pouvait mettre le feu aux poudres ...
Elle nous vint des Ardennes, là où un fidèle serviteur de la cause Extra-Terrestre veillait à ce que l'été ne s'enfuie pas sans que ses amis d'outre-espace ne daignent pénétrer notre espace aérien pour nous dire un petit bonjour !

Nous en étions encore à nous demander si nos propres ardennais de service étaient déjà sur la brèche ou s'il en étaient encore à profiter, sous d'autres cieux, d'un repos bien mérité, que l'invasion gagnait nos terres et qu'il nous fallait, en toute hâte, fourbir notre matériel d'enquête.
A peine récupérée la fatigue d'une douce nuit passée à l'affût des météores, satellites (dont deux "Iridium") et autres lumières nocturnes, il nous fallait courir à droite et à gauche. Si nous n'avions, une fois de plus, rien vu d'insolite, d'autres avaient eu, à les en croire, plus de chance que nous ...

Un petit village de Haute-Marne avait-il eu le privilège d'une visite peu ordinaire ? C'est ce qu'il nous fallait éclaircir et pour ce faire, il ne nous restait plus qu'à mettre au plus vite le cap sur Prauthoy, petite bourgade sympathique de 520 âmes, située quelque part entre Langres et Dijon, le long de la N74. (52190 - Carte Michelin 66^{3} - SO ou 241^{51} - SO).

Chronologie de l'enquête

Samedi 15 Août 1998

Dans l'après-midi, CZT est appelée par Bruno T..., de l'Agence de Langres du *Journal de la Haute-Marne*. Il a eu ses coordonnées par Aurélie M..., de l'Agence de Chaumont. Il souhaite avoir son avis sur une observation qui a eu lieu à PRAUTHOY (Haute-Marne) le 10 Août 1998 à 22H55. Un article doit paraître le lendemain dans le *Journal de la Haute-Marne*.

L'objet ressemble à celui des Ardennes : même forme (triangle), bruit sourd, et il a été observé à la même date. Des traces triangulaires ont été trouvées sur le sol. Des photos ont été prises depuis la grande échelle des pompiers et se trouvent actuellement à Chaumont. Par ailleurs, des prélèvements ont été effectuées par la gendarmerie de Langres. Il y a environ 5 témoins dont il ne veut pas donner les coordonnées : tout sera dans le journal du lendemain.

Dimanche 16 Août 1998

L'article paraît, avec des photos et les noms des témoins et de la propriétaire du pré où se trouvent les traces. Au cours de la matinée, CZT essaie d'appeler à plusieurs reprises Eric P..., auteur de l'article, sans succès.
Elle arrive cependant à joindre François Z..., correspondant du *Journal de la Haute-Marne* à PRAUTHOY, qui lui apporte quelques précisions complémentaires. Le phénomène n'a pas été photographié. Il a lui-même vu les traces mais est très sceptique. Elles sont peu visibles, et il pense qu'elles sont liées à la sécheresse actuelle («grillées»). Un arbre fruitier est desséché.
Les gendarmes auraient prévenu quelqu'un, dans les Ardennes *(Jean-Luc LEMAIRE, du CEOF, suite au battage médiatique lié aux récentes observations des Ardennes ???).*
CZT appelle Mme R..., citée dans le journal, qui affirme n'avoir rien vu ni entendu.
Elle reçoit également un appel téléphonique de Francine JUNCOSA (CNEGU), qui lui signale qu'un article est paru dans *La Liberté de l'Est* et qu'elle va le lui envoyer.
Aux environs de midi, CZT est appelée par Aurélie M..., de l'Agence de Chaumont du *Journal de la Haute-Marne*. Elle est intéressée à titre personnel et est allée sur le terrain la veille avec une autre personne. La trace est peu visible, mais on distingue quand même un triangle, et les lignes présentant de l'herbe sèche sont nettes. Elle a discuté avec le témoin. Il y a deux témoins visuels et plusieurs témoins auditifs. L'observation a duré quelques dizaines de secondes, 1 minute maximum. Le bruit était un gros bruit sourd de quelques secondes.
Le phénomène a été vu par un témoin visuel depuis sa fenêtre, à l'intérieur. Il venait vers la maison et est passé derrière. Le témoin a pensé qu'il chutait. Les prélèvements n'ont rien donné. Mme Lucette M..., propriétaire du pré avec la trace, n'a encore été contactée par personne, mais elle a peur d'être dérangée.
CZT essaie à plusieurs reprises dans la journée de joindre Mme M... au téléphone, en vain.

Lundi 17 Août 1998

Après de nouvelles tentatives, CZT réussi à joindre Lucette M... dans la soirée. Elle lui confirme les informations déjà obtenues des différentes sources précédentes. Elle est d'accord pour que l'on vienne, mais il faudra auparavant passer demander à la gendarmerie l'autorisation d'aller sur le site, car il a été bouclé et les gendarmes veulent savoir qui s'y rend. Rendez-vous est pris pour le lendemain mardi. CZT et GMH conviennent de se retrouver à Langres avant d'aller à Prauthoy.

Mardi 18 Août 1998

Nous arrivons à la Gendarmerie de Prauthoy en début d'après-midi. Nous sommes accueillis par l'adjudant S... qui nous confirme que le site est effectivement protégé. Un forage en profondeur du terrain va être fait le lendemain. Il pense à des restes souterrains de murets de jardins ou des vestiges archéologiques (il nous parle des fouilles d'Isômes, parties d'une découverte aérienne) dont la sécheresse qui règne depuis un certain temps fait ressortir la présence.

Les photos prises depuis l'échelle des pompiers, qui ont été appelés pour la circonstance, ont été faites avec un appareil assez médiocre. Elles ont été envoyées à Paris pour développement. On pourra repasser pour les voir. Les traces sont plus nettement visibles d'en haut qu'à partir du sol. L'adjudant S... est très sceptique sur un lien entre les traces et le phénomène observé. Le Colonel venu de Chaumont semblait prendre les choses très au sérieux.
Le phénomène pourrait être un avion TRANSALL, selon le témoignage d'un habitant, mais la direction ne colle pas (Nord-Sud au lieu d'Est-Ouest).
Jean-Luc LEMAIRE, leur a parlé d'une «navette»(sic) qui remontait sur un axe Sud-Nord. C'est l'adjudant S... lui-même qui a parlé à Jean-Luc LEMAIRE de la possibilité de vestiges de murets pour expliquer les traces.
La gendarmerie a reçu beaucoup de coups de téléphone : de Paris, Dijon, etc...
Un homme assez âgé a témoigné avoir vu quelque chose de lumineux, plus ou moins stationnaire au-dessus des champs, vers l'Ouest, à une distance inconnue. Les témoignages n'ont pas été spontanés, ils ont dû aller les recueillir dans le pays.
Les mesures radioactives prises se sont révélées négatives. Ils vont adresser des demandes de renseignements aux bases aériennes, mais ne savent pas encore comment procéder, car c'est la première fois qu'ils ont à gérer ce genre de situation. Ils ne sont pas équipés du «réseau» qui avait été fourni par le GEPAN il y a plusieurs années. Ils pensent que le SEPRA, auquel ils ont communiqué le dossier, va intervenir.
L'Adjudant S... nous donne l'autorisation d'aller sur le site.

Nous rencontrons Mme Lucette M... et nous nous rendons sur le terrain. Pendant nos recherches, de nombreuses personnes passent sur le chemin adjacent et s'arrêtent parfois pour regarder. CZT prend des photos tandis que GMH enregistre, avec sa permission, le témoignage de Mme M...
Elle a reçu beaucoup d'appels, dont celui de LDLN. Comme les gendarmes, elle prend apparemment Jean-Luc LEMAIRE pour un officiel. Le phénomène est passé d'Est en Ouest (perpendiculairement à la route). Sa mère ne veut pas en parler, l'autre témoin qui était avec elle non plus. Les traces, selon elle, sont moins visibles qu'hier. Nous trouvons beaucoup de trous de mulots et de souris à quelques mètres de la trace. Quelques arbres fruitiers replantés sont encore petits, notamment le poirier dont les feuilles sont desséchées. Or ce poirier se trouve juste sur la première ligne parallèle au chemin.
Un ruisseau passait initialement dans le terrain, à proximité immédiate de la 2ème ligne, et parallèlement à celle-ci. L'herbe y est d'ailleurs plus grasse et Mme M... doit y passer la tondeuse deux fois plus. Le terrain lui appartient depuis 2 à 3 ans, suite à un remembrement (confirmation par la Gendarmerie) et c'est la première fois qu'elle y voit ces traces. Rien n'a jamais été déposé là, aucune activité particulière n'y a eu lieu ces derniers temps. Elle en vient très progressivement à nous dire que, le soir même où elle a découvert les traces, elle a ressenti un trouble physique (non détaillé ici par discrétion). Celui-ci s'est amplifié hier soir quand il a plu, au cours d'un orage. Elle aimerait avoir une explication.
Mme M... doit nous quitter pour un rendez-vous à 17H00. Nous poursuivons nos investigations. La mère de Mme M... (nous le pensons), nous regarde par dessus le mur qui sépare le jardin du pré, alors que GMH prépare son mât photo. Elle nous dit que nous accordons trop d'importance à quelque chose qui n'en a pas.

Nous somme interrompus par une pluie d'orage et reprenons nos investigations après environ ¼ d'heure. GMH prend des photos depuis son mât alors que CZT tente de mesurer les traces. Mais nous nous rendons alors compte qu'après la pluie, les traces sont beaucoup plus difficiles à voir. CZT renonce aux mesures, décidant de se fier à celles qui ont déjà été faites par la gendarmerie. Nous décidons également de ne pas faire de prélèvement sur les traces. Mme M... est de retour après environ 1 heure.

Nous retournons ensuite à la Gendarmerie qui doit fermer à 19H00. L'adjudant S... n'est plus là, mais nous sommes accueillis par le gendarme V... auquel nous expliquons notre démarche et nos recherches sur le terrain. Il nous donne les coordonnées du témoin qui a évoqué un TRANSALL. Nous laissons une documentation CNEGU ainsi qu'un document SAROS.

Jeudi 20 Août 1998

GMH téléphone à la Gendarmerie de PRAUTHOY, et discute avec l'Adjudant S...
Le sondage du sol a bien été effectué hier matin. Des pierres empilées les unes sur les autres ont été trouvées à 80 centimètres de profondeur. De vieilles personnes du village ont dit qu'il y avait autrefois des jardins séparés par des murets dans ce coin. Après les pluies la végétation reverdit, y compris les feuilles désséchées du petit poirier.
CZT rencontre Amélie M..., du *Journal de la Haute-Marne*, à l'Agence de CHAUMONT, pour une interview à paraître ultérieurement.
CZT appelle M. C... *(témoin TRANSALL)* à Prauthoy, dont la gendarmerie a fourni les coordonnées. Il confirme ce qu'il a dit aux gendarmes. Il allait se coucher. Il a vu le phénomène par la fenêtre de sa chambre qui était ouverte *(face au Nord)*. L'appareil est venu dans sa direction puis est passé au-dessus de l'immeuble. Il identifie l'appareil comme un TRANSALL, appareil de transport militaire (il a fait son service militaire dans le Génie, à l'Armée de l'Air à Toul).
Heure d'observation : 22H55 ? *(il n'en est pas sûr, se fie au journal)*.
Vitesse du phénomène : lente *(TRANSALL : appareil très lourd évoluant à environ 250 - 300 km/h)*.
Trajectoire : Nord – Sud *(de Langres vers Dijon)*.
Il n'a pu évaluer la distance ni l'altitude de l'avion *(un TRANSALL peut évoluer de 500 – 600 mètres à 1000 mètres)*.
Lumières : 2 blanches à l'arrière ? *(elles peuvent différer)*.

Samedi 13 Septembre 1998

Nous retournons à Prauthoy, afin de rendre visite à M. B..., le maire de la commune, qui nous réserve un très bon accueil.
Beaucoup de sujets hors ufologie seront abordés au cours de la conversation.
Il nous montre la documentation qui lui a été remise, qu'il a reçue ou qu'il a collectionnée :

. 4 numéros de LDLN.
. Articles de journaux, dont ceux du *Journal de la Haute-Marne*, comprenant celui de l'interview de CZT, qu'il n'avait pas reconnue. A cette occasion, il précise qu'un ufologue (dont nous tairons l'identité ...) l'a mis en garde contre une personne de Chaumont qui «torpille» les cas et qu'il lui a conseillé de l'éviter !!... Belle illustration de la "déontologie" dont font preuve certaines personnes prétendant faire de la recherche ufologique. Pourquoi donc cherchent-elles encore puisque de toute évidence (pour elles), chaque témoignage ne peut être que le reflet d'une manifestation insolite, généralement d'origine extra-terrestre !
. Revue de Claude CHAPEAU (UECDS) avec un courrier qui, selon lui, déforme son témoignage.
. Lettre d'un témoin de l'Aube.
. Lettre et rapport de Jean-Luc LEMAIRE (CEOF).
Il est globalement d'accord avec le rapport de Jean-Luc LEMAIRE, sauf pour certains détails le concernant. Selon Jean-Luc LEMAIRE, l'objet aurait aussi été vu dans le Midi, à Lyon, Dijon, Troyes, etc...
- Il a aussi reçu un livre qu'il ne retrouve pas et ne peut nous montrer.

Les témoignages visuels sont contradictoires. Il nous précise que son voisin a vu comme un avion en difficulté qui allait s'écraser dans son jardin (celui du maire). Mais ce voisin ne veut pas être ennuyé par les enquêteurs. Il a encore pas mal de courriers auxquels il n'a pas encore eu le temps de répondre.
Lucette M... a découvert les traces le mercredi et est venue le voir. C'est lui qui lui a conseillé de s'adresser à la Gendarmerie. Elle a subi quelques plaisanteries, mais pas méchantes. En ce qui concerne l'effet physique dont elle lui a aussi fait part, il pense qu'il s'agit d'une réaction au choc. Il a d'ailleurs déjà constaté cela une fois, chez une autre personne, victime d'un accident de la route.

Il a pas mal «grenouillé» dans le village pour rassurer les gens. Il a été sur les lieux avec les gendarmes mais n'a pas assisté au sondage du terrain. Il a pris avec eux diverses décisions, dont celle de protection et de bouclage du site.
Il pense que les gendarmes des Ardennes ont du reçevoir des consignes précises car ici, le Capitaine de Gendarmerie de Langres s'est déplacé et a averti le Colonel de Gendarmerie de Chaumont qui s'est également rendu sur place.
Il est maire depuis trois ans et c'est lui qui a fait faire le chemin qui passe derrière la maison des témoins. Le ruisseau a été déplacé trois fois.
Le cadastre ne permet pas de voir quelque chose : il n'y a que les bâtiments, pas les limites de parcelles.
Il a évoqué la possibilité de contacter le Contrôle Aérien et les organismes d'archéologie, sans plus.
Il a lui-même été témoin auditif : ses fenêtres étaient ouvertes des deux côtés (ce qui est inhabituel pour le devant), à cause de la chaleur. Il a pensé à un train, mais cela a duré trop longtemps (le train passe à 300 mètres). Il ne s'en est plus occupé et a regardé la télévision.
Il a vu, dans "Sciences et Avenir", l'évocation d'un nouvel engin, mi avion mi hélicoptère, à décollage vertical. Il nous précise aussi qu'il a un frère Général d'aviation.

En ce qui concerne la trace, le fait que poirier soit situé pile dessus l'a conduit à douter qu'il y ait réellement eu un atterrissage. Certes, le fait qu'il soit désséché n'exclut cependant pas le fait qu'il y ait pu se produire un rayonnement de chaleur sur une certaine distance (engin en sustentation par exemple).

Il est très au fait des passages d'avions au-dessus de PRAUTHOY. Il lui arrive de faire des réclamations lorsque certains passent trop bas au-dessus des maisons. Il y a en effet un champ de tir à une trentaine de kilomètres où viennent s'exercer des avions de toute la France et même de l'étranger. Lorsqu'ils dégagent après leurs tirs, ils passent au-dessus de PRAUTHOY.

Nous lui laissons un document SAROS, une documentation CNEGU et quelques photos.

Nous nous rendons à nouveau à la Gendarmerie de PRAUTHOY.
Nous sommes accueillis par le gendarme S... Le SEPRA n'est apparemment pas venu. Il nous montre le dossier constitué de différents documents :

* un fascicule photos (avec légendes et commentaires),
    - photos des traces prises de l'échelle des pompiers (25 mètres de hauteur),
    - trois photos du sondage du sol qui confirment l'existence de pierres trouvées à 60 cm de profondeur,
    - une photo d'un drain prise à 300 mètres de là,
* un fascicule comprenant un plan des lieux et le croquis de la trace.

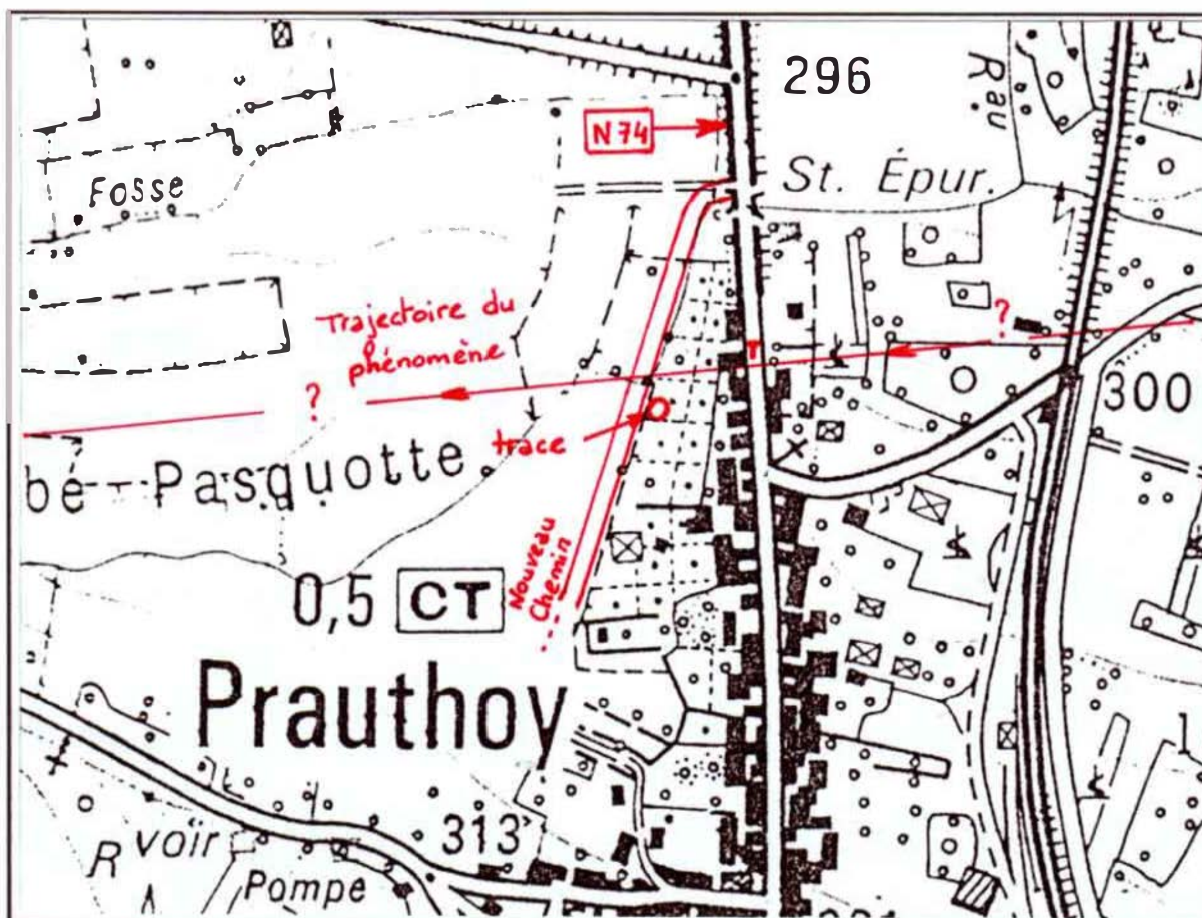
Le PV contient 4 témoignages visuels et celui de Mme M..., que nous ne verrons pas.
Nous avons la confirmation que le cadastre ne permet pas d'obtenir d'éléments nouveaux au niveau des traces.

Une demande écrite auprès des autorités du Contrôle Aérien a effectivement été faite. Il n'y a pas encore de réponse, car un contrôle doit être fait par Saint-Dizier afin de savoir quels renseignements peuvent être donnés.
Nous pouvons rappeler dans quelque temps pour savoir quand le PV sera complet afin de pouvoir faire une demande de copie auprès du Procureur (*). Il doit être achevé sous peu et envoyé à Langres pour vérification, puis revenir pour des modifications éventuelles, avant envoi à ses divers destinataires.

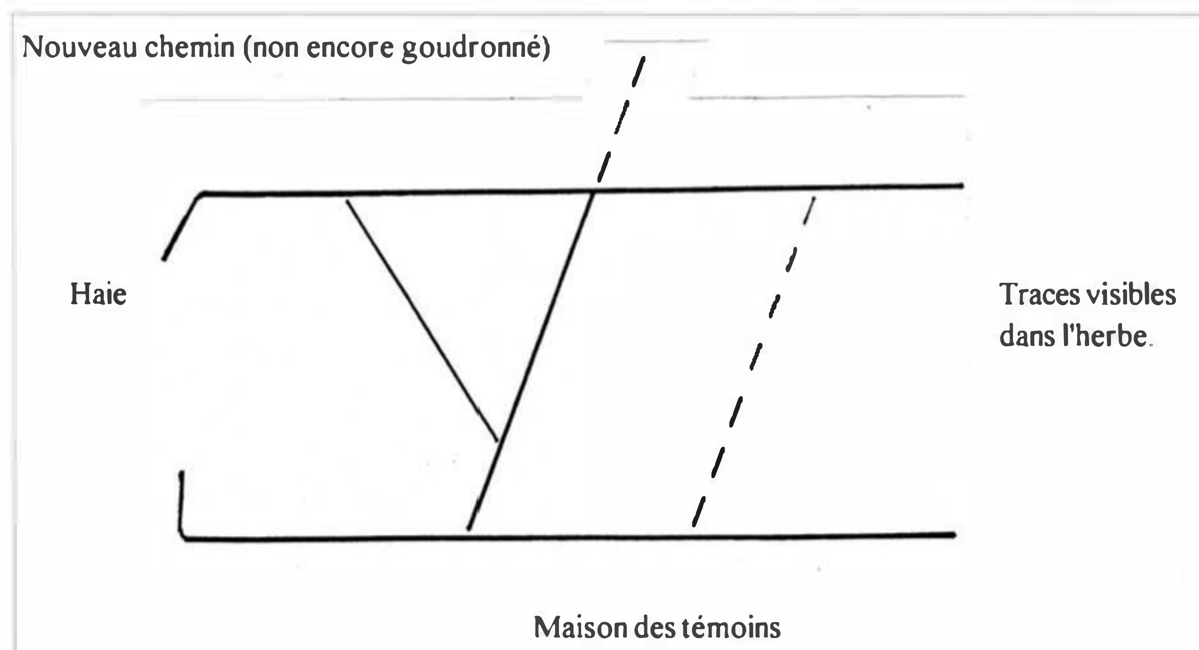
Le décès accidentel de l'Adjudant S... a perturbé l'enquête, qui a été reprise depuis une semaine environ. Un nouveau Maréchal des Logis Chef doit arriver en début de semaine en remplacement de l'Adjudant S...
Nous laissons deux photos des traces prises du mât par GMH, avec ses coordonnées au dos.
Nous passons chez Mme M.... Elle est absente. CZT laisse des photos qu'elle lui avait promises, avec un petit message sur une carte de visite. Nous jetons juste un coup d'œil sur le pré, à partir du jardin. On voit des traces de fouilles qui ont été rebouchées, à proximité des hautes herbes et sur un grand côté du triangle.

(*) Demande transmise le 31.03.1999.
Réponse reçue le 10.05.1999, nous invitant à adresser notre demande à la préfecture de la Haute-Marne.

SITUATION GEOGRAPHIQUE :
Extrait de carte IGN 1/25000 FONTAINE-FRANCAISE - Série bleue N° 3121E
Agrandissement : 4 x soit : 16 cm pour 1 km
Le chemin bordant le terrain d'apparition des traces ne figure pas sur la carte (ajout en surcharge).



Croquis de la trace réalisée par la Gendarmerie de PRAUTHOY et figurant dans le PV.
(Note : Ceci n'est qu'une reconstitution réalisée rapidement par CZT au vu du document officiel. Aucune précisin dimensionnelle ou dans les proportions ne doit donc y être recherchée.)



CONCLUSION PROVISOIRE :

Après être allés sur les lieux mêmes et avoir rencontré plusieurs personnes, dont les principaux acteurs de cette affaire, nous pensons qu'il est difficile d'affirmer quoi que ce soit sur le phénomène observé à Prauthoy, durant cette nuit du 10 au 11 août 1998.

La possibilité d'une méprise avec un aéronef en général (et un avion de type transall en particulier) est à considérer comme possible, voire probable. Il n'y a cependant, à notre connaissance et à l'heure actuelle, aucun élément tangible susceptible de l'établir de façon catégorique.
A contrario, aucun élément sérieusement étayé ne vient abonder dans le sens d'un phénomène "hors norme", encore moins nous renseigner d'une quelconque manière à son sujet.

Pour ce qui est des traces observées et plus ou moins mises en relation avec l'observation visuelle nocturne, tout semble concourir pour abonder dans le sens d'une résurgence en surface d'une particularité liée au sous-sol. En l'occurence, d'anciens murets en pierre dont la présence à faible profondeur s'est révélée du fait de l'état de sécheresse relative du sol.
Cette présomption formulée à priori par diverses personnes indépendantes, dont nous-mêmes, s'est trouvée confirmée à la suite des fouilles réalisées à l'initiative de la gendarmerie.
Il semble donc qu'il faille résolument faire le distinguo entre l'observation visuelle et les traces alléguées.

Par ailleurs, il est bon de rappeler que cette affaire s'inscrit dans un contexte médiatique particulier, généré par l'observation des Ardennes d'une part et par le N° Spécial de VSD d'autre part.
Ce cas ne semble donc pas en mesure de faire progresser d'une manière ou d'une autre nos connaissances sur d'hypothétiques phénomènes non identifiés.

Article de Presse :

Haute-Marne Dimanche du 16 Août 1998 (Pages 1 & 2 (ci-dessous)**)**

MYSTÈRE

Prauthoy après les Ardennes : info ou intox autour d'un OVNI ?

Est-ce un remake plus vrai que nature du film "Mars Attacks ?" Comme dans les Ardennes - notre édition de vendredi -, un OVNI a été vu ou entendu par des habitants de Prauthoy, lundi soir. Deux jours plus tard, de mystérieuses traces sont découvertes dans un pré du village ! Info ou intox, la brèche est ouverte !

C'*ÉTAIT comme un engin triangulaire qui volait bas tous phares allumés, deux rouges à l'avant, un blanc à l'arrière"*, affirme Josette Lanceleve, actuellement en vacances chez son amie Jeanne Roger, un des rares témoins de la scène. "J'ai entendu un vrombissement inhabituel", ajoute Paulette Mauffré qui conversait avec Josette à sa fenêtre dans la Grand'Rue au moment des faits : "c'était un bruit sourd qui ne ressemblait pas à celui d'un avion ou d' un hélicoptère. Je me suis dit "Çà va tomber". Il était environ 22 h 55".

Prauthoy retient son souffle depuis qu'un OVNI s'est (peut-être) posé un instant dans le pré commun de deux habitantes du bas du village dans la nuit de lundi à mardi. Des traces rectilignes et triangulaires au sol attestent que quelque chose d'anormal s'est passé ce soir-là à deux pas de la route de Langres. Petits hommes verts, traces dessinées par de gentils farceurs, avion furtif américain ? Toutes les hypothèses sont évoquées.

Déjà dans les Ardennes au cours de la même nuit, entre minuit et 2 h, un OVNI a été observé par 500 personnes. Il était aussi de forme triangulaire diffusant trois faisceaux lumineux et son bruit était également sourd...

Surprise en tondant son pré...

C'est mercredi soir en tondant son pré verdoyant situé derrière sa maison que Lucette Mauffré, fille de Paulette notre témoin, est stupéfaite de voir des traces de roues et de l'herbe écrasée, jaunie voire roussie sur 25 mètres, ainsi qu'un triangle de 8-9 mètres de côtés reliant les deux traces parallèles. Des marques qui, dans la journée du lundi précédent, évidemment, n'existaient pas et qui s'étendent aussi sur le pré contigü de la voisine, Geneviève Binet. Chez cette Prauthoyenne, un arbre fruitier est même desséché ! Lucette Mauffré se décide alors à alerter les autorités vendredi à 14 h.

Les pompiers de Chaumont avec leur matériel de détection de la radioactivité, les pompiers de Langres dirigés par les lieutenants Michel Laurent et Nicolas Guichard et munis de la grande échelle (pour prendre des photos du haut) - au total : 10 soldats du feu -et des gendarmes de Prauthoy et Longeau-Percey se rendent aussitôt sur les lieux. Sur place, ils rencontrent Philippe Badet, la maire du village.

En août 96 déjà...

Le matériel est déployé et un périmètre de sécurité est dans un premier temps établi avec une corde. Mais le verdict du compteur Geiger tombe peu après : il n'affiche pas de niveau anormal de la radioactivité. L'enquête de gendarmerie est néanmoins lancée. Des prélèvements sont effectués en cas d'arrivée d'experts dans les jours qui viennent.

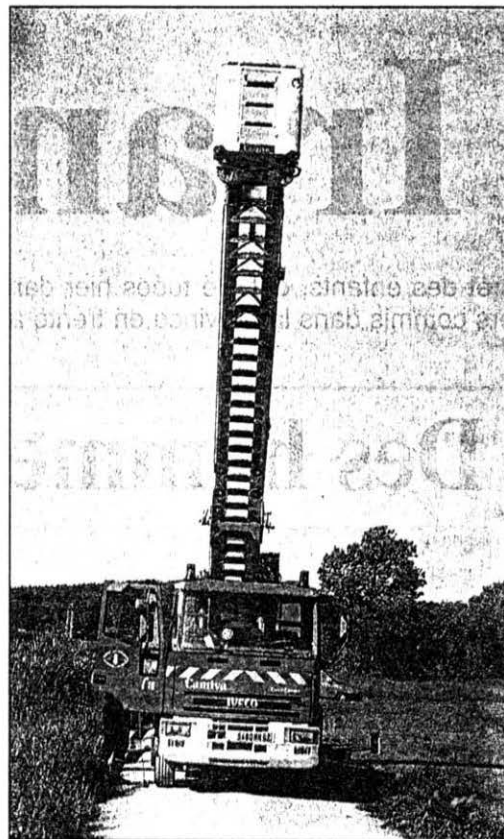
Interrogé, le capitaine Vauthier, commandant la compagnie de gendarmerie de Langres, se dit *"très circonspect"*. Il ajoute : *"dans les Ardennes, on a constaté le même phénomène. On ne fait que constater et recueillir les déclarations des personnes"*.

Le 1er août 96, un OVNI avait été vu dans le ciel de nombreuses localités de la Haute-Marne - en particulier à Poinsenot -, de l'Yonne et de la Côte d'Or. Là, il s'agissait, selon des témoins, *"d'une boule orange suivie d'une traînée lumineuse aux couleurs de l'arc-en-ciel"*.

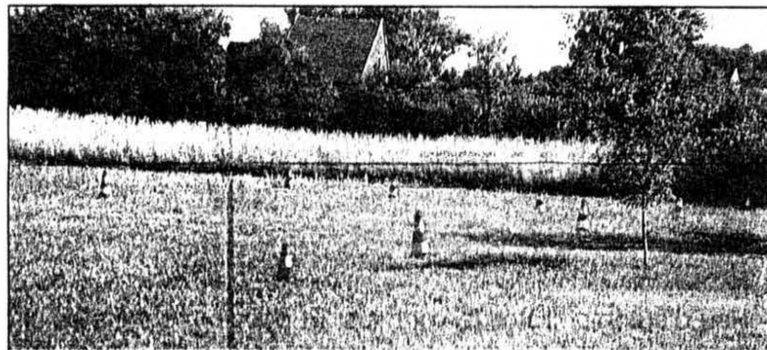
Des experts en OVNI venant des Ardennes sont attendus incessamment à Prauthoy.

Voilà une rencontre assurément d'un autre type.

Eric Piderit
avec notre correspondant
François Zimmermann



Les pompiers ont déployé la grande échelle pour que la gendarmerie puisse procéder à des photos des figures dessinées au sol. Ce seront autant de pièces à conviction pour l'enquête.



Deux traces rectilignes et un tout aussi étrange triangle matérialisés au sol font parler beaucoup à Prauthoy depuis deux jours. (photos : Eric Piderit et François Zimmermann).

Article de Presse :
Le Journal de la Haute-Marne du Mercredi 19 Août 1998 (Pages 1 & 2(ci-dessous))

JHM

ACTUALITES

PHÉNOMÈNE

Prauthoy : l'expert en OVNI est sceptique

Le feuilleton OVNI continue... Jean-Luc Lemaire, responsable départemental du centre d'études OVNI France, une association privée dont le siège est à Marseille (voir notre édition du 14 août) est venu en personne depuis les Ardennes à Prauthoy.

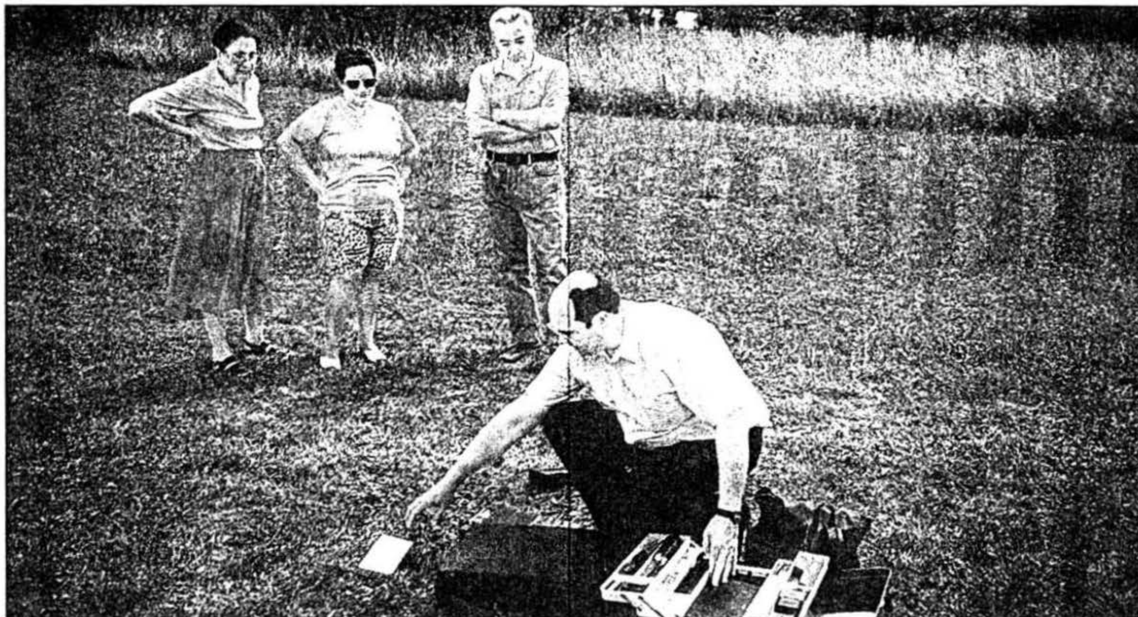
Après examen des lieux de "l'incident" et prise d'échantillons de terre et de feuilles du poirier desséché, M. Lemaire a déclaré qu'il ne pensait pas qu'il y ait une relation entre les bruits entendus par quelques Prauthoyens et les " traces " laissées sur le sol. Evidemment, il faudra attendre le résultat des analyses effectuées sur les échantillons ramassés, faites par des scientifiques qui travaillent avec OVNI France.

Restent les témoignages des personnes qui ont "vu" un *"engin triangulaire avec des lumières rouges et blanches "* ! Pour Jean-Luc Lemaire, il peut s'agir d'un avion militaire réalisant des repérages et cela pourrait être confirmé par les autorités militaires à moins que le fameux "secret défense" ne les en empêche.

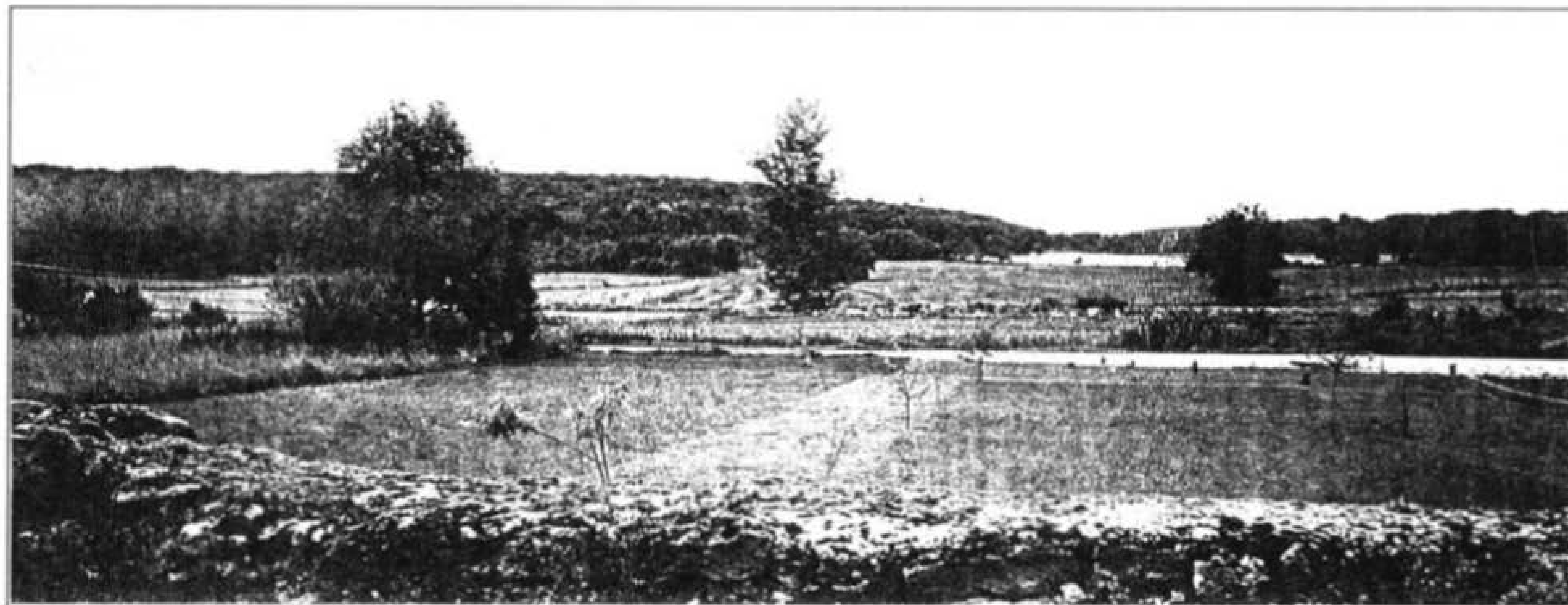
Quant aux traces, elles pourraient être celles des fondations d'une ancienne maison, d'un bassin (un ruisseau coulait autrefois à proximité) ou au mieux, d'un vestige beaucoup plus ancien. La sécheresse serait-elle la cause de cette résurgence ?

Et dans les Ardennes ? Les "témoins" ne sont plus 500 mais 280 ! Alors ? , imagination ? Intox ? Le SEPRA, service officiel basé à Toulouse (CNES) se penchera peut être sur la question. En attendant, depuis dimanche, les badauds défilent dans le bas de village de Prauthoy à la recherche des fameuses traces !

De notre correspondant
François Zimmermann

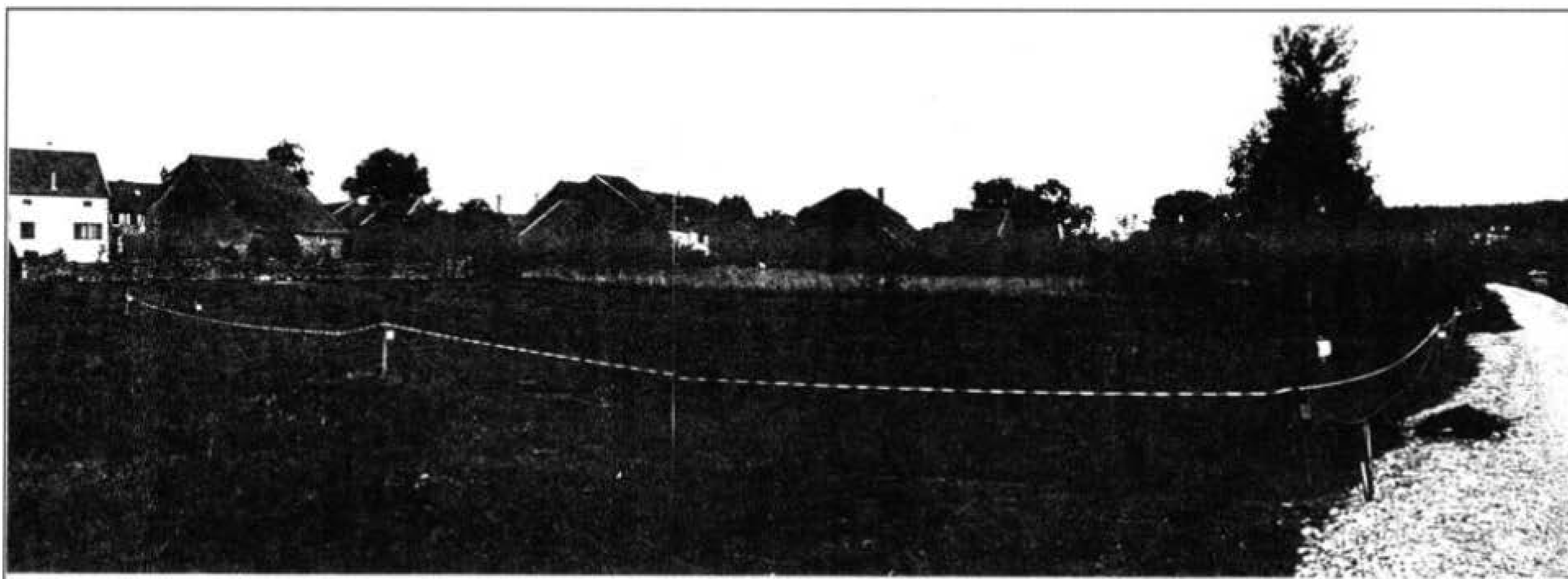


Jean-Luc Lemaire se penche sur la question.



Prauthoy : Vue générale des lieux de découverte d'une trace insolite

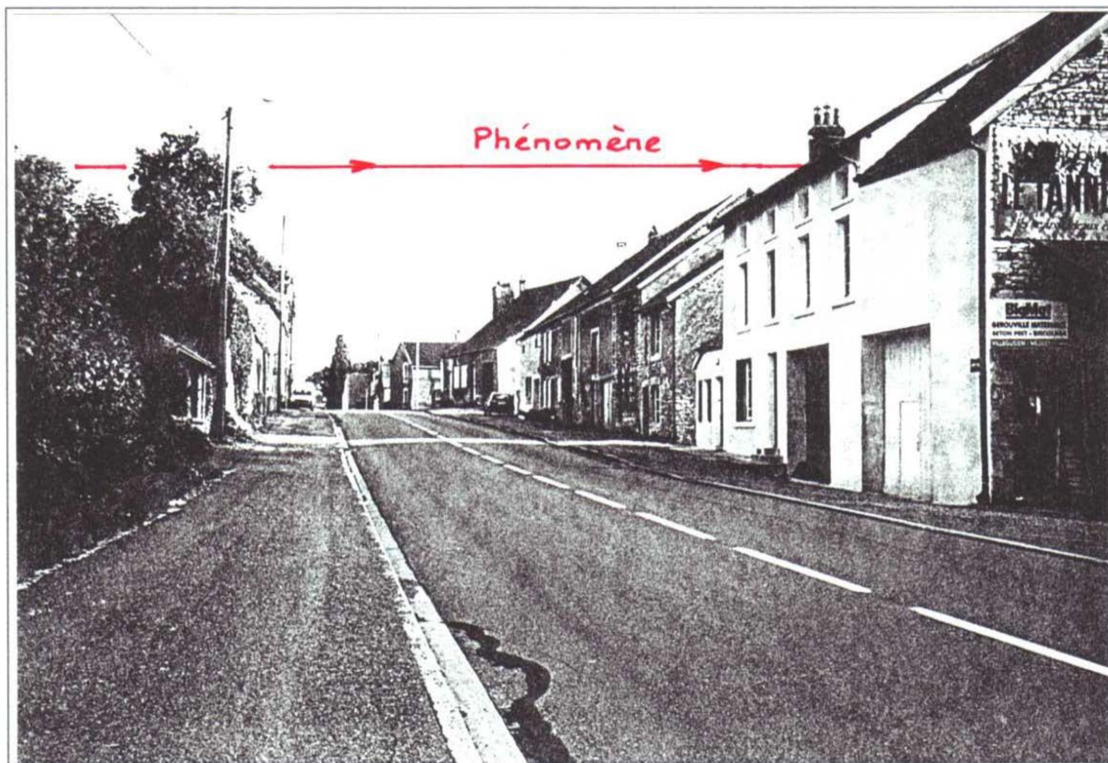
Au premier plan, le mur séparant le jardin situé derrière la maison de Mme M... et le pré (futur verger).
Au loin, le chemin récemment aménagé. La trace était visible dans la seconde moitié du pré (au fond).
Vers le centre du cliché, sur le bord droit de la bande d'herbe tondue, apparait le petit poirier aux feuilles desséchées.
Photo CZT



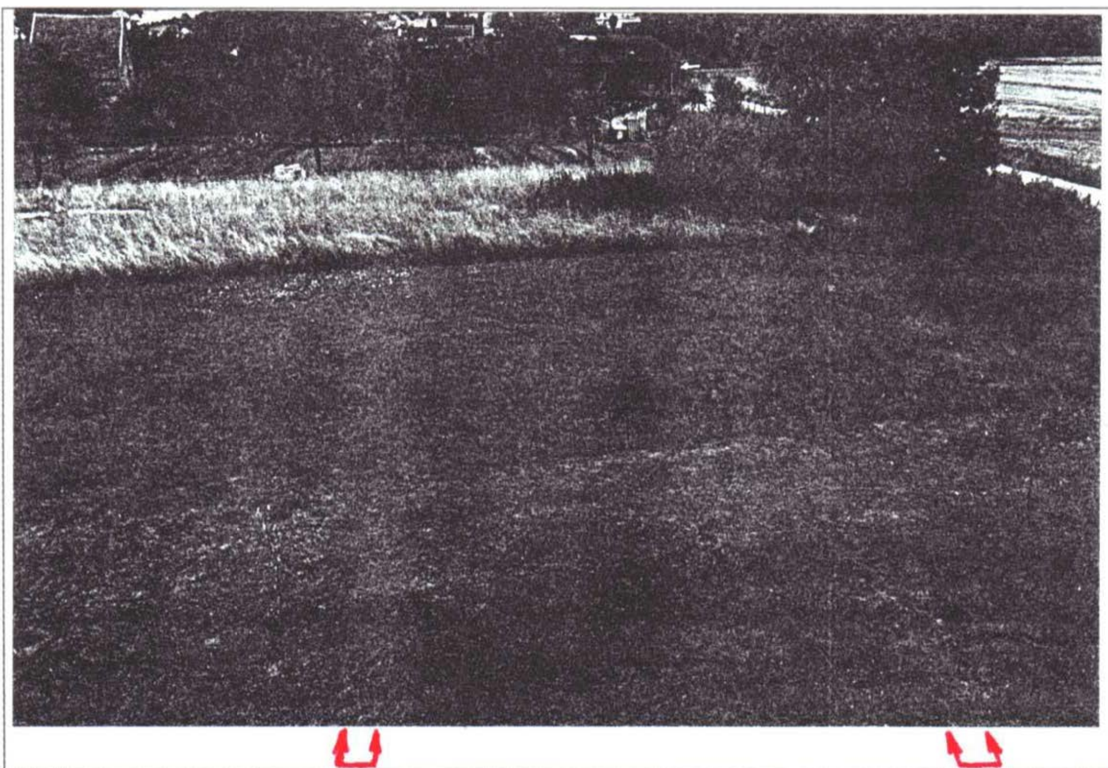
Prauthoy : Deuxième vue générale des lieux

Au fond à gauche, le mur séparant le jardin situé derrière la maison (en blanc) de Mme M
A droite, le chemin récemment aménagé. Sur le bord du pré, le cordon de protection et une pancarte interdisant l'accès, apposés par les gendarmes
La trace était visible dans la moitié droite du pré (surtout au fond)
Vers le centre du cliché, au fond, le village de Prauthoy
Photo GMH

Photo des lieux - 3/3



Vue de la rue principale (RN74) : Au centre, à droite de la route, les maisons des principaux témoins. Le phénomène serait passé au-dessus, de gauche à droite. (Photo : CZT)



Vue de la trace : Prise à l'aide d'un mât photographique. On distingue les deux bandes parallèles. Le reste nécessite, pour être discerné, de disposer du cliché et d'être allés sur les lieux. (Photo GMH)

Annexes

Articles de journaux

Le Journal de la Haute-Marne

- Vendredi	14/08/1998	Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes
- Mardi	18/08/1998	X Files
- Mercredi	19/09/1998	Un spécialiste des OVNI à Prauthoy– Prauthoy : l'expert en OVNI est sceptique
- Vendredi	21/08/1998	OVNI de Prauthoy : vers une explication – Prauthoy : beaucoup de bruit pour rien ?
- Jeudi	27/08/1998	Annonce du décès accidentel de l'Adjudant SCHUVER, Commandant de la Gendarmerie de Prauthoy
- Mardi	01/09/1998	Les OVNI à la loupe - OVNI : la passion rationnelle.

Haute-Marne Dimanche

- Dimanche 16/08/1998 — Rencontre d'un autre type à Prauthoy– Prauthoy après les Ardennes : info ou intox autour d'un OVNI ?

L'est Républicain

- Lundi 17/08/1998 — Un OVNI en Haute-Marne

Le Républicain Lorrain

- Vendredi 14/08/1998 — Un OVNI a survolé les Ardennes

La Liberté de l'Est

- Vendredi 14/08/1998 — Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes
- Dimanche 16/08/1998 — Traces et bruits suspects d'un objet volant en Haute-Marne

L'Ardennais

- Samedi 08/08/1998 — Vols à l'aveuglette pour les pilotes de Belval
- Mercredi 12/08/1998 — Un objet non identifié dans le ciel sedanais
- Jeudi 13/08/1998 — Objet non identifié: plus de 130 témoignages
- Lundi 17/08/1998 — Objet non identifié : témoignages du Nord au Sud
- Jeudi 20/08/1998 — OVNI : la rigueur scientifique de Jean-Jacques Vélasco
- Dimanche 23/08/1998 — OVNI : l'ufologue ardennais croit au prototype militaire

L'Est Eclair

- Ven. 14 Sam. 15/08/98 — OVNI– Cinquième dimension dans les Ardennes – Les Ardennes survolées par un OVNI.

Annexes (suite)

- Dimanche 16/08/1998	Haute-Marne – Traces et bruits suspects d'un objet volant.
- Mercredi 22/07/1998	Phénomène aérien à Troyes – La nuit des boomerangs-jumeaux.

Le Bien Public

- Vendredi 14/08/1998	Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes.
- Mercredi 19/08/1998	Un OVNI en Haute-Marne ? Troublantes similitudes.
- Lundi 24/08/98	Côte d'Or – Les OVNIS sont de retour – Des objets volants toujours non identifiés.
- Lundi 31/08/1998	Des phénomènes curieux ont été observés cet été en Côte d'Or – OVNIS : le retour.

La Voix du Nord

- Ven.14 Sam.15/08/98	Un OVNI dans les Ardennes.
- Dim.16 Lun.17/08/98	OVNI en Haute-Marne.

La Nouvelle République (Edition de Poitiers)

- Lundi 17/08/1998	OVNI es-tu là ?

Centre Presse

- Lundi 17/08/1998	Un OVNI dans le ciel ?

France Soir

- Vendredi 14/08/1998	Un bien mystérieux triangle
- Lundi 17/08/1998	OVNI – Mystérieuses traces dans un champ
- Samedi 12/09/1998	OVNI – Une famille de l'Isère filme une soucoupe volante – La sphère incandescente intrigue les chercheurs

Le Figaro

- Sam. 12 Dim.13/09/98	Des scientifiques estiment le dossier «sérieux» - Un OVNI dans le cerisier

Le Parisien

- Lundi 17/08/1998	OVNI – Des habitants de Prauthoy…

Aujourd'hui en France

- Vendredi 14/08/1998	OVNI – Un objet volant non identifié …
- Lundi 17/08/1998	OVNI – Des habitants de Prauthoy …

Annexes (suite)

Ici Paris

- N° 2776 16-22/09/98 L'OVNI des Ardennes a laissé des traces !

L'Avenir du Luxembourg

- Mardi 18/08/1998 Une Florenvilloise affirme avoir vu un OVNI.

Documents Internet

UFOCOM (*http:www.finart.be/UfocomHq/*) – ***Rubrique «Investigations»***

- Un OVNI observé dans les Ardennes françaises par plus d'une centaine de personnes (page 1)!
- Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes : l'affaire continue... (page 2).
- Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes : la vidéo de Sedan (page 3).
- Un OVNI triangulaire a survolé les Ardennes : le rapport de l'analyse de la vidéo de Sedan. (page 4)

A noter : *les deux affaires ont souvent été traitées simultanément : elles ont eu lieu la même soirée et certains enquêteurs en ont fait un amalgame.*

OBSERVATIONS CONCOMITANTES

La pression médiatique de cet été, dont les articles ci-dessus n'en sont qu'un reflet partiel, a révélé (voire parfois suscité d'autres témoignages), comme il est de coutume dans ce genre de situation.
Voici quelques références de témoignages qui nous sont parvenus à la suite de divers articles de presse ayant mentionné nos coordonnées, parfois accompagnées d'un appel à témoignage.
Ainsi, nous avons eu connaissance d'observations survenues à :

- Lundi 10/08/98 : LONGVIC (21) - 22h40 (HL) - Un homme prenant le frais sur son banc de jardin observe, face à lui (plein nord) et à environ 60° de hauteur, un phénomène lumineux à haute altitude et en phase ascensionnelle rapide. Une douzaine de lumières blanches, d'intensités diverses et disposées en triangle isocèle (pointe en avant), disparaît en quelques secondes dans le ciel étoilé, à la verticale de Dijon. Aucun bruit. (cas mentionné dans la presse, ... avec erreur sur l'heure !)

- Lundi 10/08/98 : BLIGNY-SUR-OUCHE (21) - 22h30/23h (HL) - Un couple de retraités observe durant cinq secondes environ, un phénomène lumineux qui présente en fait toutes les caractéristiques d'une superbe "Perséide".

- Jeudi 13/08/98 : FRAGNES (71) - 23h10 (HL) - Un homme allongé dans un transat observe durant quelques secondes un phénomène qui se déplace rapidement dans le ciel, approximativement du sud vers le nord. Trois feux non clignotants, disposés en triangle isocèle (pointe en avant, le premier étant moins lumineux que les deux autres) se déplacent de concert à haute altitude et sans bruit apparent. Cas évoqué dans la presse, ... avec une erreur quant à la direction suivie. Cela lui a valu de recevoir lui-même quatre témoignages téléphoniques, trois semblant se rapporter au même phénomène, le dernier évoquant un phénomène à basse altitude.

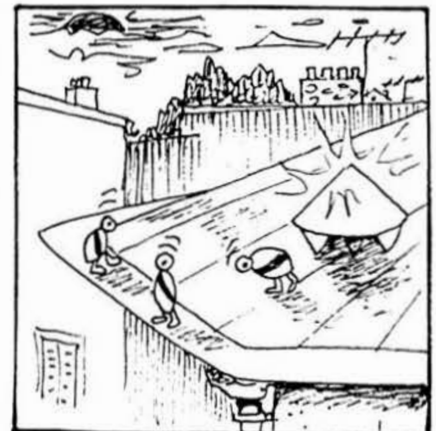
JEUX UFOLOGIQUE

MENEZ L'ENQUETE











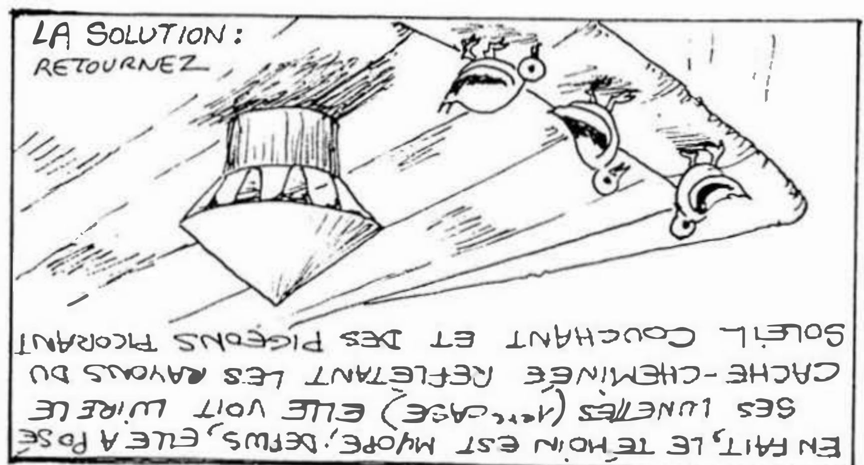












LES OVNI DANS LA PRESSE

TRANS...CRIPTION D'UN DEBAT RADIO...CACOPHONIQUE

par Eric Maillot

Nous sommes le 28 janvier 1998. Radio " le Mouv' " m'a contacté auparavant par l'intermédiaire d'Emmanuel Gouache pour participer à un débat centré sur le cas de Trans-en-Provence de 17h 30 à 19h 30 Les participants : P. Lagrange, J-J. Velasco, M. Bounias et moi. J'ai accepté à condition d'avoir le temps de débattre de ce sujet uniquement et dans le but d'inciter les scientifiques à réviser le dossier des analyses, après avoir mis en évidence les lacunes et incohérences de l'enquête. Je lui ai transmis divers documents utiles pour sa connaissance du cas et des preuves qui montrent que ce dossier est déformé par les propos médiatiques des deux scientifiques en question.

Le jour J, je prépare mes dossiers. Les arguments de MM Vélasco et Bounias, je les connais par coeur... Une chose m'intrigue, c'est le rôle de P. Lagrange, plus connu pour s'intéresser à Roswell qu'à Trans. Que va-t-il donc avoir à dire sur ce cas ? Est-il là pour Trans ou pour autre chose ? E. Gouache me rappelle peu avant l'émission pour me signaler que je n'interviendrai que vers 18h 00-05 au lieu des 17h 30 prévues initialement. Je m'interroge sur le sérieux des engagements pris par E. G. et commence à douter du bien fondé de ma participation. Il est 18h 15 lorsque le téléphone sonne.

Musique... E. G. s'enquiert de savoir si le son est bon. C'est OK.

Avant de vous faire vivre une heure d'émission, j'aimerais que vous vous posiez quelques questions sur l'attitude de chaque débatteur, sur ce qui motive leur présence et leurs propos. Cherchez ceux qui parlent du contenu du dossier Trans-en-Provence et ceux qui, pour éviter d'en parler, dévient vers des attaques de personnes. Cherchez les intentions d'une certaine animatrice et de l'émission. Regardez la formulation des questions (ouvertes, fermées, implicites, générales, ponctuelles,...). Analysez le type de discours utilisé par chaque participant (technique, généraliste, autorisé, hors sujet, ...).
Je me suis permis de souligner quelques mensonges vérifiables et de mettre en gras quelques propos révélateurs.
Prêt ? On y va!

Surprise. C'est une voix de femme qui m'est inconnue (notée F) qui déclare : «Le monde des OVNIS... Eric Maillot (noté EMT) nous a rejoint, auteur d'un rapport sur Trans-en-Provence.
Il y a également le professeur Bounias (noté M.B) qui a analysé ce cas. Puis on a, toujours en ligne, J-J. Valesco».
EG : Non, Vélasco (noté JJV).
F : Je suis désolée... et puis en plateau Pierre Lagrange (noté P. L.). Vous nous parliez tout à l'heure, M. Velasco, d'un bouquin de Philippe Corso sur Roswell, alors visiblement, **il y a un petit peu polémique avec vous P. Lagrange** ?
P. L.. : Oui.
F : Vous n'êtes pas forcément d'accord.

P. L. : Jean-Jacques (sic!), je suis désolé, il y a des points qui ne sont pas clairs comme dans toute controverse mais le livre de Corso on sait que c'est une fraude! Corso est arrivé chez son éditeur avec sa biographie de colonel de l'US Army. Seulement sa biographie, l'éditeur n'en voulait pas parce qu'ils en ont des tonnes de biographie, tous les jours sur leurs bureaux. Donc ils ont demandé s'il n'y avait pas un truc un peu plus excitant. Donc son coauteur a suggéré de rajouter du Roswell là dedans. Donc c'est devenu une biographie de Corso à la sauce Roswell. Mais les éléments ont été vérifiés et tout; il a tout simplement écrit son livre à partir des autres bouquins qui existent dans le commerce. Point à la ligne! C'est tout. Ce livre est une fraude ... monumentale. Mais bon, c'est tout.
E. G. : Je pense qu'on va conclure.
F : On va passer **rapidement** à Trans-en-Provence.
E. G. : De toute façon on ne saura pas le fin mot de l'histoire sur Roswell.
F : Trans-en-Provence, Manu, ça c'est passé comment ? C'est une histoire de quoi ? Une histoire d'ovni toujours?
E. G. : C'est le 8 janvier 81. Renato Niccolaï travaille chez lui à la construction d'un abri à pompe quand il aperçoit un objet en forme de disque posé à quelques mètres de lui. Il note peu de détails et déjà l'objet décolle et s'éloigne à grande vitesse. On trouve des traces. On analyse la luzerne sauvage qui semble avoir été biologiquement modifiée. Euh... Monsieur Vélasco, pour vous, l'enquête n'est pas terminée sur Trans-en-Provence ?
JJV : Disons que, dans sa phase d'investigation, l'enquête est terminée. Maintenant, euh, *l'enquête continue*, euh, en ce qui concerne sa deuxième phase, notamment en ce qui concerne l'interprétation des données qui ont été analysées sur les échantillons recueillis sur place.
EG : Rien n'est expliqué pour l'instant ?
JJV : Non, pour nous ça demeure, euh, un cas inexpliqué dans la mesure où un certain nombre de vérifications ont montré que nous n'étions pas en présence d'un objet, euh, volant traditionnel.
EG : En ce qui concerne les analyses qui ont été faites sur la luzerne sauvage, nous avons le professeur Bounias au téléphone. C'est vous qui avez réalisé les analyses pour le CNES. Qu'est-ce que vous avez constaté exactement ?
M. B. : Oui, bien écoutez, je crois qu'il nous faudrait un temps beaucoup trop long pour que je vous dise ce qui a été constaté. Je résumerai les choses en disant que sur deux années, puisque j'ai fait au bout de deux ans des vérifications sur le site, euh, après donc pour faire une sorte de témoin a posteriori pour vérifier qu'avec le temps, *avec le lessivage* (NDR : des micro-ondes?), et caetera, que *tout était redevenu normal*. *Ce qui était le cas*. Mais *au bout de quatre jours* et quarante jours après l'observation signalée par le témoin, j'ai pu constater de manière tout à fait précise, avec une étude de type toxicologique scientifique pure et dure, qui a d'ailleurs été publiée dans des journaux aux USA, que les luzernes sauvages avaient subi des changements, euh, dans leur fonctionnement moléculaire. Des changements extrêmement importants au niveau de divers paramètres tels que les chlorophylles et acides aminés, les caroténoïdes et beaucoup d'autres molécules, telles que les sucres également produits par la photosynthèse. *Tous ces composés*, qui sont imbriqués entre eux par des relations fonctionnelles, avaient été perturbés. Les relations fonctionnelles, que l'on observe normalement chez les végétaux sains, avaient été quelquefois carrément inversées et ces différents types d'effets qui sont parfaitement identifiables et caractérisables, euh, variaient, euh, diminuaient en fonction de l'éloignement de la trace de l'objet *comme l'inverse du carré de la distance*. Ce qui est assez amusant et assez curieux pour les physiciens. Bref, en résumé, je dirais qu'on pouvait observer des effets extrêmement précis et *en aucun cas attribuables à un quelconque hasard d'échantillonnage*. Donc je peux dire qu'il s'est passé quelque chose à *l'endroit décrit* par le témoin *et à la période qui a été celle indiquée* par le témoin.

Evidemment, le reste, je ne peux pas conclure quoi que ce soit dans la mesure où moi je n'ai pas vu d'ovni (NDR : Doit-on voir le vide pour conclure qu'il existe ?).
F : Alors E. G., cette semaine, tu t'es intéressé aux ovnis. Tu as rencontré aussi plein d'autres gens qui se sont intéressés de très près à T.E.P..
EG : Oui, Michel Figuet, il est membre de la SERPAN, une association d'enquêtes et de recherches sur les ovnis. Il a également sorti un contre-rapport sur T.E.P.

Michel Figuet (un montage d'extraits d'interview) :
«J'ai revu une dizaine de fois M. Niccolai. Il m'a dit, à mon domicile : «Michel, il y a tellement de couillons dans le monde. Un jour, je vous dirai toute la vérité... Il a été pris dans un engrenage, hein. C'est à dire la gendarmerie, le rapport de gendarmerie. Il y a prescription au bout de dix ans donc il n'y a plus lnsuite à magistrat. Il ne risque plus rien... Il en a parlé; il a été vu à la télévision trois fois, je crois. Euh, CBS et NBC sont venus pour l'interviewer sur le terrain... A la télévision, n'oublions pas ce qu'il a dit à l'émission de M. Alexandre Sciaud. Il a dit ceci avec son accent italien : « A la fine là, disons pour terminer, je vis, c'est un conte, disons. Les scientifiques là, les traces, ça c'est une autre chose. Parfois dans la vie, je rêve.» ... N'importe comment le carbon black que l'on a découvert sur place, que les biologistes aussi et trois laboratoires ont analysé, et bien le carbon block est une poudre de noir de carbone, une variété assez pure. Environ 70% qui se présente sous la forme d'une fine poudre utilisée pour les pneumatiques, la résistance des courroies, etc... Donc un pneumatique peut laisser du noir de carbone sur le sol. L'enfoncement est celui de quelque chose de lourd. Les stries sont celles d'un pneumatique. J'ai découvert quelques années après la même trace sur le parking d'une grande surface. Exactement les même dimensions, les mêmes stries. ... Il (?) ne sait pas si un engin a pu virer sur ce terre-plein. Monsieur J.-P. Petit, attaché de recherche au CNRS disait qu'il était impossible d'accéder au terre-plein. Mais si, c'est facile puisque même M. J.-P. Petit qui a réalisé une maquette avec les Beaux Arts d'Aix en Provence a pu amener la maquette sur le terre-plein. On peut y venir avec un engin de forage, avec un fenwick. La trace que j'ai remarquée sur le parking était celle d'un pneu de fenwick.»

F: Michel Figuet à l'instant. Il fait partie d'une association d'ufologues, la SERPAN. Il nous parlait de T.E.P. On y retourne, toujours avec nos invités : JJV, le Pr B. et EMT. P. L. est toujours en plateau avec nous, Emmanuel.
EG : M. Vélasco, **très rapidement,** pour vous, il ne peut pas s'agir d'un engin terrestre.
JJV: Le problème n'est pas, quand on entend, euh, le précédent, euh, commentateur, le problème n'est pas de dire qu'il s'agit d'un objet extra-terrestre ou terrestre (NDR : Alors où est le problème ?). Le problème, il est de savoir si, euh, on permet de confronter un certain nombre de données qui sont effectuées par un certain nombre de gens dont c'est le métier, euh. Je pense en particulier à toutes les analyses qui ont été faites par, euh, M. Bounias...
EG (interrompant JJV) : Eh bien justement nous avons Eric Maillot...
JJVO : ...excusez-moi... à des personnes qui, euh, s'investissent du titre d'investigateur, euh, scientifique alors qu'il (Michel Figuet) l'a dit lui-même, euh, il a rencontré une dizaine de fois cette personne, le témoin, et qu'il lui a offert un certain nombre de repas au restaurant pour pouvoir lui faire dire ce qu'il voulait (NDR : Pure diffamation). Alors vous savez, je crois que, euh, on est dans un domaine où malheureusement un certain nombre d'associations d'amateurs, euh, veulent prétendre faire un travail scientifique alors que, euh, il faut peut-être des années et des années d'études pour arriver à mettre en place des moyens d'investigation comme ceux qui ont été mis au CNES en route pour vérifier un certain nombre de phénomènes.
EG : Je vais demander à Eric Maillot, qui est également en ligne, qui a participé au contre-rapport de la SERPAN, son avis sur la chose.
EMT : Oui, bonjour. Eh bien, moi actuellement, je viens d'entendre J.-J. Vélasco faire un commentaire quelque peu critique vis à vis de l'attitude des ufologues amateurs. Euh, on peut le comprendre lorsqu'il s'agit d'ufologues qui ont une tendance à quelque peu délirer mais je ne pense pas

faire partie de cette catégorie. Alors pour lui prouver, je vais simplement faire une petite remarque par rapport à ce que Michel Bounias a dit tout à l'heure. Michel Bounias a dit qu'il avait fait des prélèvements notamment «à quatre jours et à quarante jours». Euh, Je me réfère simplement à la note technique éditée par le GEPAN, hein, organisme du CNES qui a étudié cette enquête et que M. Vélasco connaît très bien : en page 31 de cette note technique, il est écrit que les prélèvement d'échantillons ont été faits au jour 1, c'est à dire le 9 janvier, et non pas quatre jours plus tard! Donc on voit qu'il y a déjà, au niveau des scientifiques, des données qui sont quelque peu, euh, erronées. Il est dans le dossier T.E.P, un tas de, euh, d'incohérences, d'omissions ou de petites erreurs qui laissent à réfléchir et qui laissent à penser que toutes les pistes n'ont pas été vérifiées.
F: Bon, c'est un petit peu **polémique** cette histoire. Pierre Lagrange, **rapidement**.
PL : Juste un commentaire sur la façon dont la **polémique** (NDR : confusion avec le mot débat ?) se déroule. Je crois que c'est un peu caricatural comme controverse scientifique. On a des gens comme Bounias ou d'autres, il y a aussi un belge qui a travaillé sur ces analyses, des gens qui sont des scientifiques professionnels *qui font leur boulot*. Tout le monde peut se tromper même quand on est professionnel (NDR : Aucun n'a reconnu ses erreurs!) et, euh, là où je ne serais pas tout à fait d'accord avec J-J. Vélasco, c'est, je pense, que les amateurs ont le droit aussi à dire leur mot. Il y a des amateurs en astronomie qui font un travail très compétent. Ce que je crois particulièrement gênant *dans cette affaire là, c'est que souvent, au lieu d'expertises, on a des gens qui s'insultent(*) et moi j'ai lu dans des publications, notamment sous la plume d'Eric Maillot(*), des propos qui, je trouve, ne sont pas dignes de quelqu'un qui se prétend scientifique* (*NDR : P. L. me croit scientifique!). C'est tout.
F: Bon ben, T.E.P c'est en tout cas **polémique**. On va voir justement comment on peut s'entendre sur une méthode pour l'ufologie, pour justement pour **éviter** la polémique. On retrouve donc, je le rappelle, P. L., EMT, Pr B. et JJV. On va écouter un peu de musique.

... Musique ...

F: (nouvelle présentation des participants). Emmanuel, on va essayer d'éviter un petit peu les **polémiques**, de voir de quelle manière on peut essayer de s'entendre sur les ovnis.
EG : J'ai tout de suite envie de poser la question à PL. Vous militez pour plus de méthode dans l'enquête ufologique et aussi pour plus de dialogue, vous aussi, c'est ça?
PL : Je crois que avant la méthode, que ce soit les amateurs ou les professionnels, ils sont doués quand ils se mettent sur un dossier. Avant la méthode, c'est de politesse dont on a besoin dans ce débat là. C'est pas l'épistémologie qui manque, *c'est pas la méthode scientifique*, c'est de la correction. Les gens sont souvent d'une vulgarité les uns avec les autres que c'est quelque chose d'absolument surprenant. Quand on a son opinion, s'il y a quelqu'un qui est d'une opinion contraire, il (NDR : L'auditeur mettra quel nom sous ce «il»?) dit «ah, vous travaillez pour la CIA» ou ce genre d'absurdité. Où est-ce que cela mène ? Cela mène nulle part. Si on a quelqu'un qui est un scientifique qui a fait une analyse, on a d'autres personnes qui vont lancer un défi de ceci de cela (NDR : allusion au défi de la SERPAN). Ca ne mène nulle part, c'est pas un dialogue. C'est un dialogue de sourd. On s'engueule et on ne va nulle part.
EG : Vous pensez qu'un jour les sceptiques, les scientifiques, les amateurs, tous ces gens là pourront s'entendre?
PL : Moi je crois que l'intérêt c'est de dépasser le clivage entre les sceptiques et les croyants qui est un clivage qui n'a *strictement aucun sens* qui ne bénéficie qu'aux plateaux de télévision, les émissions qu'on voit du style Dechavanne et autres. C'est ce genre de truc qui tire profit de cette séparation. Moi je travaille avec des tas de gens qui n'ont pas d'opinion sur le sujet mais dont la

seule préoccupation c'est de documenter des dossiers, de bétonner des dossiers et de créer un dialogue entre chercheurs. Ce dialogue existe entre un certain nombre de personnes. Il se trouve qu'à côté de ça, il y a je dirais toute une foultitude de personnes qui s'intéressent sur le sujet parce que c'est pas un domaine protégé comme d'autres domaines scientifiques et qui disent tout et n'importe quoi. Alors, dans ce lot, il y a des personnes qui disent des choses intéressantes mais il y a beaucoup de gens qui n'ont pas la plus élémentaire des politesses.
F : Messieurs qui êtes avec nous, vous n'avez pas pu tous répondre aux uns et aux autres, comment vous réagissez à ça? Quel avenir vous voyez pour l'ufologie, une ufologie qu'on peut tous faire dans le même sens?
M.B : Pour ma part, je dirais que je ne lui vois pas un grand avenir ...
F : C'est qui qui parle, s'il vous plaît ?
EG : C'est M. Vélasco.
JJV : Ah non, mais je vais prendre la parole après.
EG: C'est M. Maillot, alors.
EMT: Pardon ?
EG: Qui parle ?
EMT : Ah non, ce n'était pas M. Maillot.
EG: C'est M. Bounias. Allez-y!
M.B : Je dirais que je suis un peu sceptique quant à l'avenir de l'ufologie étant donné que par définition les ovnis sont des objets dont on ne connaît rien. Donc il semblerait qu'il y ait des spécialistes des choses dont on ne connaît rien. Ce qui n'est pas absolument propre à l'ufologie puisque au fond, euh, si on regarde du côté de la physique théorique. J'ai reçu encore récemment un très bel ouvrage d'un collègue physicien qui m'a demandé de lui donner mon avis sur un ouvrage qui conteste l'hypothèse du big-bang. Il y a des tas d'éléments dans les théories cosmologiques actuelles qui ne sont pas définis mais tout ceci peut être examiné par des gens dont les arguments, dont les analyses mathématiques en particulier, peuvent être soumises à confrontation avec les analyses de collègues spécialisés. Donc il y a le domaine scientifique dans lequel on peut justifier ce que l'on fait et montrer sur quelle base, euh, on s'est établi pour progresser et amener des conclusions qui ne sont pas forcément définitives. Et le reste effectivement, c'est de la polémique.
EG: M. Vélasco, vous vous pensez qu'on va pouvoir s'entendre entre scientifiques et membres d'une famille ou d'une autre ?
JJV : J'adhère assez à ce que vient de dire le Pr Bounias. Il est clair pour moi que l'ufologie d'abord n'est pas une science. C'est, euh, un grand forum où des idées s'affrontent mais je ne vois pas souvent apparaître dans cet immense forum des éléments qui permettraient de faire avancer le problème. Car c'est vrai, qu'en permanence, on pose la question «les ovnis qu'est-ce que c'est?». Ben, les ovnis, c'est la plupart du temps une querelle idéologique entre ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas. Et il s'avère que, euh, malheureusement, euh, il faut dépasser ce cadre là et même le camp des associations, dans lesquelles se trouvent les gens qui parlent des ovnis, sont partagées par cette fracture parce qu'ils ne placent ce débat qu'uniquement sur le domaine des croyances.
EG : Eric Maillot, j'imagine que vous êtes d'accord avec ça, non ?
EMT : Euh, oui, je suis d'accord. Je pense qu'il ne faut pas placer le débat au niveau de la croyance. Mais ce qu'il faut aussi c'est essayer de rester dans le centre du débat. C'est à dire actuellement, on parlait du cas de TEP. Et souvent on a tendance à un peu trop s'éloigner de la discussion. Alors est-ce qu'il serait possible de revenir à un cas qui est apparemment un des cas le plus défendu par JJV comme étant un cas solide et que Michel Bounias a étudié. Et donc s'il intervient, je pense que

c'est à ce titre.
EG : Le problème c'est que je crois que l'on n'arrivera pas à conclure sur TEP.
EMT : Je ne parle pas d'une conclusion, simplement avoir quelques réponses à quelques questions.
EG: Beh, euh, ça va pas être évident là parce qu'on n'a plus beaucoup de temps devant nous. Moi je préférerais que... On essayera éventuellement de faire d'autres émissions où vous pourrez peut-être recommencer à dialoguer (sic!). Mais peut-être que vous pourrez le faire en dehors de la radio, pt' être?
EMT : Oui. Et ce qui serait aussi très gentil, c'est que j'aimerais savoir pourquoi PL a dit que j'ai insulté quelqu'un ? Pourtant je n'ai pas eu l'impression d'avoir insulté qui que ce soit.
PL : Je suis désolé, il suffit de discuter *avec les autres membres du CNEGU* sur un certain nombre de textes que vous avez publié dans lesquels vous arrosez (?) suffisamment vos collègues en les sommant de ceci, en leur lançant des défis. Ce n'est pas comme cela que l'on crée un débat. Je suis désolé.
EMT : Entre lancer un défi pour avoir la démonstration de quelque chose et une insulte, il me semble qu'il y a une petite différence au niveau du dictionnaire.
PL : Je vous invite à relire vos textes à tête reposée. Et j'ai discuté avec d'autres personnes qui appartiennent à votre groupe (NDR: SERPAN ou CNEGU?) et qui eux-mêmes trouvent que, parfois, vous avez des propos qui ne sont pas très mesurés. Je suis désolé.
F: Bon visiblement ça partage encore les ovnis. Je vous dit merci à tous on est un petit peu pressé par le temps (... fin du débat).

... Musique ...

****

A ce moment là, EG me proposa de converser avec PL au téléphone. J'acceptai et lui expliquai de suite pourquoi j'avais le sentiment qu'il avait saboté la discussion en l'amenant, hors du sujet Trans, sur le domaine de la pure polémique personnelle. Il me répondit que Trans n'était pas le seul sujet de l'émission, mais plutôt les ovnis; que la science ne se construisait pas en lançant des défis et me suggéra de faire une publication scientifique (en ufologie!!). Je l'informai qu' EG m'avait invité pour un seul sujet (Trans); que si j'avais une formation scientifique je n'avais pas une profession ou un diplôme qui permette ce type de publication. PL ajouta qu'il n'avait pas le sentiment d'avoir saboté quoi que ce soit. Je lui demandai ce que venait faire le CNEGU dans l'affaire de Trans, de la SERPAN. Il me répondit en me nommant trois personnes (dont deux ne sont pas du CNEGU!) qui avaient critiqué mon style parfois corrosif. Je lui fis remarquer que ces personnes, qui m'avaient fait part d'un avis plus nuancé, ne m'ont jamais dit que j'étais insultant. Je lui demandai alors s'il était conscient que ses propos, sur les insultes (ou la CIA), tels qu'il les avait formulés en association avec mon nom, étaient quasi-diffamatoires(*). Il nia, victime d'un missing-time, avoir usé de tels propos et me répondit que si j'y voyais quelque chose de diffamatoire nous n'avions plus rien à nous dire. Puis il raccrocha...

Pierre Lagrange venait de prêcher le dialogue tout en le monopolisant ou le rompant; la courtoisie en s'en dispensant; la documentation des dossiers en feignant d'ignorer celle de Trans; le débat de fond en lui préférant la polémique. Il donnait ainsi raison à mon éditorial, qui lui avait tant déplu, intitulé «Croyez ce que je dis mais ne regardez pas ce que je fais» (N° 3 des MOE).

Est-ce cela l'apport de la sociologie à l'ufologie ?

J'eus quelque temps plus tard l'occasion de converser avec E. G. sur le déroulement de l'émission. Il «s'excusa» des changements d'horaires et de durée, du traitement de T.E.P et m'expliqua que ce qui avait été choisi et recherché c'était la mise en évidence de la polémique ufologique plus que le contenu des cas. C'était évident en écoutant l'animatrice en chef marteler le mot **polémique** tout au long de l'émission. J'eus aussi confirmation que, lorsque j'obtins l'antenne, l'émission était déjà largement entamée par un débat entre Lagrange et Vélasco sur le célèbre cas *français* de ... Roswell!

En fait, j'avais participé sans le savoir à un débat style «Dechavanne et autres» (comme le disait, O ironie, Pierre Lagrange) mais en version plus hypocrite encore.
Prenant conscience qu'une invitation de la part d'un journaliste pour une émission relève souvent de la flatterie de l'ego de l'invité par un flatteur qui vit à ses dépens, je jurais, mais un peu tard, que l'on ne m'y reprendrait plus.. D'autant que je n'avais aucune "autopromo" de bouquin à faire, aucune renommée, ni aucune prétention d'autorité (scientifique ou sociologique) à défendre. Juste la prétention d'essayer de faire ré-ouvrir un dossier, incomplet et bâclé, que visiblement tout le monde considère comme clos et sérieux.
Cet ovni de Trans ne vaut plus un fromage, sans doute, pour que de son contenu tant de monde s'en f.....

EMT, le 28/05/1998

PS : *Voici la définition qui fait loi pour une injure : «Expression outrageante qui ne renferme l'imputation d'aucun fait». Si un outrage se réfère à des faits inexacts, c'est de la diffamation (*). Si les faits outrageants sont vrais, c'est une vérité dérangeante...*

Voici, à la page suivante, un courrier daté du 17/06/1998 qui fut expédié, accompagné du précédent texte, pour information (et par respect) à Pierre Lagrange. Aucune réponse à ce jour. Toutefois, P. L. fit des tentatives de pression (doux euphémisme!) auprès de divers membres du CNEGU dans le cadre d'autres associations pour que ce texte ne paraisse pas. Ce n'était pas la bonne méthode ... Le dialogue direct, refusé, eût été plus efficace.

Bonjour Pierre ,

Tu trouveras ci-joint un texte relatif à l'émission radio " LE MOUV' " qui est destiné à être soumis à la validation du comité de lecture et du rédacteur du N° 5 des Mystères de l'Est. Je désire savoir si tu as des remarques à faire sur la dernière partie qui concerne notre conversation téléphonique d'aprés émission. N'ayant pris que des notes manuscrites durant et aprés conversation, il est toujours possible que quelques points m'aient échappé ou que j'aie mal interprété tes pensées ou propos. Tu peux donc si tu le souhaites rectifier ce qui serait inexact ou repréciser quelques détails.

L'idéal serait que tu fasses, ce qui relève de ta compétence, une analyse sociologique du débat et qu'elle soit jointe à ce texte. Tu vois, je suis toujours pour la discussion et l'étude approfondie des choses.

Si tu trouves dans mes textes (tous ceux que tu connais) des insultes ou injures envers des personnes, je te prie de bien vouloir m'en faire la liste. Si aucune justification ou argumentation n'y est adjointe, je suis prêt à reconnaître, publiquement dans la revue, que je me suis laissé aller à des débordements outrageants et injustifiés. J'attends tes extraits choisis.
Si tu ne trouves que des attaques vives mais argumentées à l'égard de ceux qui disent faire de l'ufologie, ce sera à toi d'en tirer les conclusions sur la valeur de tes propos.

J'aimerais, puisque j'en ai l'occasion, savoir quels buts tu visais, à titre personnel et vis à vis des lecteurs, quand tu as fait publier la série de petits textes sur les RR3 mondiales dans SCIENCE et VIE JUNIOR.

J'ai mon avis mais le tien m'intéresse beaucoup plus. Si ton texte original a subi des modifications par la rédaction de S&Vie (cela arrive), merci de me transmettre l'original.
Une autre question connexe au sujet de ton texte : As-tu pour principe de ne parler que des cas que tu connais bien et que tu as étudié ou *"bétonné"* , seul ou en collaboration *"avec les nombreux chercheurs qui n'ont pas d'opinion"* que tu dis fréquenter ? Si d'autres chercheurs t'ont aidé sur les cas que tu as cité, je serais heureux de savoir lesquels au cas par cas.
Enfin, quels sont les cas (dans ceux publiés) qui n'ont , pour toi, reçu aucune explication plausible?

En attendant que tu me fasses la courtoisie d'une réponse point par point qui, je l'espère, ne pêchera ni par manque de politesse ni par manque d'argument, je te salue cordialement.

Eric Maillot

Revue de Presse

Insolite

Formes lumineuses dans le ciel de Flandre A Wahagnies aussi

C'est la fin du monde, "il y a des soucoupes volantes dans le ciel ". Il est professeur et sa femme aussi, alors quand leur fils, étudiant en informatique, s'écrie avoir vu des choses bizarres, ils vont vérifier. Comme les voisins leur rapportent avoir été les témoins du même phénomène ils se disent qu'ils ne peuvent avoir pris des vessies pour des lanternes. En l'occurrence un rayon laser de discothèque pour un objet volant non identifié. Lundi soir, tous les trois ont vu tournoyer des formes lumineuses dans le ciel de ce village du sud de la métropole à la limite du Pas-de-Calais. "Dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et à une vitesse telle qu'on n'arrivait pas à les garder en ligne de mire avec des jumelles". Cinq taches de lumière se déplaçant à toute allure et de forme elliptique. Au bout d'une petite heure, chacun est retourné devant le petit écran. Et s'il n'y avait eu l'article relatant des visions similaires en Flandre maritime vendredi, en page régionale de notre quotidien, cette famille wahagnisienne aurait rangé son témoignage au rayon des phénomènes qui doivent bien avoir une explication, même s'ils n'en ont pas eu connaissance. Aujourd'hui, ils sont réconfortés, mais ils n'ont plus d'autre explication rationnelle que celle de l'objet volant non identifié.

Cercles lumineux à Hautmont et Coutiches (même réf. que ci-dessus) Un phénomène bien répandu

Il n'y a pas que la Flandre maritime à être concernée par la présence dans le ciel de "formes lumineuses, rondes et silencieuses " (La Voix du Nord de vendredi).

Des lecteurs bien éloignés du littoral ont appelé pour nous dire qu'ils avaient eux aussi observé le phénomène.

Outre une famille de Wahagnies (voir l'article ci-contre), un jeune homme d'Hautmont, près de Maubeuge, a signalé trois formes lumineuses "dans les nuages et au-dessus", cette fois-ci mardi soir : "Elles décrivaient des cercles, qui n'étaient pas terminés. Elles essayaient de se rattraper, disparaissaient, réapparaissaient."

A Coutiches, près de Douai, c'est un couple qui a aperçu lundi vers 21 heures "deux formes immobiles et une troisième qui faisait un cercle à grande vitesse. Dès qu'elle arrivait près des deux autres, elle faisait un crochet".

A chaque fois les témoins, intrigués plus qu'effrayés, s'interrogent : "Mais qu'est-ce que c'est ?".

A défaut de trouver une trace des petits hommes verts de passage chez nous, on attend avec impatience celui ou celle qui éclairera notre lanterne sur ces phénomènes lumineux.

La Voix du Nord (25/12/98)

Etrange

Phénomènes lumineux dans le ciel, avant Noël Témoignage à Seclin

M. L., qui habite dans le quartier de la Mouchonnière, a longuement hésité à parler. Mais, après avoir lu nos éditions de vendredi et de dimanche, et un peu poussé par son fils, passionné par ce genre de phénomènes, il est venu apporter son témoignage.

Mercredi 23 décembre, vers 19h 45, M. L. a donc vu des objets lumineux dans le ciel : cinq formes ayant un peu l'apparence de nuages clairs, qui se déplaçaient en cercle, sans le moindre bruit. Une autre forme bougeait elle-aussi, tout aussi silencieusement et sur une trajectoire circulaire, mais en sens contraire et un peu décalée des premières. Des faisceaux de lumière semblaient partir de ces halos en direction du centre du cercle qu'ils formaient.
Une autre clarté semblait provenir de plus loin, au-delà des nuages, se rappelle aussi M. L.
Selon lui, ces formes claires semblaient stationner au-dessus du foyer Daniel Sacleux, avant de se déplacer vers la mairie.
Le Seclinois ne s'est pas affolé. Après avoir observé longuement le phénomène et averti la gendarmerie de Villeneuve-d'Ascq, il est rentré chez lui... pour regarder la télévision.

La Voix du Nord (27/12/98)

Mystère

"Des formes lumineuses, rondes et silencieuses" au-dessus de la Flandre maritime. Extraterrestres ? Rayon laser ? Père Noël ?

Qui nous donnera l'explication du mystère qui plane au-dessus de la Flandre maritime ?
Depuis lundi soir, des habitants de la région de Dunkerque signalent avoir vu dans le ciel «des formes lumineuses, rondes, silencieuses». Quelques-uns disent qu'elles décrivaient des cercles à grande vitesse, d'autres qu'elles tournaient sur elles-mêmes, certains affirment qu'elles avançaient lentement alors que d'aucuns expliquent qu'elles se déplaçaient rapidement d'un point à un autre.
C'est une habitante de West-Cappel, près de la frontière belge, qui a donné l'alerte mardi. La veille au soir, elle avait observé « trois objets volants non identifiés» et "qui montaient, descendaient et tournaient très vite l'un après l'autre comme sur un circuit". Et pas une vision fugitive ! Le phénomène a duré de 18 h 30 à 22 heures avec toutefois une disparition progressive de ces "ovnis", l'un après l'autre.
Un article dans l'édition dunkerquoise de La Voix du Nord a délié les langues. Et les témoins qui se croyaient seuls à avoir vu quelque chose se sont mis à raconter. A Licques (près de Saint-Omer), à Gravelines près de Bourbourg, près de Looberghe, un peu plus loin à Holque et aussi sur l'autoroute A 25 : à chaque fois, on parle des trois formes lumineuses, rondes et silencieuses. Avec parfois une variante sur leur position : la séparation du trio avec d'un côté deux formes et de l'autre une seule. Il est arrivé aussi qu'un seul objet, toujours de faible diamètre, se manifeste comme ce fut le cas avant-hier soir à Holque.
Quelques hypothèses ...
Inutile de dire que chacun se montre intrigué par ces apparitions propres à enflammer les imaginations ! On trouve bien entendu des partisans de la thèse extraterrestre qui s'interrogent sur l'identité de ces visiteurs et les motifs de leur «séjour» en Flandre. Toutefois, et jusqu'à preuve du contraire aucun cousin d'ET n'a jugé utile de descendre de son engin pour lever le mystère.
On rencontre aussi des esprits plus terre à terre qui penchent pour le laser d'une discothèque avec cependant un bémol : quel rayon serait assez puissant pour être visible sur une telle distance d'autant plus qu'on ne remarque aucun faisceau lumineux qui part du sol ?
Il reste une troisième hypothèse, la plus logique en cette période : celle du père Noël en train de roder un nouveau traîneau digne du troisième millénaire ...

Laurent LEYS La Voix du Nord (3/1/99)

Objets volants ?

Nos lecteurs ont leur idée sur les phénomènes observés avant Noël.
Des lumières dans le ciel.

A Wahagnies, à Hautmont, à Coutiches, à Rieulay plusieurs lecteurs se sont étonnés d'apercevoir des formes lumineuses dans le ciel avant Noël (notre édition du 27 décembre). Ils ne sont pas les seuls, au vu des courriers que nous ont adressés d'autres lecteurs.
"Depuis plus de deux ans, nous avons constaté ces manifestations lumineuses toujours après 22 h environ (une seule fois vers 18 h 30 ce jeudi 24 décembre) mais jamais de faisceau lumineux comme le laser venant du sol, expliquent deux lectrices de Mons-en-Barœul dans l'agglomération lilloise. "Elles sont à peu près au nombre de 5, tournant en rond dont deux faisant le tour à l'envers". Ces lectrices notent consciencieusement les dates depuis deux ans : 7, 18, 24, 25 mars, 22, 25, 27 août 1997...
Pas moins de 23 "apparitions". Un lecteur de Tourmignies s'étonne aussi de formes ovales "aussi rapides qu'un avion de chasse" décrivant de grands cercles dans le ciel, le 21 décembre vers 18h15.
A peu près à la même heure, mais le lendemain un lecteur d'Aniche s'est étonné de voir une grosse forme lumineuse une autre plus petite et une troisième tournant autour des deux autres.
A l'évidence ces formes posent question, à Watten à Seclin et ailleurs. Des solutions ?

"Un petit coup d'oeil autour des centres commerciaux et vous constaterez une profusion de projecteurs de type DCA, affirme un lecteur de Fromelles en expliquant que le phénomène s'explique par des reflets sur la couche nuageuse.
Des "sky tracers", objets projetant de la lumière et des formes géométriques dans le ciel avec une portée dépassant la dizaine de kilomètres à des fins d'animation pour les centres commerciaux, pourraient également expliquer une bonne partie de ces phénomènes".

Revue de Presse

"OVNI" Ardennais ... et autres !

En complément de l'article "L'OVNI Ardennais de 23 h 38", présenté dans ce numéro, voici une liste d'articles de presse s'y rapportant ou ayant paru à la même époque, du fait de l'agitation médiatique qui caractérisa la fin de l'été 1998.
Le volume de ces articles ne nous permet pas de les insérer dans ces pages.
Ils ne sont passés inaperçus pour la majorité d'entre eux, mais restent toutefois disponibles pour nos lecteurs *(demande à formuler auprès de notre secrétariat)*.

Observation du Lundi 10 Août 1998 :

L'Ardennais du mercredi 12/08/98.
L'Ardennais du jeudi 13/08/98.
L'Ardennais du vendredi 14/08/98.
L'Ardennais du lundi 17/08/98. (2 articles)
L'Ardennais du jeudi 20/08/98.
L'Ardennais du dimanche 23/08/98.
L'Ardennais du mercredi 26/08/98.
L'Ardennais du jeudi 27/08/98.
L'Ardennais du samedi 29/08/98.
L'Ardennais du mardi 15/09/98.

La Liberté de l'Est du vendredi 14/08/98.
Le Bien Public du vendredi 14/08/98.
Libération du vendredi 14/08/98.
France Soir du vendredi 14/08/98.
La Montagne du vendredi 14/08/98 (43).
La Tribune- Le Progrès du vendredi 14/08/98 (43)
L'Eveil du samedi 15/08/98 (43)
La Voix du Nord du vendredi 14/08/98.
Le Républicain Lorrain du vendredi 14/08/98
Le Monde du dimanche 16/08/98.
Centre Presse Vienne du lundi 17/08/98
Le Journal de Haute-Marne du lundi 17/08/98.
24 Heures du lundi 17/08/98.
L'Est Républicain du lundi 17/08/98
L'Avenir du Luxembourg du mardi 18/08/98.
Le Journal de Haute-Marne du vendredi 21/09/98.
Ici Paris N° 2776 du 16 au 22/09/98
Le Soir du vendredi 21/08/98.

Autres observations ou manifestations liées à l'ufologie :

Le Journal de Saône-et-Loire du samedi 15/08/98.
Le Bien Public du lundi 24/08/98.
Le Journal de la Haute-Marne du mardi 01/09/98. (*)
L'Ardennais du lundi 05/10/98
L'Ardennais du lundi 19/10/98
L'Ardennais du samedi 9/01/99.
Le Bien Public du dimanche 31/08/98 (* 1 page)

Prauthoy (52)

Haute-Marne Dimanche du 16/08/98.
L'Union du dimanche 16/08/98.
La Liberté de l'Est du dimanche 16/08/98.
France Soir du lundi 17/08/98.
L'Ardennais du lundi 17/08/98.
L'Est Républicain du lundi 17/08/98.
Le Parisien du lundi 17/08/98.
Le Bien Public du mercredi 19/08/98.
Le Journal de la Haute-Marne du mercredi 19/08/98.
Le Bien Public du jeudi 20/08/98.
L'Ardennais du jeudi 20/08/98.
Le Journal de la Haute-Marne du vendredi 21/08/98.

(*) Article concernant le CNEGU.

Le coin des SECTES

La Liberté de l'Est du 17.01.1999

La Liberté de l'Est du 24.01.1999

Source inconnue (début 1999)

Etats-Unis

Un jeune patron plaque tout pour suivre les extra-terrestres

Le but de Joe Firmage : éveiller les consciences sur l'origine extra-terrestre des avancées technologies récentes. Il a tout plaqué pour ça.

"Pourquoi un jeune PDG prospère irait-il risquer sa réputation avec quelque chose d'aussi invraisemblable ? Parce que je crois énormément à cette théorie et que l'argent, le crédibilité, l'expérience scientifique et la foi dont je dispose me placent dans une position unique pour transmettre un message extrêmement important", a déclaré récemment à la presse Joe Firmage.

Sa foi, en l'occurrence, repose sur son expérience personnelle d'une rencontre du troisième type en 1997, à son domicile de Los Gatos dans la Silicon Valley. Sa décision de démissionner a été motivée par le souci de ne pas voir ses prises de position *"risquer de compromettre l'image de l'entreprise"*.

A 28 ans, il possède à son actif deux créations d'entreprises réussies. La dernière, USWeb, un cabinet de conseil spécialisé dans l'industrie d'Internet, vient de fusionner pour donner naissance à une société de 1 950 employés pour un capital de 2,1 milliards de dollars. Apple Computer, Levi Strauss et Harley-Davidson sont parmi ses clients.

L'épave de Roswell

Après des études de physique, il a fondé, à 18 ans, Serius, une entreprise pionnière dans le domaine de la programmation, rachetée cinq ans plus tard par Novell pour 24 millions de dollars.

Aujourd'hui, Joe Firmage lâche tout pour poursuivre une campagne d'éveil dans laquelle il affirme notamment que les développements technologiques tels que semi-conducteurs, fibres optiques et laser ont tous la même origine: le neufrage d'un vaisseau spatial dans le désert du Nouveau-Mexique en 1947.

Il affirme que les matériaux récupérés sur l'épave de Roswell par les autorités américaines ont fourni les indices nécessaires aux scientifiques pour amorcer les développements technologiques actuels.

Selon lui, cet événement s'inscrit dans la stratégie menée depuis plusieurs milliers d'années par les extra-terrestres, ou *"enseignants"*, qui ont rendu visite à la Terre à intervalles réguliers pour aider ses habitants vers des progrès scientifiques radicaux.

Le public est sciemment tenu dans l'ignorance par le complexe militaro-industriel, affirme-t-il dans son rapport de 600 pages intitulé "La Vérité" au terme d'une année de recherches dans les archives du gouvernement.

Il dit avoir découvert notamment un mémo du président Truman daté de 1947 ordonnant une enquête sur la vie extra-terrestre, une lettre rédigée la même année par Albert Einstein et Robert Oppenheimer sur la manière dont les scientifiques devraient appréhender la question extra-terrestre, et la mention de plusieurs naufrages de vaisseaux spatiaux entre 1947 et 1953.

La Silicon Valley considère ces travaux avec scepticisme. *"C'est une plaisanterie ou alors je suis un extra-terrestre"*, s'est esclaffé Narinder Kapany, l'ingénieur à qui est attribuée l'invention des fibres optiques.

Mais la réputation de sérieux et de pragmatisme acquise par ce patron d'entreprise suscite aussi de nombreuses interrogations dans les milieux scientifiques.

"Ce qu'il est pervenu à rassembler est assez impressionnant. Je ne sais pas si c'est vrai mais ça vaut le coup de s'interroger", a déclaré Bernard Haisch, astrophysicien et rédacteur-en-chef du Journal of Scientific Exploration.

Revue de Presse

En l'absence du gourou la secte continue

Les adeptes d'une secte qui prédit la fin prochaine du monde, Energie universelle et humaine, se sont réunis comme prévu hier à Genève malgré l'arrestation de leur gourou à Bruxelles. «*La réunion, privée, est autorisée. Nous avons été rendus attentifs au fait qu'il s'agit d'une secte apocalyptique. Mais nous n'avons pas d'information sur un projet de suicide collectif. Aucun congé de policiers n'a été supprimé*», a dit un porte-parole de la police. Les organisateurs de la manifestation, prévue jusqu'à aujourd'hui dans un centre d'exposition et de congrès près de Genève, ont annoncé la venue de plus de 5.000 personnes d'une cinquantaine de pays. La rencontre a été maintenue malgré l'arrestation, jeudi soir en Belgique, pour escroquerie et exercice illégal de la médecine, du fondateur du mouvement également appelé SHY (Spiritualité, humanité, yoga) et de sa secrétaire et trésorière. Le gourou est un Vietnamien établi aux Etats-Unis, Luong Minh Dang, dit «maitre Dang». Les autorités de Genève ont affirmé avoir reçu les garanties de sécurité nécessaires de la part des organisateurs. Le mouvement possède une antenne à Vernier, dans le canton de Genève, dirigée par Tri Thien Nguyen. Il revendique un million d'adeptes à travers le monde. La secte prévoit la fin du monde en août prochain.

Nayah chantera pour l'Eurovision



Nayah, 30 ans est originaire de Perpignan. Elle représentera la chanson française lors du concours de l'Eurovision le 29 mai prochain. L'ancienne élève du conservatoire de Perpignan a été désignée la semaine dernière par le public et un jury de professionnels avec sa chanson "Je veux donner ma voix".

Les douze candidats qui se sont produits lors de la sélection finale à l'Olympia avaient été choisis parmi 600 postulants. 4 000 lignes de téléphone et 2 000 lignes de Minitel avaient été mises à la disposition du public.

Quelques jours seulement après sa désignation, Nayah fait déjà jaser : elle aurait commencé sa carrière au sein de la secte de Raéliens dont elle était membre.

Sylvie Mestre de son vrai nom avait intégré le mouvement au début des années 80 après avoir épousé Jean Parraga, un ami de Raël, le fondateur de la secte. Elle avait alors enregistré un 45 tours intitulé "Elohim" une sorte d'hymne à la secte qui milite pour l'accueil des extra-terrestes, les géniteurs de la vie terrestre qui prendront possession de la Terre en 2025.

Katrin

X files

Un OVNI filmé dans le ciel de l'Isère

Une famille iséroise a aperçu et filmé à Voreppe (Isère) un objet lumineux non identifié stationnant au-dessus du jardin d'un voisin, un événement suffisamment intriguant pour motiver une enquête du centre d'études spatiales de Toulouse, révélait le Dauphiné Libéré dans son édition de vendredi.

La famille - un couple, le grand-mère et un enfant de trois ans - se trouvait vers 20 heures le dimanche 6 septembre dans son jardin lorsqu'elle vit *«un objet sphérique, probablement métallique et incandescent»* exécuter un vol stationnaire à deux mètres du cerisier du voisin. Le temps d'aller chercher une caméra vidéo et la famille assistait à l'envol de l'objet, d'un diamètre de quatre à cinq mètres, selon les témoignages.

Prélèvements pour analyse

Prévenus, les gendarmes ont ouvert une enquête. Des traces de combustion sur les branches du cerisier, les témoignages concordants de la famille, et un film - apparemment exploitable - selon une bonne source, ont incité des scientifiques du service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques du centre national d'études spatiales de Toulouse (CNES) à se déplacer pour faire une enquête. Des prélèvements ont été faits à fins d'analyse.

Les voisins, propriétaires du cerisier, regardaient la télévision et n'ont rien vu. Mais ils ont indiqué que l'image avait un temps été perturbée, comme c'est le cas pendant un orage.

Six jours après cette observation, le Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques (SEPRA) ne peut encore se prononcer *«d'une quelconque manière sur la nature et l'origine du phénomène»*, a indiqué hier le CNES dans un communiqué.

Vérifier la crédibilité des témoignages

Le SEPRA, qui est couramment appelé par la gendarmerie pour procéder à des investigations complémentaires dans ce genre d'affaires, est chargé, selon les protocoles et les procédures en vigueur, de vérifier la crédibilité des témoignages, d'effectuer éventuellement des prélèvements d'échantillons et de procéder aux vérifications des mesures sur l'environnement physique au moment de l'observation du présumé OVNI: phénomènes météorologiques, circulation aérienne, retombées éventuelles de débris spatiaux...

Le film vidéo, contenant une séquence montrant le *«supposé phénomène»* évoluant dans le ciel, a été également confié au SEPRA qui fera procéder aux expertises nécessaires par un laboratoire spécialisé *«afin d'en évaluer l'authenticité»*, précise le CNES.

Jusqu'à présent, le SEPRA n'a jamais pu confirmer la *«visite d'un OVNI»*, les investigations ayant conclu en général à *«une explication naturelle»*.

Cependant, dans certains cas, les experts du CNES ont dû avouer *«qu'ils ne savaient pas expliquer la nature ou l'origine»* du phénomène.

La Liberté de l'Est
Samedi 12.09.1998

Méprises aérostatiques ?

Déception en Isère

L'«OVNI» était un ballon à l'hélium

L'objet observé dans le ciel de Voreppe (Isère) dimanche dernier était un ballon gonflé à l'hélium de couleur sombre, d'un mètre de diamètre, représentant un animal, a précisé hier le Centre national d'études spatiales (CNES).

«Les investigations conjointement menées par le Service d'expertise des phénomènes de rentrée atmosphérique (SEPRA) du CNES et la brigade de gendarmerie locale de Voreppe ont permis de lever le doute sur l'objet observé», précise le CNES depuis Toulouse, dans un communiqué.

Une famille de Voreppe installé dans son jardin avait filmé le 6 septembre vers 20h, au dessus du cerisier du voisin, le prétendu OVNI, présenté comme *«un objet sphérique, probablement métallique et incandescent».*

Selon le CNES, les conditions particulières d'observation (soleil couchant, vent très faible et milieu urbain) sont à l'origine de la non identification de l'objet par les témoins. Les experts du SEPRA ont identifié l'objet volant après six jours d'enquête.

Le SEPRA est chargé de recueillir et d'expertiser les témoignages d'observation des phénomènes aérospatiaux non identifiés transmis par la gendarmerie nationale, l'aviation civile et militaire.

Depuis 1977, près de 3 200 témoignages ont été examinés, selon le CNES, qui précise que certains ont fait l'objet d'enquêtes complémentaires sur les lieux d'observation comme ce fut le cas à Voreppe.

La Liberté de l'Est
Dimanche 13.09.1998

L'Est Républicain
Dimanche 13.09.1998

L'OVNI était un ballon

L'objet observé dans le ciel de Voreppe (Isère) dimanche dernier était un ballon gonflé à l'hélium de couleur sombre, d'un mètre de diamètre, représentant un animal, a précisé hier le Centre national d'études spatiales (CNES). « *Les investigations conjointement menées par le Service d'expertise des phénomènes de rentrée atmosphérique (SEPRA) du CNES et la brigade de gendarmerie locale de Voreppe ont permis de lever le doute sur l'objet observé* ». Une famille de Voreppe installé dans son jardin avait filmé le 6 septembre vers 20h au dessus du cerisier du voisin, le prétendu OVNI, présenté comme « *un objet sphérique, probablement métallique et incandescent* ». Selon le CNES, les conditions particulières d'observation (soleil couchant, vent très faible et milieu urbain) sont à l'origine de la non identification de l'objet par les témoins. Les experts du SEPRA ont identifié l'objet volant après six jours d'enquête. Le SEPRA est chargé de recueillir et d'expertiser les témoignages d'observation des phénomènes aérospatiaux non identifiés transmis par la gendarmerie, l'aviation civile et militaire. Depuis 77, près de 3.200 témoignages ont été examinés, selon le CNES, qui précise que certains ont fait l'objet d'enquêtes complémentaires sur les lieux d'observation comme ce fut le cas à Voreppe.

Revue de Presse

Méprises astronautiques ??

VOSGES

Mystérieux objet lumineux sur Epinal

Plusieurs personnes, dont un fonctionnaire de Météo France, ont aperçu l'étrange phénomène. Récits... et explications !

« *D'ordinaire je suis plutôt rationnel. Mais ce que j'ai vu jeudi soir (17 décembre) m'a vraiment étonné. J'étais au volant de ma voiture sur la voie rapide, dans le sens Nancy-Remiremont, à hauteur de Rasmont. Une boule lumineuse blanchâtre, avec un éclat aussi intense qu'un flash, est passée au dessus de moi dans le sens nord-sud. J'ai regardé ma montre, il était 18 h 54.* »

Laurent Gently a continué sa route, tout en suivant des yeux l'étrange phénomène. « *L'objet avait la forme d'une goutte d'eau à grande échelle, avec une petite traînée derrière, d'un blanc assez intense. Ça volait très bas et ne produisait aucun bruit. Je l'ai vu passer au dessus de moi et continuer en direction du sud, à une vitesse plus lente qu'une étoile filante, mais tout de même assez rapide. L'objet a mis peut-être trois ou quatre secondes à traverser le ciel.* »

Laurent Gently n'est pas le seul à avoir aperçu cet étrange phénomène. Yves Sparfel, fonctionnaire chargé de la prévision à Météo France Epinal, se trouvait chez lui, à Saint-Laurent, lorsque son attention a été attirée « *par un objet beaucoup plus gros qu'une étoile, et d'une couleur blanc orangé.* »

« C'était très près de nous »

« *Je ne sais plus si c'était jeudi ou vendredi soir. Il était 19 h 30. L'objet est passé très bas dans le ciel, d'ouest en est, et très lentement* », raconte le météorologue. « *J'ai cherché des jumelles mais je n'en avais pas sous la main. Hélas ! L'objet ne produisait aucun bruit. Il a mis peut-être un quart d'heure à traverser le ciel. C'était toujours la même lumière blanc orangé, sans aucun scintillement...* »

Emilie Thuella se trouvait quant à elle passagère d'une voiture roulant sur l'autoroute, entre Metz et Nancy : « *C'était jeudi soir, vers 22 h. J'ai vu une boule jaune-blanche dans le ciel. Très brillante au dessus de nous. Au début, j'ai cru à une étoile filante. Mais ça ne pouvait pas être ça. Le diamètre était assez gros, et c'était très près de nous.* »

« *Ça n'a pas duré longtemps. Une dizaine de secondes peut-être avant que l'objet disparaisse vers le sud. Mais je n'en ai pas parlé aux gens qui étaient avec moi dans la voiture...* », confie Emilie, qui a attendu quelques jours avant de livrer son témoignage. Parce que ce genre d'observation provoque l'incrédulité. Prête à sourire. Les explications d'un spécialiste prouvent qu'il n'y a pas de quoi.

Philippe MERCIER

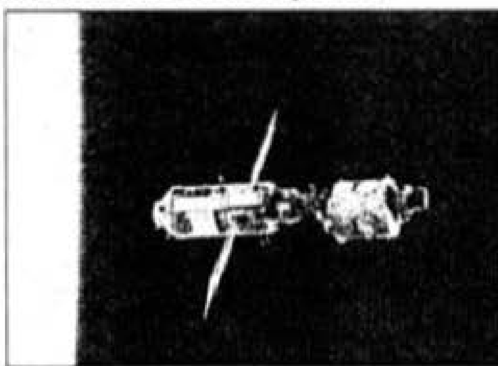
Les explications d'un spécialiste

Les trajectoires correspondraient à celles de satellites espions, et de la nouvelle station spatiale.

« *L'orientation des trajectoires décrites est typique ! L'orientation ouest-est peut correspondre au passage de la station Mir, ou à celui du premier élément de la nouvelle station orbitale internationale* », explique Didier Mathieu, spécialiste responsable du club d'astronomie à la MJC Belle Etoile d'Epinal.

La luminosité fixe des objets observés, ainsi que leur proximité par rapport au sol (400 km environ), corroborent l'hypothèse formulée par le spécialiste. La station Mir, ou la nouvelle station internationale, tournent en orbites basses. Leur révolution est de 90 minutes, ce qui correspondrait au temps d'observation du météorologue spinalien (un quart d'heure au dessus du ciel spinalien).

Quant à aux objets évoluant du nord au sud : « *Ça correspond à une orbite hélio-synchrone. Il existe une multitude de satellites d'observation militaire tournant sur ces orbites polaires, de nord au sud. Ils sont « synchro » avec le soleil. Leurs panneaux solaires sont orientés vers notre étoile. Ils sont encore éclairés par le soleil quand il fait nuit au niveau du sol. Ce qui provoque un effet certain !* »



L'orbite de la nouvelle station internationale correspond à la trajectoire ouest - est, et à l'objet aperçu par le météorologue spinalien.

Le déclenchement des hostilités en Irak a probablement été accompagné par le passage de satellites militaires d'observation. « *Ces satellites ne sont évidemment pas répertoriés* », précise Didier Mathieu. Toute vérification s'avère donc impossible. Ces satellites sont positionnés en orbites basses pour balayer une bande de terre à chacune de leurs révolutions autour de la planète.

Quant à la traînée observée derrière ces objets volants non identifiés : « *Il est possible que le phénomène soit dû à la mémoire oculaire...* » Didier Mathieu avance également l'hypothèse d'avions ayant armé leurs projecteurs d'observation de formation de givre sur la carlingue. Mais celles des satellites militaires semblent davantage correspondre aux phénomènes constatés.

■ En Vosges

Mystérieux objets lumineux observés au-dessus d'Epinal

■ En Vosges

Plusieurs troupeaux ovins attaqués près de Bains-les-Bains

L'Est Républicain du Mardi 22.12.1998

Revue de Presse

Méprises astronomiques !!

FAITS DIVERS

D'étranges lumières aperçues dans le ciel aubois

Les Martiens arrivent-ils en force au-dessus de l'Aube ? La station Mir se fait-elle subitement admirer dans toute sa splendeur aux simples terriens ? Ces questions, et bien d'autres encore plus ou moins farfelues, les Aubois ont été nombreux à se les poser hier soir, à la tombée de la nuit. Deux points brillants étaient en effet nettement visibles, plein ouest, à faible hauteur, dans le ciel du département. A la gendarmerie, au commissariat central de Troyes ou à la rédaction de votre quotidien, les appels affluaient pour signaler ces mystérieuses lumières.
Françoise Fournier, domiciliée à Troyes, les a ainsi aperçues vers 18 h 30. *« Je vois comme deux phares de voitures, assez lumineux, immobiles dans le ciel »*, expliquait-elle en se demandant ce qu'elle pouvait bien voir.

A Pont-Sainte-Marie, Paul Jacquot a sorti ses jumelles pour observer le phénomène et son beau-frère, domicilié à Sainte-Maure a fait la même observation. Georges Rindgen, à Sainte-Savine, est formel : *« Les deux points se sont subitement rapprochés, maintenant, ils sont quatre fois plus proches que tout à l'heure »*, affirmait-il peu avant 20 h.
A Nogent, Bar-sur-Seine, Brienne-le-Château, Ramerupt, Estissac, Romilly, Vendeuvre ou Bréviandes, tout le monde pouvait admirer ces deux points mystérieux en levant les yeux vers l'ouest. Certains affirmaient également avoir aperçu ces deux points, mais moins nettement, la veille au soir.

Explication astronomique

Mais la rencontre du 3e type n'est pas encore prévue pour les prochains jours. Il faudra encore patienter pour rencontrer d'éventuels extra-terrestres. L'explication est beaucoup plus simple et rationnelle. C'est un policier troyen, amateur d'astronomie, qui a expliqué le phénomène. *« Il s'agit d'une conjonction de deux planètes, Vénus et Jupiter »*, indique-t-il. *« Ces deux planètes apparaissent actuellement, vues de la Terre, à côté l'une de l'autre. Éclairées le soir par la lumière solaire, elles apparaissent nettement à notre vue. « A droite, hier soir, la plus brillante était Vénus et à gauche, Jupiter »*, indique encore cet astronome amateur qui précise que le phénomène se répétera ce soir. *« Mais cette fois, les deux planètes seront inversées. Vénus, toujours plus lumineuse, apparaîtra à gauche et Jupiter à droite »*. Le mystère est donc levé, ces lumières ne sont donc que deux planètes qui jouent à cache-cache avec la terre et le soleil pendant quelques jours.

C. SAULNIER

L'Est Eclair du Mardi 23.02.1999 ② ⑥ L'Est Eclair du Jeudi 25.02.1999

Une rencontre spatiale qui ne passe pas inaperçue

Quand les astres se fixent des rendez-vous, la carte du ciel prend une forme inédite qui a sérieusement intrigué les Aubois mardi soir

Contrairement à la chanson, ce n'était pas le soleil qui avait rendez-vous avec la lune mardi soir, mais Vénus qui venait rendre une petite visite à Jupiter.

Cette « rencontre » spatiale n'est pas passée inaperçue et de nombreux Aubois se sont demandés mardi soir si une invasion extra-terrestre n'était pas en préparation dans quelque coin de la planète.

Les explications les plus farfelues ont été avancées par les témoins de ce rendez-vous planétaire qui y ont vu indifféremment des essais de laser d'un terrain de la Foire de Mars, deux candélabres lumineux, des hélicoptères en vol stationnaire ou, bien évidemment, les fameux ovnis.

Jacques Lafont, le président de la société astronomique auboise, basée à Sainte-Savine, a surtout apprécié la majesté de cette rencontre insolite.

Une observation magique

« On pouvait voir dans l'oculaire d'un télescope Vénus, et Jupiter, entourée de quatre satellites, d'un seul coup d'œil, sans bouger d'un centimètre. C'était la première fois que je voyais cela, c'était véritablement magique », explique-t-il encore émerveillé.

Une conjonction est la rencontre de deux planètes dans une même ligne droite par rapport à un point de la Terre. Vénus et Jupiter ont ainsi semblé se rapprocher comme deux phares de voitures, jusqu'à presque se toucher. Ce rapprochement n'était toutefois que très relatif vu les distances réelles séparant les deux astres. L'angle a atteint un huitième de degré - 15 fois moins que les conjonctions habituelles - mais les planètes sont restées distantes de 650 millions de kilomètres, soit environ quatre fois la distance de la Terre au soleil. Vénus et Jupiter se « rencontrent » ainsi régulièrement. Leur dernière « conversation » datait ainsi de 1990 mais elles s'étaient contentées de « discuter » de loin. La conjonction de mardi soir, particulièrement fine, étant véritablement exceptionnelle. Selon Jacques Lafont, il devrait en effet falloir patienter jusqu'à 2014 pour observer une nouvelle rencontre de ces deux planètes qui ne devraient cependant pas se rapprocher autant que cette année.

Une nouvelle conjonction et une éclipse totale

L'année 1999 sera ainsi exceptionnelle pour les amateurs d'astronomie. Une deuxième conjonction de planètes sera en effet visible les 19 et 20 mars prochain. Cette fois Vénus rendra visite à Saturne. Les deux planètes seront toutefois moins proches que mardi soir mais la lune viendra elle aussi s'immiscer dans leur ballet, ce qui promet un nouveau spectacle féerique pour les possesseurs de télescope.

Enfin, le clou du spectacle spatial aura lieu le 11 août prochain avec l'éclipse totale de soleil visible sur une large bande au Nord de la France. Les astronomes aubois devront se rendre à Reims pour admirer l'éclipse totale. En effet, à Troyes, la lune ne parviendra à masquer qu'environ 95 % de l'astre du jour. Il devrait cependant faire presque nuit en plein jour au cœur de l'été. Cette fois-ci, le soleil aura bien rendez-vous avec la lune.

C. SAULNIER

Mais aussi ...

- Le Bien Public du Mercredi 28 Avril 1999
- Le Nouvel Observateur N°1669 du 26.10 au 6.11.98
- Le Journal de Saône et Loire - Samedi 15 Août 1998

Revue de Presse

Un OVNI aperçu par des milliers d'Australiens

La présence d'un objet volant non identifié, aperçu lundi soir sur la côte est de l'Australie par des milliers de personnes, n'était pas encore expliquée hier par les astronomes.

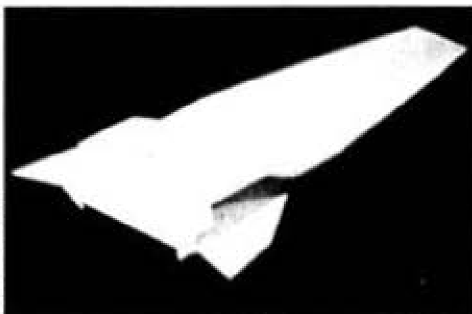
Le Centre national de l'espace (CNE) a été submergé d'appels téléphoniques d'Australiens et du gouvernement et a estimé que plus de 10 % de la population avait vu l'objet volant, qui a explosé à environ 100 m au large de la côte est.

L'engin qui a traversé le ciel pendant 10 minutes environ, à 21 heures n'est pas un météorite puisque, selon les témoignages, il comportait du métal (AFP).

L'explosion élucidée ?

En 1908, une mystérieuse et gigantesque explosion dévasta une zone inhabitée de la Sibérie centrale, dans la région dite de la Toungouska. L'explication la plus communément admise est celle de la chute d'un astéroïde. Mais aucune trace de roche extraterrestre n'a jamais pu être retrouvée sur place. Or, grâce à une modélisation mathématique, un scientifique russe, Vladimir Setsov, a peut-être trouvé l'explication, qu'il publie dans le dernier numéro de « Nature » : cet astéroïde n'a pas heurté le sol, mais a explosé dans l'atmosphère, à une altitude d'environ dix kilomètres. De ce fait, seule l'onde de choc, associée à une chaleur intense, suffirait à expliquer les dégâts, tandis qu'en raison même de la violence de l'explosion toute la matière de l'objet a été intégralement vaporisée, et n'a donc pas pu retomber sous forme de débris.

Avion hypersonique



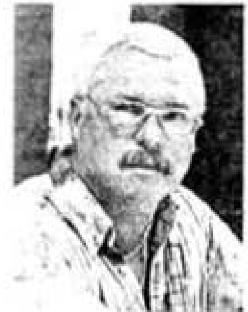
L'Hyper X a un avenir incertain

Toujours à la recherche de crédits pour ses projets décoiffants, la Nasa vient de présenter la maquette à l'échelle un quart du fuselage arrière de son projet d'avion hypersonique Hyper-X. Des essais en soufflerie pourraient débuter l'an prochain. L'appareil, conçu pour fonctionner à l'hydrogène, devrait voler à des vitesses comprises entre cinq et dix fois celle du son, c'est-à-dire environ 8 000 kilomètres à l'heure. Reste à savoir si ce fantastique appareil verra jamais le jour, une éventualité qui semble extrêmement douteuse dans un avenir prévisible.

UN OVNI DANS LE CIEL CHALONNAIS ?

Un habitant de Fragnes témoigne

Dans nos précédentes éditions nous avons relaté le passage (supposé) d'un OVNI dans l'Est de la France. Et s'il était également passé en Chalonnais ? Un habitant de Fragnes affirme avoir vu, jeudi soir, quelque chose qui y ressemble.



CHALON. Technicien qualifié chez Kodak, donc rationnel par définition, la cinquantaine bien équilibrée, Bernard Moreau n'est pas, à première vue, un farfelu. Et c'est pourquoi son témoignage peut être pris au sérieux et d'autant plus qu'il recoupe celui recueilli mercredi soir auprès d'un habitant des Ardennes qui a vu pratiquement la même chose (notre journal d'hier, page 30).

Jeudi soir, la nuit était tombée depuis une bonne heure. Bernard Moreau, allongé dans un transat au beau milieu de sa pelouse, scrutait le ciel de Fragnes, à quelques kilomètres de Chalon, cherchant à repérer les étoiles filantes. Il en a vu quelques-unes, savourant ce superbe ballet cosmique des poussières d'étoiles s'enflammant et explosant au contact de l'atmosphère. Durant son observation, n'ayant pas sa montre, il rentre dans la maison et regarde l'heure. Il est 23 h 10, exactement. Il ressort et reprend position dans son transat. Et c'est à cet instant qu'il a vu...

Très vite et sans bruit

Ce sont trois lumières, se déplaçant dans le sens Nord-Est qui ont attiré son attention. Certes, ça n'a pas duré très longtemps « quelque six ou sept secondes, pas plus, mais on ne pouvait pas le rater » nous a-t-il expliqué. S'il n'a pu discerner aucun contour de l'engin, par contre, il a bien vu trois lumières volant en formation, dans un triangle isocèle. « L'écart entre les trois points lumineux était parfait ce qui laisse dire que ce n'était pas des avions. Par ailleurs, ils se déplaçaient à très grande vitesse, sans aucun bruit, dans un silence absolu. Pas la moindre vibration de l'air » dit-il.

Peu de temps avant, Bernard Moreau avait vu, à la télé, le document réalisé par les vidéastes amateurs des Ardennes, premiers témoins du phénomène. Il a trouvé de nombreuses similitudes entre ses observations et le film. C'est ce qu'il a expliqué aux gendarmes de Chalon auxquels il a présenté un rapport détaillé sur sa soirée.

Est-on en présence d'un phénomène inexpliqué qui s'est répété deux fois de suite ? Y'a-t-il d'autres personnes qui ont vu la même chose ? A ce jour aucun autre témoignage n'est venu conforter l'observation de Bernard Moreau dans le département, mais cela ne veut pas forcément dire que personne n'a rien vu.

Michel SARRAZIN

À St-Symphorien-de-Marmagne aussi

LE CREUSOT. Deux adolescents en vacances à Saint-Symphorien de Marmagne ont également observé dans la nuit du 10 au 11 Août, un objet volant non identifié qui traversait horizontalement le ciel. Fascinés par la forme, la couleur et la rapidité du phénomène ils sont allés signaler leur observation à la gendarmerie de Montcenis.

« Il s'agit, disent-ils, d'une boule de feu plus grosse qu'une étoile qui se déplaçait très rapidement, laissant derrière elle une traînée lumineuse comparable à la combustion d'un gaz »

Un phénomène identique a été observé à la même heure dans le ciel de Blanzy. Les éventuels témoins peuvent contacter la gendarmerie de Montcenis 03 85 55 33 13.

L'OVNI et ses satellites ...

L'automne a vu se multiplier les observations de toutes sortes, l'impact médiatique des unes provoquant ou révélant les autres. Parmi les nombreuses notifications, en voici une sur laquelle notre ami Jean-Marc Gillot a pris la peine de procéder à quelques vérifications d'usage.
Ainsi, le courrier présenté à la page 3/3, montre clairement, si besoin était, que certains témoins n'ont pas vu d'ovni là où d'autres étaient pourtant persuadés d'en avoir observés.
Les cas de méprises sont nombreux et le seront longtemps encore, tant les conditions d'observation peuvent s'avérer trompeuses et tant est grande la méconnaissance des choses du ciel en particulier et de notre environnement en général.
... Sans oublier qu'il faut parfois si peu de chose pour échauffer les esprits !

"La Liberté de l'Est" - Dimanche 20 Septembre 1998

Un OVNI repéré près du Havre

Un objet volant non identifié (OVNI) a été repéré vendredi soir par des policiers et des gendarmes dans le ciel de l'estuaire de la Seine entre Le Havre et Honfleur, a-t-on appris hier auprès des gendarmes. L'objet qui se déplaçait très lentement, était composé d'un disque lumineux et de trois points également lumineux. Il a été observé en même temps par la capitainerie du port du Havre, les gendarmes de la brigade du Havre ainsi que par les polices du Havre et de Honfleur. Le phénomène a été signalé aux Aéroports de Paris afin qu'ils recherchent si cet objet correspond au plan de vol d'un aéronef dans ce secteur.

"Havre Libre Dimanche" - 20 Septembre 1998 (1ère page)

UN PHÉNOMÈNE BIZARRE A ÉTÉ OBSERVÉ DANS LE CIEL

Baie de Seine : OVNI ou Jupiter ?

LE HAVRE
Visite à la SEITA PAGE 3
Escale d'un trois-mâts uruguayen

Le ciel entre Le Havre et Honfleur, dans la nuit de vendredi à samedi, s'est illuminé d'un « cylindre lumineux, avec deux petites boules luminescentes à gauche et une à droite ». Un témoin a même appelé la vigie du Port qui a donné l'alerte à la gendarmerie et à la police, qui ont aussi [illegible]. Haut dans le ciel, se déplaçant très lentement, l'OVNI n'a toutefois pas encore [illegible]. Les aéroports de Paris ont signalé qu'il n'avait pas de trafic correspondant à cette tâche lumineuse et la base de l'armée de l'air de Taverny a été prévenue.

Ce n'est pas la première fois que le ciel de Normandie s'anime d'objets étranges. Le 30 août dernier, au-dessus de l'A29 et à proximité de Yerville, un témoin jure avoir vu un rectangle, constitué de trois boules lumineuses, se déplacer très lentement au-dessus de sa voiture...

Pour les astronomes, l'objet observé avant-hier soir ressemblait plus à la planète Jupiter.

PAGE 2

"Havre Libre Dimanche" - 20 Septembre 1998 - Rubrique Société (page 2)

DANS LA NUIT DE VENDREDI A SAMEDI

OVNI sur la ville

Un OVNI (Objet Volant Non Identifié) a été observé dans la nuit de vendredi à samedi, au-dessus du Havre en direction de Honfleur. L'objet était cylindrique et avait deux petites tâches lumineuses autour de lui.

« Les voilà, ils débarquent ». C'est sans doute avec ce slogan en tête qu'un David Vincent du département de l'Eure a appelé samedi soir, un peu avant 23 heures, la vigie du port du Havre pour signaler qu'un phénomène lumineux inhabituel s'agitait lentement haut dans le ciel. Il était, par rapport à la côte, légèrement au sud-sud-est, assez haut au-dessus de l'horizon.

La description de l'OVNI n'a rien d'effrayant : « *une forme cylindrique de couleur blanche, avec à son côté gauche deux points blancs espacés, alors qu'à droite il n'y en a qu'un seul* ».

Comme il est de coutume, la vigie a alors alerté la police et la gendarmerie qui ont aussi observé le phénomène. Des télex sont partis en direction des aéroports de Paris mais il ne semble pas qu'il puisse s'agir d'un avion. La base aérienne de Taverny a elle aussi été alertée. Toutefois aucun trafic aérien ne pouvait expliquer la luminosité très forte du phénomène qui a duré une très grande partie de la nuit. L'objet s'est lentement déplacé dans le ciel.

Un rectangle à 50 m au-dessus du sol

Pour Thierry Garnier, président du cercle ufologique de Haute-Normandie, le phénomène n'a pas d'explication pour l'instant. « *Attention, je n'ai pas dit que c'était les martiens, mais le témoin qui m'a décrit le phénomène m'a expliqué que le phénomène n'avait pas bougé de la nuit. C'est incompatible avec un corps céleste ou un satellite* », avance le spécialiste en phénomènes bizarroïdes.

« *Depuis le mois d'août on m'a signalé dix-neuf cas intéressants* », poursuit Thierry Garnier. « *En majorité il s'agissait de boules lumineuses, blanches, jaunes ou oranges, qui étaient stationnaires avant de disparaître rapidement. Un autre témoin m'a décrit le 10 août, dans la nuit, un phénomène étrange au-dessus de l'A29, près de Yerville. Il s'agissait d'un objet rectangulaire se déplaçant à 50 mètres du sol et allant très lentement, avec deux sphères lumineuses sur le dessus* ».

Boules lumineuses

Autre cas étrange, une boule lumineuse qui se serait approchée d'un immeuble de Vernon et observée par deux témoins, dont l'un est formel : « *c'était une soucoupe volante* ». L'objet, de forme ovale, émettait un demi-halo phosphorescent en dessous de lui.

Enfin, à Fécamp, le 12 août, un rond blanc lumineux et compact a illuminé le ciel noir. Il pourrait s'agir d'un spot d'une boîte de nuit mais « *cela ne colle pas avec les données météo de ce soir-là* », estime Thierry Garnier qui critique les conclusions de l'enquête menée alors.

En 1994 un phénomène plus inquiétant avait été observé. Pendant une dizaine de jours quatre boules lumineuses dansaient au-dessus du ciel de Vernon entre 18 et 22 heures. « *Il n'est pas possible que cela soit des avions, pas plus que des lampadaires en rase campagne. J'ai filmé pendant quelques minutes. C'était un vol stationnaire, puis ça disparaissait, ça revenait* ».



Le ciel havrais avec Jupiter en tête (le halo blanc en bas correspond à la pollution atmosphérique, cliché de la Société astronomique havraise prise sans télescope avec un temps de pose de dix minutes).

Pour la société astronomique du Havre le phénomène ressemble à s'y méprendre à la vision de la planète Jupiter, d'autant que la nuit était légèrement voilée par des nuages (d'où l'impression de mouvement de l'objet) et que les trois boules lumineuses correspondent à la position des satellites du corps céleste. Selon la revue Eclipse, Jupiter était en effet visible hier et trois de ses satellites (Io et Ganymède à gauche, Europe à droite) étaient très près de l'astre. « *Au Havre, avec la pollution, on ne voit que les corps très lumineux. Il y a un effet de halo* », expliquaient les astronomes. C'est moins poétique et moins propre à chatouiller nos angoisses millénaristes mais il est bien probable que l'explication de l'OVNI soit cette apparition de la géante gazeuse.

B.M.-C.

L'Officier de Vigie
Capitainerie
PORT AUTONOME DU HAVRE
76600 LE HAVRE

Le 7 octobre 1998

A M. Jean-Marc GILLOT
Avenue Vauban
1, résidence Alexis de Tocqueville
Apt 104
93420 VILLEPINTE

Monsieur,

En réponse à votre courrier du 25/09/98, j'ai le plaisir de vous faire parvenir ci-joint photocopies des articles de la presse locale, montrant qu'il s'agit bien plutôt de Jupiter et de ses satellites, qui ont pu être observés dans des conditions exceptionnelles, ou tout au moins inhabituelles, mais non d'OVNI. Pour ma part, ayant observé le phénomène avec des jumelles grossissant vingt fois, je peux vous en faire le croquis ci-dessous : trois points lumineux blancs, à peu près équidistants, les deux de droite encadrant un disque blanc, l'ensemble aligné sur une droite horizontale en début de nuit, s'inclinant sur la droite vers le matin.



Bonne réception et meilleures salutations

Note complémentaire : Ce schéma correspond bien aux positions des satellites de Jupiter, prévues par les éphémérides astronomiques, à savoir respectivement :

- *à droite de Jupiter : Io (I)*
- *à gauche de Jupiter : Europe (II) et à l'extrême gauche Callisto (IV)*

Le satellite Ganymède (III) est masqué par la planète (éclipse) et tous les autres sont invisibles aux jumelles.

(G. Munsch)

LE PROFESSEUR PIERRE MAUBEUGE NOUS A QUITTE ...

Article du journal " L'Est Républicain " du mercredi 27 janvier 1999

Décès du professeur Maubeuge

Pierre Louis Maubeuge est décédé. Il fut l'homme du pétrole lorrain, celui qui par sa persévérance fit jaillir l'or noir de la colline de Sion.

Pupille de la nation, son père était mort pour la France en 1940, ce géologue, homme de science, ne cessa d'être un chercheur reconnu dans le monde entier. Il a, au cours de sa carrière scientifique, rédigé plus de cinq mille publications. Conseiller géologique auprès des mines de fer de France, membre de la section géologique du Luxembourg, membre de la société des sciences naturelles de la Moselle, docteur d'Etat en science naturelle, il fut de 1960 à 1976 président de la sous-commission du Jurassique.

En Lorraine, il était depuis plus d'un demi-siècle le secrétaire per tuel de l'académie et sociétés des sciences de Lorraine.

Il fut le collaborateur titulaire des services de la carte géologique de la France, et de l'institut royal de sciences naturelles de Belgique ainsi que du musée d'histoire naturelle du Luxembourg. Il reçut pour toutes ces actions et participations aux recherches scientifiques, différentes décorations et titres : Chevalier dans l'ordre du mérite, officier des palmes académiques, médaille d'or des sciences, médaille de vermeil de l'académie de Metz, officier du mérite du grand duché du Luxembourg, couronne de chêne.

Pétrole lorrain

En Lorraine, il fut *« le père du pétrole lorrain »*. Depuis de nombreuses années, il affirmait à tous, au risque de paraître un peu illuminé que la terre lorraine renfermait du pétrole. Il créa deux sociétés, Replor et Petrolor, dont il devint le PDG, pour exploiter des gisements à Forcelles-Saint-Gorgon au pied de la colline de Sion. Le pétrole coula et donna tord à ses détracteurs, mais les gisements étaient faibles.

Il publia entre autres la carte hydrogéologique du bassin ferrifère lorrain.

D'un caractère puissant et ferme, forgé aux épreuves de



l'existence, sous une carapace assez rude qu'il voulait protectrice de ses pensées, *« il était la bonté même »* dit le colonel Délivré de l'académie des sciences. Il considérait que la connaissance scientifique le menait à la connaissance de l'au-delà, la science étant un moyen de croire encore davantage.

Les obsèques de ce croyant ont été célébrées dans l'intimité familiale, mardi 26 janvier.

Nos condoléances.

Nous avons appris avec tristesse la disparition du Pr Pierre Louis Maubeuge par cette coupure de presse. Il était l'un de nos premiers collaborateurs et sympathisants. Le Pr Maubeuge n'était pas un ufologue, mais un scientifique *(géologue)* curieux de son environnement et courageux dans ses quêtes.

Il s'est intéressé au phénomène OVNI dans les années 1974-77, et mena même quelques enquêtes sur le terrain grâce à une collaboration avec la gendarmerie et l'armée, en tant qu'expert auprès du tribunal.

Il fut impressionné par le célèbre cas des photos de Revigny-sur-Ornain *(55)* et donna plusieurs conférences sur le sujet au sein de l'Académie des Sciences de Nancy.

Il échangea donc logiquement de la correspondance avec les associations G.P.U.N. *(Groupe Privé Ufologique Nancéien - 54)* et C.V.L.D.L.N. *(Cercle Vosgien LDLN - 88)* (*)

En 1990, Raoul Robé et Gilles Munsch, qui l'avaient connu au sein de ces deux associations, lui demandèrent conseil lors de leur recherche de futurs lieux de conservation pour les archives sauvegardées par le SCEAU, association alors naissante.

Lors de cet entretien, le Pr Maubeuge leur confia ses reproches vis à vis de la communauté scientifique et des organismes officiels pour leur manque d'intérêt envers le phénomène ovni. Il nous encouragea dans notre action et nous confia des doubles d'une partie de ses archives. L'ensemble de ses travaux rejoindra probablement les archives de l'Académie des Sciences de Nancy.

(*) Fonds SCEAU/CNEGU déposé aux A.D. de Metz.

Raoul Robé, 02/02/1999.

LA TRIBUNE DE L'EXTERIEUR

L'Affaire UMMO :

Sectes, Soucoupes, Sexe et Services Secrets

Par Manuel Carballal (SAMIZDAT - Hiver 1997)

Traduction : Christine LE VAN HUY (Anglais)
Christine ZWYGART (Français)

J'ai visité Aluche et San José de Valderas pour la première fois en 1988. Le but de ma visite sur ces lieux supposés des observations UMMO, sur les traces de tous les chercheurs qui m'y avaient précédé dans leurs recherches, était de reconstituer les événements et d'essayer de localiser des témoins de ces incidents autres que ceux déjà interviewés. Je me rappelle un échange des plus pittoresques lorsque je questionnai les nouveaux propriétaires du Bar Palencia (le changemem de propriétaires avait eu lieu peu de temps auparavant) à Aluche :

«Vous rappelez-vous de quelque chose sur la soucoupe volante ? » demandai-je.
«Bien sûr Monsieur! Ils ont même écrit un livre là-dessus!»
Il faisait référence à *Un Caso Perfecto* d'Antonio Ribera.
«Connaissez-vous quelqu'un dans les environs qui l'aurait vue?»
«Bien sûr! Beaucoup de gens l'ont vue. Un type nommé Vicente Ortuño, un autre qui s'appelle José Luis Jordan... des tas de gens. Ils ont même écrit un livre là-dessus!»
«D'accord, d'accord», insistai-je, «Mais qui d'autre ?»
«Des tas de gens! Ortunõ... ce Jordan... des tas de gens. Ils ont même écrit un livre là-dessus!»
«Nous savons ça. Mais vous rappelez-vous si quelqu'un d'autre l'aurait vue?»
«Je vous dis que des tas de gens l'ont vue! Ce Vicente Ortuño, et un autre type qui traversait la ville et qui s'appelait José Luis Jordan... et puis... eh bien, un tas de gens l'ont vue. Ils ont même écrit un livre là-dessus!»
Rien à faire. Aucun moyen d'obtenir d'autres noms. Le fait qu'un livre ait été écrit sur le sujet était, pour ces travailleurs, une preuve indiscutable de l'authenticité du cas. *«Comment aurait-on pu écrire un livre si ce n'était pas vrai ?»* soutenaient-ils.

La même chose se produisit lorsque je visitai San José de Valderas. Tout du moins lors de mes visites antérieures au 7 avril 1990, date à laquelle Antonio José Ales organisa une «Veillée OVNI» au château de Valderas. Parmi les centaines de personnes qui se retrouvèrent cette nuit là, il y avait de nombreux fanatiques prêts à faire n'importe quoi pour se retrouver sur une photo, alors que les chercheurs tels que nous purent rencontrer d'innombrables «contactés UMMO». Cependant, leurs récits étaient peu crédibles. Ils étaient tous imprégnés des livres sur le sujet et pouvaient facilement en causer.

Au cours d'une visite que je fis à Valderas avant 1990, ainsi que je l'ai dit, je réussis à retrouver, sur un coup de dé, une ancienne élève de l'école qui se trouvait au fameux palais de Valderas à l'époque du

prétendu atterrissage. Apparemment, il existait beaucoup de témoins de l'événement, et l'on pouvait recueillir les récits de nombreux témoins oculaires parmi les élèves des religieuses de l'Ordre de l'Amour de Dieu (qui occupait alors le château maintenant abandonné du Marquis de Valderas).

Donc, Maria Pilar Martin-Maestro Barea avait été étudiante dans cette école en Juin 1967, et elle avait suivi les cours chaque jour avec ses camarades de classe. Lorsque je lui demandai si elle connaissait quelqu'un, à San José de Valderas, qui aurait pu voir le vaisseau spatial, elle confirma mes craintes :
«Avez-vous vu quelque chose ?»
«Non, en vérité je n'ai rien vu, mais beaucoup de gens doivent l'avoir vu car les journaux en ont parlé le jour suivant.»
«Connaissez-vous quelqu'un qui ait vu le vaisseau spatial ?»
«En vérité, je ne pourrais vous donner aucun nom, mais beaucoup de gens doivent l'avoir vu car les journaux en ont parlé le jour suivant.»
«D'accord, mais l'un de vos voisins doit avoir dit quelque chose...»
«Bien sûr! Tout le voisinage en a parlé, mais surtout de ce qui est paru dans les journaux. En y repensant, je ne me rappelle de personne qui ait dit l'avoir vue.»
«Mais selon ce qui a été écrit, vos camarades de classes et vos professeurs aussi ont vu la soucoupe. D'après les photos, elle est passée juste au-dessus de votre école en plein jour.»
«Il semblerait effectivement, d'après les photos. Mais aucune des mes camarades de classe ne l'a vu.»
«Et les autres élèves ?»
«J'ai passé de nombreuses années dans cette école, et en fait je n'ai jamais rencontré quelqu'un, élève ou professeur, qui ait affirmé avoir vu le vaisseau spatial. Mais beaucoup de gens doivent l'avoir vu car les journaux en ont parlé le jour suivant.»

Ces deux exemples nous montrent l'essentiel de l'affaire UMMO. Les répercussions sociales de ce cas ont été telles que peu de fanatiques des OVNIs ont pris la peine de s'arrêter un instant et de s'interroger sur l'authenticité du cas, et moins encore d'investir du temps et de l'argent dans une recherche sérieuse. J'avoue mon impuissance à trouver des témoins de ces observations de masse, tant à Aluche qu'à San José de Valderas, autres que ceux déjà cités dans le livre *«Un Caso Perfecto»* qui mentionne une troisième observation d'un vaisseau Ummite en Espagne, à peu près à la même époque. En ce qui concerne l'observation qui aurait eu lieu sur la route de Betanzos (La Coruna) à Villalba (Lugo), mon travail sur le terrain s'est également révélé infructueux.

Sur le plan ufologique, il y avait, à mon avis, peu de choses à étudier dans l'affaire UMMO, à l'exception de certaines observations d'OVNIs portant le fameux emblème Ummite)+(ou quelque chose de similaire sur leur fuselage. J'ai en ma possession des récits de témoins et même des photos d'OVNIs, dont la publication est pour le moment interdite, qui montrent quelque chose de très ressemblant à l'emblème)+(sur le côté de l'objet. Mais je crois comprendre que ces observations, certaines antérieures à 1950, n'ont rien à voir avec les rapports Ummites reçus depuis 1960. Par exemple, au cours de l'été 1917, une famille de Peñascosa (Albacete) observa une sorte de «chapeau avec quatre jambes» qui portait un emblème ressemblant à la lettre H (voir ENIGMAS, No.20, p.24).

Je peux également prouver que l'emblème)+(existait déjà dans les milieux ésotériques et paranormaux avant 1950, année au cours de laquelle les Ummites sont censés être arrivés sur terre. Il est exact cependant que son usage s'est universellement répandu après 1966, lorsque Fernando Sesma commença à recevoir les lettres Ummites.

Le plus universel des cas espagnols

Jamais auparavant, dans l'histoire de l'ufologie espagnole, un prétendu cas de contact OVNI n'avait eu plus de répercussions, et l'impact social est crucial pour la compréhension des nombreuses utilisations qui en ont été faites. Après les observations d'Aluche, Valderas et Galicia, les rencontres de Fernando Sesmas au bar «La Ballena Alegre» («La Baleine Heureuse») et donc les rapports Ummites, acquirent une diffusion nationale. Le NODE, les articles de Sesma dans le magazine «Diez Minutos», et ses conférences publiques contribuèrent à populariser UMMO.

Antonio Ribera publia ses livres : «De veras los OVNIS nos Vigilan?» (1975); «El Misterio de UMMO» (1979); «UMMO – La Increible Verdad» (1985); et «UMMO informa a la Tierra» (1987), qui furent traduits en d'autres langues dans d'autres pays, contribuant ainsi à répandre la passion pour UMMO à travers le monde.
Le père Lopez Guerrero publia également son monumental «Mirando a la Lejanía del Universo» (1978) et le cher Dr. Juan Aguirre s'occupa d'éditer, en trois volumes, tous les rapports Ummites reçus à cette date. En divers pays d'Amérique du Sud et d'Europe, «l'Ummologie» devint une spécialité à part entière en ufologie. L'Argentine vit la construction d'un «hôpital» composé de médecins alternatifs qui, paraît-il, pratiquaient la médecine Ummite.

En juin 1971, Rafael Farriols organisa le «Premier Symposium UMMO» en Espagne, à l'hôtel Osauna de Barajas : trois jours de conférences, de colloques et de débats avec la participation d'un nombre incalculable de chercheurs.
Pendant 30 heures, un speaker professionnel lut tous les rapports Ummites existants à un public visiblement capable de s'en accommoder. Deux ans plus tard, en mai 1973, Farriols lui-même organisa une seconde conférence sur le sujet à l'hôtel Ritz de Barcelone. Une troisième conférence, qui eut lieu plus tard à Alicante, eut un impact international encore bien plus grand.
Des scientifiques de renom, tel l'astrophysicien Jean-Pierre Petit, allaient jouer leur crédibilité intellectuelle en publiant des livres sur UMMO dans leur pays d'origine, ou en faisant allusion aux Ummites dans des communications purement scientifiques ou dans des bandes dessinées passionnantes pour enfants : ainsi, dans «Les aventures d'Anselme Lanturlu» (Paris, 1985), en page 61, Petit représente Hoyle portant une cravate grouillant de symboles Ummites. D'autres, comme Wendelle Stevens, préparèrent des documentaires sur le sujet, amenant ainsi UMMO sur les écrans de télévision autres qu'espagnols.

En 1969, la Chaîne 13, en Argentine, avait déjà fait la même chose avec la présence de caméras à une réunion de Sesma à «La Ballena Alegre».
De véritables fan clubs UMMO surgirent au Japon, au Canada, en Italie et ailleurs. Des auteurs d'autres pays commencèrent à écrire des livres sur UMMO. Sans aller beaucoup plus loin, j'ai pu moi-même acheter, en mai 1997, dans un grand magasin de Bucarest, en Roumanie, le livre de Dan Mirahorian «Comentariu la misteriul UMMO».
Quelque temps plus tôt, un livre intitulé «OZN. Afacera UMMO», de Renaud Marhic, avait fait connaître UMMO, le plus fameux cas mondial d'OVNI, au public roumain.
Le célèbre acteur et metteur en scène Jacinto Molina, plus connu sous le nom de Paul Naschy, adapta même un scénario intitulé «The man from UMMO», avec Patty Shepard et Michael Rennie. Ainsi qu'il me le dit lui-même lors de nos rencontres dans sa maison de Madrid, «The Man from UMMO», produit par Jaime Prades S.A. en 1969, finit par être rebaptisé «The Monsters of Terror», un titre bien plus commercial. Il racontait l'histoire d'un extraterrestre (Michael Rennie) qui arrivait d'UMMO pour as-

servir la terre, utilisant à ses fins de classiques monstres terrestres: Dracula, Frankenstein, le Loup-Garou, etc. Naturellement, le film n'avait rien à voir du tout avec l'histoire «authentique» des Ummites, mais c'est là un nouvel exemple de l'impact social de l'affaire UMMO.

L'emblème UMMOELEWE)+(est devenu absolument universel. Durant les années 70, il fut adopté comme symbole extraterrestre par toutes sortes de contactés, et il commença à apparaître aussi bien au cours des séances d'écriture automatique de Mision Rama au Pérou que dans les messages reçus par la Fraternité Cosmique ou dans les visions «télépathiques» de dizaines ou douzaines de contactés à travers le monde. En outre, certains témoins décrivirent le symbole UMMO sur la coque du vaisseau qui aurait atterri dans la ville russe de Voronezh. Ce fut cet événement qui réussit finalement à «authentifier» l'origine extraterrestre du vaisseau spatial Ummite.
Le symbole devint célèbre en 1967, il y a 30 ans exactement, avec les photographies prises à San José de Valderas. Nous devons faire un retour dans le temps.

José Luis Jordan Peña

José Luis Jordan Peña est le seul personnage que l'on retrouve avec constance tout au long de l'affaire UMMO. Outre le fait qu'il soit le principal témoin du cas d'Aluche, avec un autre habitant du coin qui, «par chance», a vu le vaisseau depuis son domicile (Vicente Ortuño), c'est précisément lui qui fut aussi le principal enquêteur sur le cas de Valderas (auquel, «par chance», Ortuño collabora également). Ce fut encore une coïncidence si José Luis Jordan interrogea Pedro Pablo Barrios, le témoin qui observa le vaisseau Ummite sur la route entre Betanzos et Villalba. De plus, l'autre nom de Jordan est Peña. C'est lui, et personne d'autre, le fameux Mr. Peña qui commença à fréquenter les conférences de Sesma à La Ballena Alegre en 1966, devenant le fer de lance des sceptiques du groupe et créant finalement sa propre Association Eridani.

Oscar Rey Brea, qui commença à étudier les OVNIs en 1945, eut connaissance de la «colonie Ummite vivant en Espagne» grâce aux déclarations scandaleuses d'Enrique Lopez Guerrero au journal ABC, le 17 septembre 1968.

Cependant, l'ufologue catalan Antonio Ribera, dans une lettre datée du 9 décembre 1967, déclarait : *«En ce qui concerne les «humanoïdes», je crois que nous pouvons les réduire à deux types : les «nains» et les «êtres humains normaux»... Je possède une information que je ne peux vous donner en détail, car cela prendrait trop de temps, qui établit que le point d'origine des «humains» est une planète qui orbite autour de l'étoile Wolf-424, une naine rouge, donc très vieille, à quelques 14,6 années lumières de la terre. C'est un indice sur lequel nous travaillons et nous ne savons pas où cela peut nous mener.»*
C'est alors la première référence à UMMO qui parvienne à Rey Brea, bien qu'il ne le réalise que beaucoup plus tard. Mais Rey Brea mettait déjà en doute l'authenticité du cas dans sa réponse (en date du 16 janvier 1997) à la lettre ci-dessus :
«Je ne sais pas quels antécédents vous amènent à croire que des OVNIs pilotés par des humanoïdes viennent de l'étoile Wolf-424. Il est difficile de croire qu'une étoile à un tel degré de décadence, avec une température de surface ne dépassant pas 2500°C, puisse héberger sur ses planètes des êtres différant si peu de notre propre constitution physique. Il est également difficile de croire que nous puissions être, les uns et les autres, le produit d'évolutions séparées par la distance mais identiques.»

Sans le savoir, Rey Brea entama sa relation avec UMMO dans le même esprit sceptique avec lequel il l'acheva.
Extrait une lettre à Ribera du 2 octobre 1968 :
«Lors d'une de ces cinq journées, j'ai lu quelques déclarations d'un prêtre de Séville au sujet d'une colonie extraterrestre et des preuves de ses origines. Sur ce dernier point, je me rappelle que vous m'avez dit quelque chose de similaire. Quelles sont ces preuves?»

Pour être plus précis, il commença ses recherches sur UMMO le 30 août 1968 lorsque, en raison du fait qu'il était le seul ufologue connu de Galice, Antonio Ribera lui demanda d'étudier les prétendues observations qui avaient eu lieu sur la route de Betanzos à Villalba et dont j'ai parlé précédemment.
En 1969, Antonio Ribera envoya à Oscar Rey Brea un exemplaire de *«Un Caso perfecto»*, et l'ufologue galicien analysa les photos prises à San José de Valderas qui illustraient le livre.
L'exemplaire de Rey Brea est rempli d'annotations marginales, commentaires, calculs et équations. Son verdict final fut que la photo de l'OVNI de Valderas était un canular. D'après les calculs de Rey Brea, il y eut deux séries de photos prises par le même photographe, à l'aide d'un trépied et d'une maquette de soucoupe volante. On imagine comment les déclarations de Rey Brea furent accueillies par le milieu ufologique espagnol.
La correspondance de Rey Brea avec les autres ufologues à l'époque ne laisse aucun doute sur son opinion: *«Particulièrement à Valderas, je crois qu'il y a eu quelque chose, vu le nombre de témoins, mais en ce qui concerne les photos, je peux dire catégoriquement qu'elles ont été réalisées à l'aide d'un trépied et d'une maquette de soucoupe, ce qui, en d'autres mots, en fait un canular» [...]*

Bientôt, d'autres ufologues espagnols, comme le pionnier andalou Manuel Osuna, allaient partager l'avis de Rey Brea:

«En ce qui concerne l'affaire UMMO, ma position est, et a toujours été, aussi négative que la vôtre. Il m'est clairement impossible de l'accepter comme extraterrestre. C'est un défi à ma bonne volonté. Je l'ai dit à Antonio Ribera depuis le début. Un an et demi avant la présentation du livre sur Valderas, je lui ai, à maintes reprises, vivement conseillé d'être prudent et de ne pas apporter tout son soutien à ce cas. Plus tard, j'ai été stupéfait de découvrir qu'il avait dédié son livre à «frère» DEI-98. Il doit avoir ses raisons. L'OVNI de Valderas implique un engagement avec un fait à peine prouvé.» (Osuna à Rey Brea, 1970).

«Je ne sais pas qui ou quoi peut être derrière l'affaire UMMO. Peut-être un groupe de mystiques, ou peut-être s'agit-il d'une arme utilisée dans la mêlée générale que nous subissons au plan international. Mais je m'oppose tout à fait à l'importance qui lui a été attribuée. Quoi que ce soit, cela n'a aucun sens.» (Rey à Osuna, 25 janvier 1970).

Le plus fascinant dans tout cela, c'est que, en 1971, Rey Brea réussit à désigner un coupable possible : *«En raison du fait que Jordan était l'un des auteurs de «Un Caso perfecto»... ... A part Jordan, ceux qui ont observé l'étrange emblème associé à UMMO ont choisi de rester anonymes. Les témoins, ceux qui ont choisi de montrer leur visage et peut-être quelques autres, ont seulement vu l'objet, et au mieux quelque chose de sombre sous son ventre.»* (Rey à Ballester Olmos, 8 avril 1976) [...]

Le temps passant, d'autres chercheurs tels le groupe IVAN et Carlos Berché, allaient conduire un travail remarquable pour identifier Jordan comme le coupable probable. Tout ce qu'il fallait, c'étaient des preuves.

En ce sens, le sort fut de notre côté, et en 1988, la chance allait nous apporter une importante révélation sur Jordan Peña et sur les cas d'Aluche et de Valderas. Par une pure coïncidence, le père de José Juan Montejo, qui effectuait alors une enquête sur Aluche en collaboration avec Javier Sierra, se rappela avoir partagé une chambre, en 1966, avec José Luis Jordan Peña... et avec Vicente Ortuño!
En d'autres termes, Ortuño et Jordan, les seuls témoins visuels connus pour l'OVNI d'Aluche, se connaissaient déjà avant l'incident en question, ce qui contredisait ce qu'ils avaient tous deux toujours affirmé. Cette incroyable coïncidence, un cadeau du destin à Montejo pour sa ténacité, nous mit tous sur la trace de la vraie nature de l'incident d'Aluche, et, par voie de conséquence, sur celle d'UMMO.

C'est précisément une conversation avec Montejo qui m'incita à reprendre mes recherches sur UMMO sous un angle nouveau. D'un côté, il existait la possibilité que Jordan fasse partie d'un groupe, de l'autre, il pouvait avoir été le seul instigateur de l'affaire. A la différence d'autres «ummologues», j'étais favorable à la seconde option, précisément parce que j'avais enquêté sur un cas qui présentait des parallèles étonnants avec UMMO à son début : le cas DARO, qui aurait pu devenir un autre UMMO, et qui se révéla être un canular perpétré par un seul individu.
Ainsi conditionné par mon expérience personnelle avec ce canular qui me prit trois ans avant d'être éclairci, je concentrai mes recherches sur Jordan, en me basant sur l'hypothèse qu'il était le seul auteur de l'affaire UMMO.
A l'époque, je réussis à me procurer les rapports de police sur l'énigmatique Mr. Peña. Un détail curieux apparaissait dans son dossier :

D. José Luis Jordan Peña
Fils de Dionisio et Rogelia
Né à Alicante le 13 janvier 1931
Statut marital : marié à Mme Maite ______.
Résidant au No.__ Bruselas St__, Madrid.

Son dossier avait été annoté par le Gabinete de Indentificacion (Cabinet de Police Scientifique) qui avait pris ses empreintes le 4 mars 1974 après qu'il ait été détenu pour le crime de «menaces terroristes». Les charges retenues contre lui comprenaient le vol d'une automobile Seat-124, numéro d'immatriculation______.
J'ajouterai, à titre d'information, que les ennuis judiciaires de Peña furent diffusés le lendemain dans la presse.
Il est surprenant que le rapport de police ne mentionne pas ses relations avec un autre dossier du Groupe de Surveillance des Cultes de la Police Nationale concernant un culte qui s'intitule lui-même «Les Amis des Frères d'UMMO».
Ce culte, dirigé par deux sœurs, filles d'un diplomate sud américain, fut à l'origine de quelques lettres Ummites, mais son plus grand rôle fut la publication, les 5 et 20 mai 1989, dans le journal El País, d'avis séparés affirmant que l'ufologue J.J. Benítez avait eu un accident et se trouvait dans le coma.
Ceux qui ont suivi l'affaire se rappelleront de cet incident... L'auteur des deux avis était Sonia Cronfel, fer de lance des «Amis des Frères d'UMMO», résidant actuellement en Colombie.
On me dit que les dossiers de la police ne contenaient pas de photo de DEI-98, le chef des Ummites infiltrés parmi les humains. D'après les lettres, la photo fut [prétendument] confisquée à Enrique de Vicente après qu'il eut été détenu par la Brigade Socio-Politique (un fait coutumier à cette époque).
Il s'agit là d'un autre mythe sans fondement lié à UMMO, puisque Enrique de Vicente avait toujours la photo dans son portefeuille en quittant le commissariat de police de Madrid pour se diriger vers la station de métro Sol.

Néanmoins, si on laisse de côté ces anecdotes policières, ce qui est réellement intéressant est la confession complète que Jordan Peña a récemment faite au Groupe de surveillance des Cultes de la Police Nationale auprès duquel nous avons nos sources.

La confession

Selon ces sources et selon les documents, photos et preuves concernant le début d'UMMO, José Luis Jordan Peña est le seul responsable du canular, bien qu'il ait eu un certain nombre de collaborateurs sporadiques qui n'ont apporté aucune information de valeur pour la compréhension de l'affaire UMMO.
Voici les faits :
En 1966, Jordan Peña prit connaissance de l'existence du groupe BURU et des réunions de Fernando Sesma à La Ballena Alegre. Il participa aux discussions comme les autres jeunes étudiants de l'époque, puis décida un jour de jouer un rôle plus actif en téléphonant à Sesma et en se présentant comme DEI-98, un supposé habitant de la planète UMMO.
«Je voulais que son symbolisme phonétique inspire son contenu mensonger.» déclara Jordan. *«UMMO évoque le mot «fumée» en espagnol.»* J'ai cependant mes raisons de penser que Jordan fut consciemment ou non inspiré par UMMA, l'un des noms hindous tantriques pour la colonne vertébrale, par laquelle la force Kundalini est censée s'écouler vers les hypothétiques chakras.
«Pour simuler la voix particulière des Ummites, j'ai utilisé un modificateur vocal électrique que j'ai moi-même fabriqué. J'ai ainsi donné à ma voix, ou à la voix de toute personne l'utilisant, un timbre nasal et métallique.»
N'oubliez pas que Jordan a suffisamment de connaissances en électronique pour avoir fabriqué presque tout l'équipement utilisé par le laboratoire de la Société Parapsychologique Espagnole.
«J'ai choisi l'étoile Wolf-424 au hasard, étant donné que mon véritable but n'était pas de créer une société extraplanétaire crédible.»
Ce fut un monde cependant assez crédible pour beaucoup de partisans de Sesma, car les lettres Ummites, contrairement à celles reçues de Salianus, Lao Tze et d'autres «contacts» de Sesma, étaient remplies d'un jargon scientifique et technique. Peu de personnes savent que Sesma enseigna la physique et les mathématiques au Collège Lope de Vega, où il dirigea le programme de physique.
En outre, Jordan Peña a toujours été un fidèle lecteur de publications scientifiques et a gardé le contact avec des scientifiques de nombreux pays.
«Je me rappelle que j'écrivais les rapports les samedi et les dimanche après-midi, et que je profitais de mes voyages en France, en Grande-Bretagne, etc. ou des voyages de mes amis, pour poster les lettres là d'où elles étaient censées provenir.» Jordan reconnaît également avoir utilisé sa propre machine à écrire, ainsi que celles de son bureau et de ses amis.

Les rapports Ummites étaient lus avec avidité à La Ballena Alegre, mais il fallait une étincelle d'intelligence pour renforcer leur crédibilité. En 1966, il eut l'idée d'un atterrissage Ummite à Madrid.
«Avec quelques amis, nous avons fabriqué des empreintes en utilisant un moule en plastique que nous avons profondément enterré dans la terre. Nous avons brûlé le sol environnant et répandu de la terre radioactive tout autour.»
Ce dernier détail était ignoré même de ses complices. Et malheureusement, ou peut-être heureusement, personne n'utilisa de compteur Geiger à Aluche, sans quoi on y aurait détecté la présence de radiation, qui est la signature caractéristique des sites d'atterrissage d'OVNIs.
Son principal complice à Aluche et à San José de Valderas fut Vicente Ortuño, ce que ce dernier admit ouvertement chez lui à Aluche.

Ortuño fut égalcment le fameux «dactylo» Ummite qui rendit visite à Sesma pour lui remettre les légendaires «photos en trois dimensions», de simples procédés holographiques montrant des sphères jaunes entourées de brouillard. De telles images étaient fabriquées au Japon où elles venaient d'être brevetées, mais elles étaient inconnues en Espagne à cette époque.

Après avoir fabriqué les empreintes, Jordan se précipita en criant au ranch El Regajal, amenant un certain nombre de personnes à sortir pour les voir. La nouvelle se répandit dans le voisinage, et certaines personnes en vinrent même à dire qu'elles avaient vu une étrange lumière ce soir-là.
«*J'ai moi-même été surpris.*» admet Jordan, «*que des gens d'Aluche affirment avoir vu l'OVNI que j'avais imaginé, mais j'ai ainsi pu jouir d'une certaine célébrité dans la presse.*»
Jordan choisit d'envoyer l'histoire de l'atterrissage au journaliste Antonio San Antonio, car San Antonio avait déjà publié des informations sur les OVNIs, et parce qu'il décrivait séparément à San Antonio le même objet qu'Ortuño (comme s'ils ne se connaissaient pas).

Il devait plus tard écrire une nouvelle lettre Ummite dans laquelle il racontait que les extraterrestres avaient atterri pendant quelques minutes à Aluche ce jour-là, assez pour convaincre Sesma.
Jordan exploita le cas d'Aluche pendant une année, mais décida de pousser le mystère encore plus loin en 1967. Pour cela, il avoue avoir construit une soucoupe en plastique en utilisant deux assiettes en papier et une demi-sphère transparente. Un après-midi de mai 1967, il se rendit à San José de Valderas avec Ortuño qui l'aida à prendre plusieurs bobines de photos.
«*Nous avons suspendu la maquette à un fin bout de nylon. Je me rappelle avoir utilisé une ouverture rapide, 1/1000, de telle façon que la soucoupe et l'arrière-plan soient plus ou moins au point et que la soucoupe paraisse plus grande.*»
Une fois les photos prises, Jordan les développa lui-même. C'était un photographe amateur et il pouvait développer ses propres photos, mais seulement en noir et blanc. Il put pousser le processus de développement et le grain d'émulsion afin de rendre le fil de nylon encore moins visible. Il choisit ensuite les meilleures photos et dut couper les négatifs car les mains d'Ortuño apparaissaient inévitablement sur certaines d'entre elles. Ainsi, il fournit au journaliste des négatifs séparés au lieu de la bande de pellicule habituelle.
En suivant ses indications, nous avons construit notre propre maquette, en utilisant un fil de même qualité, un rouleau de pellicule noir et blanc, la même vitesse, et exactement 30 ans plus tard, en mai 1997, à la même époque, nous avons refait les photos de Valderas.

Jordan se mit à la fabrication d'un certain nombre de gaines de nickel pour les thermomètres et d'un poinçon qu'il frappa du fameux symbole)+(. Jordan conserve encore ce poinçon dans le même tiroir de bureau qui contient le tampon original employé pour toutes les lettres Ummites.
«*J'ai rencontré,*» se rappelle-t-il, «*un ingénieur de la NASA qui se trouvait en Espagne à l'époque, et il m'a fourni quelques bandes d'un plastique alors inconnu ici mais qui était couramment utilisé par la NASA pour ses fusées. Le chlorure de polyvinyl était connu en Espagne à cette époque, mais pas le fluorure de polyvinyl que j'ai utilisé. J'ai imprimé l'emblème UMMO sur les bandes en utilisant le poinçon. Bien sûr, il ne savait pas à quoi j'allais utiliser le plastique.*»

Plus tard, les «Ummites» prévinrent Sesma qu'un vaisseau spatial Ummite arriverait bientôt sur terre, et tout ayant été mis en scène à l'avance, les «Ummites» tinrent parole. Le 1er juin 1967, avec l'aide d'un autre ami, il rendit visite à Antonio San Antonio pour lui faire part d'un scoop. Le journaliste ne rencontra jamais le photographe, car s'il avait vu Jordan et Ortuño ensemble, il les aurait reconnus de l'année précédente. Jordan avait fait des copies papier des négatifs et les laissa à l'intention du journaliste au laboratoire photo à Madrid.

Jordan inventa ensuite de faux témoins, comme le fictif Antonio Pardo, qui confirmeraient l'authenticité des photos par téléphone ou par courrier.
«Le plus incroyable, c'est que j'ai été amené à interroger des gens qui avaient vu la soucoupe, mais que je n'avais pas payés,» se rappelle le mystificateur. *«Je me souviens d'un ingénieur qui m'a même dit que le symbole sur le vaisseau spatial, qu'il avait vu sur les photos de San Antonio, lui rappelaient le levier de changement de vitesse d'une voiture... J'ai été abasourdi d'interviewer des personnes qui prenaient à leur compte le cas que j'avais inventé, juste pour apparaître dans les journaux.»*
La presse ayant été prévenue, Jordan déposa à Valderas quelques-uns des tubes et des bandes qu'il avait travaillés. Mais comme il n'était pas entièrement sûr que les gens ne les garderaient pas, il envoya l'une des bandes par courrier, bande qui fut plus analysée à l'INTA par le Général Calvo, l'oncle de Rafael Farriols. [...].

En 1993, Jordan envoya deux lettres à Rafael Farriols, avouant qu'il avait été le seul auteur du canular. Farriols refusa de l'admettre. La raison de l'aveu de Jordan était double : *«J'étais indigné que la secte Edelweiss marque au fer rouge les corps d'enfants innocents avec mon emblème. Plus tard, j'ai reçu une invitation anonyme pour me rendre à une réunion Ummite ou autre au domicile de Farriols. J'ai donc décidé de mettre fin à l'expérience que j'avais initiée 25 ans plus tôt.»*
Jordan fait référence à une lettre Ummite reçue par Farriols, de Cuba, qui me donne tout lieu de croire qu'une nouvelle ère avait commencé dans l'affaire UMMO.

Les services secrets et UMMO

Le pouvoir d'un mythe est incontrôlable et UMMO en est un bon exemple. Jordan Peña avoue avoir créé UMMO, mais sa créature a pris de l'importance et échappé à son contrôle.
«Je regrette d'avoir créé une expérience que je considère comme immorale et qui s'est retournée contre moi.»
Des sectes dangereuses, comme «Edelweiss» ou «Les Amis des Frères d'UMMO», ont utilisé ces rapports et les photos de Valderas pour créer leurs propres cultes. Des imitateurs sont apparus dans des villes comme La Coruña et Grenade, et ont utilisé le mythe en se faisant passer pour des Ummites (tout personne grande et blonde avec un langage bizarre pouvait faire l'affaire), afin de se lancer dans le badinage ou de monter des affaires illégales.

Une affaire presque identique à celle de Valderas faillit avoir lieu en Galice, et la particularité la plus intéressante de ce canular est que ses auteurs, alors qu'ils n'avaient aucune connaissance, en quoi que ce soit, de la façon dont UMMO avait été réalisé, utilisèrent des techniques très proches de celles utilisées par Jordan. D'autre part, *«J'ai été ému d'apprendre,»* écrit Jordan dans sa confession, *«que les maux de Luis Anglada Font ont empiré à cause de son obsession pour UMMO. Sa mère se souvient que, sur son lit de mort, il ne pouvait s'arrêter de gémir : «Aioumma....» [le nom de «l'étoile» d'UMMO – Ed.] Pouvais-je avoir été indirectement responsable de son effondrement mental?»*
Les «Suicidés de Tarrassa» perdirent la vie en partie à cause de leur croyance aux rapports Ummites, et ils ne furent peut-être pas les seuls.
Mais il y a des faits encore plus graves : en plus d'avoir conditionné les croyances du groupe BURU et des membres de la bande de Sesma, il est arrivé à créer deux nouveaux cultes : Pirophos et un groupe pseudo hindou. Dans le second cas, deux des victimes, Mercedes Carrasco et Trinidad P., collaboré-

rent avec Jordan en jouant le rôle de porteurs de courriers Ummites, ou en téléphonant aux destinataires des lettres Ummites sous l'identité de «Marisol», un prétendu ami des Ummites qui apparaît dans nombre de travaux sur le sujet.
En ce qui concerne Pirophos, sept hommes et onze femmes, principalement des avocats, des économistes, des banquiers, un vétérinaire, etc... furent victimes de la dernière création de Jordan. Dans les deux cas, la motivation était la création de cultes sadomasochistes. J'éviterai les détails sordides par respect pour les victimes et pour la famille de Jordan.
Enfin, toutes les lettres des maîtres orientaux, tous les messages ésotériques, tous les phénomènes paranormaux que Jordan créa grâce à un habile mélange de prestidigitation et de connaissances en électronique et en chimie, n'avaient qu'un seul but : le sexe, bien que Jordan affirme que son intention fondamentale était de mener *«une étude scientifique orientée vers la sociologie»*. J'admets être conditionné par mes expériences, mais les auteurs de canulars tels que le cas de DARO ou l'atterrissage Ummite à La Coruña firent exactement les mêmes aveux lorsqu'il furent démasqués.
Quelque chose de bien plus sinistre se cache derrière UMMO.

Certains chercheurs, comme Javier Sierra, arrivèrent à la conclusion que, bien que Jordan puisse être l'auteur intellectuel du mythe, des services secrets s'en sont mêlés. Il ne s'agit pas nécessairement de la CIA, mais du CESID espagnol.
«C'est environ en 1973 qu'on a reçu ces lettres étranges qui parlaient du refuge de Piedralaves. J'ai le sentiment que le CESID essayait de voir s'il pouvait utiliser les lettres Ummites pour envoyer des messages codés qui, s'ils étaient interceptés, ne seraient pas pris au sérieux puisqu'il s'agissait de «lettres écrites par des martiens». Cette ingérence du CESID aurait été sporadique.»
Javier était sur la bonne piste. En fait, le CESID, et avant lui le SECED (le service secret créé par Carrero Blanco, dont naîtrait plus tard le CESID) furent tous deux impliqués dans l'affaire UMMO. Jordan admet avoir eu au moins un contact avec des agents du CESID, lorsque deux officiers de La Casa («La Maison») visitèrent le SEP pour voir si un certain médium pouvait être employé à des fins militaires.

Il y a quelques mois, le magazine ENIGMAS publiait un rapport sur le CESID et les OVNIs en Espagne. L'article mentionnait que je m'étais rendu au champ de tir utilisé à la fois par la police et par les agents du CESID, et que j'avais réussi à contacter des espions qui avaient côtoyé le phénomène OVNI. Récemment, l'un de ces agents du CESID m'a fourni de nouvelles informations sur UMMO.
Je dois expliquer qu'Oscar, et un autre agent qui restera anonyme, me donnèrent ces informations à Zaragoza. Ils avaient accès à au moins un rapport du SECED et à deux rapports du CESID sur l'affaire UMMO.

Selon les sources du CESID, les services secrets espagnols infiltrèrent au moins une taupe, un capitaine de corvette, dans les réunions de La Ballena Alegre. Depuis le début, le SECED connaissait les pulsions sexuelles secrètes de Jordan Peña, pour lesquelles un certain nombre de procès intentés au tribunal restèrent sans suite, peut-être parce que le SECED préférait manipuler l'affaire UMMO plutôt que de la faire disparaître en arrêtant Jordan.

D'après Oscar et son camarade, Le Ministère des Affaires Etrangères du régime de Franco demanda au Service Central de Documentation de l'informer de toutes les nouvelles concernant UMMO à l'extérieur du pays. Oscar, qui travaillait à «La Casa» jusqu'à il y a encore quelques semaines, avait accès au Département des Services Secrets qui traite toutes les informations qui arrivent au CESID, et il affirme avoir vu des rapports sur UMMO et sur Jordan Peña, dans un dossier intitulé «Apocalypse» qui con-

tient des informations sur les cultes, les OVNIs, etc. qui pourraient menacer la sécurité nationale ou servir de couverture pour l'expulsion d'Espagne d'agents étrangers.
Il est compréhensible que les Services Secrets aient été intéressés par des réunions qui, à l'époque de la dictature de Franco, rassemblaient dans un même sous-sol des policiers, des militaires, des médecins, des intellectuels, et même un secrétaire de l'Ambassade des Etats-Unis de Madrid. Un cadeau pour tout service secret, surtout si l'on considère que l'affaire UMMO avait atteint la famille royale d'Espagne elle-même.

Il ne serait pas surprenant de découvrir que ces mêmes services, ou d'autres, aient soutenu le mythe en fabriquant des preuves à La Javie, en rédigeant des lettres contenant des concepts scientifiques d'avant-garde, en provoquant des observations, etc.

La dernière lettre UMMO à laquelle j'ai eu accès a été reçue le 26 août 1996. J'ai toutes raisons de croire que cette lettre a la même origine que celle qui venait de Cuba en 1993. Ces lettres cherchent à recréer un réseau de destinataires ainsi que le légendaire «Groupe de Madrid». A mon avis, Jordan n'a rien à voir avec ces lettres Ummites. Nous entrons dans une nouvelle ère de l'affaire UMMO.

Récemment, des pays tels que la France, la Roumanie et le Japon ont publié de nouveaux livres sur UMMO avec des prémisses insensées : il existe une page Web, sur Internet, qui renouvelle le même vieux mythe parmi les jeunes qui découvrent le phénomène OVNI. Pire encore : chaque nouvelle année nous amène une moisson de suicides de contactés OVNI qui mettent fin à leur vie à cause de leur croyance aux extraterrestres (comme cela est arrivé à Tarrassa). A mon humble avis, les ufologues ne devraient pas contribuer à amplifier cette situation ni à l'encourager.

UMMO reste la grande affaire non résolue de l'ufologie espagnole. C'est notre devoir moral, chercheurs comme diffuseurs, d'empêcher le mythe extraterrestre d'affecter les vies de nos lecteurs, qu'il soit vraiment de nature extraterrestre ou non.

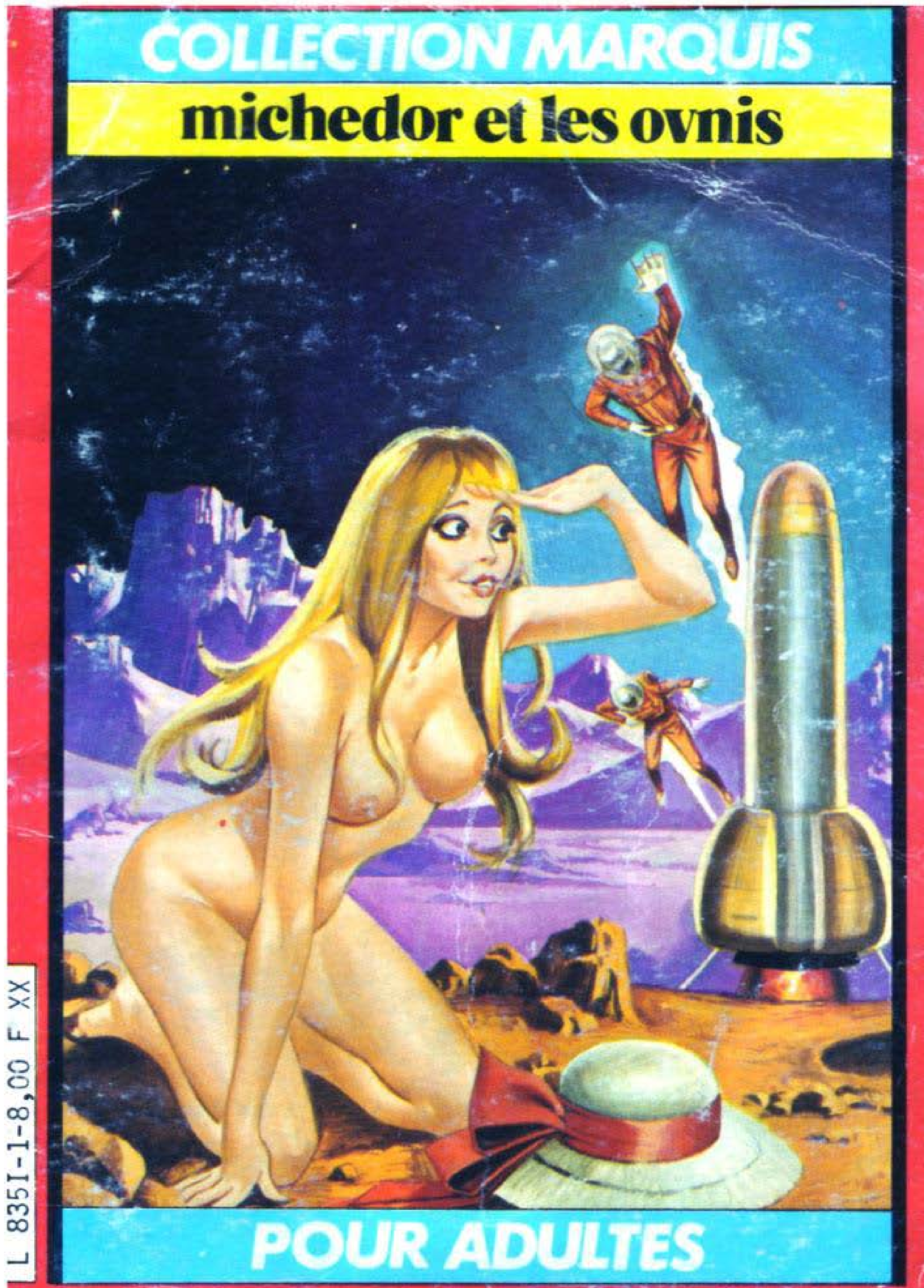
Même si des Ummites avaient réellement écrit leurs lettres sur Wolf-424, nous ne devrions pas tolérer l'existence de groupes comme Edelweiss ou les suicides comme ceux de Tarrassa. Sinon, nous ne serons jamais capables de dire ce qui se cache réellement derrière le phénomène OVNI. Que Dieu juge de notre sort, et que chacun et chacune agisse selon sa conscience.

Manuel Carballal

Traduction: Christine LE VAN HUY
Christine ZWYGART

LE PHÉNOMÈNE OVNI DANS LA SOCIÉTÉ

Le thème a même été utilisé dans la bande-dessinée érotique -(date inconnue).



De 1947 à 1998
Mouvements et formes identiques

Par Jean-Louis Peyraut

" DEUX COLOMBES FLUORESCENTES QUI DANSAIENT DANS LA NUIT"

"Etre accueilli comme le Messie !" ; qui n'a pas fantasmé sur cette expression ? ... L'expérience quotidienne et ordinaire nous entraîne plutôt vers la situation inverse. Aussi, est-ce un moment magique quand cela se produit. C'est arrivé le 21 juillet et cela me conduisit auprès d'un témoin d'OVNI, aperçu au centre de la ville de Troyes.

Jour de coïncidence.

Cette semaine-là, je prenais quelques jours de congé. Aussi, provoquai-je la surprise en débarquant à l'improviste auprès de mes amis de la rédaction du journal "Libération-Champagne" (1).
Ceux-ci avaient égaré mon numéro de téléphone (sur liste rouge) après avoir tenté sans succès de m'atteindre à mon travail.
Une vraie chance car j'étais pour eux le "spécialiste OVNI" et quelqu'un venait justement de les appeler à ce sujet.
Ainsi donc, moins d'une heure après l'appel de Mme Marianne P... (2), le mardi 21 juillet 1998, vers 11h du matin, me fut transmis un résumé succinct de son "histoire" : elle avait aperçu un rapide phénomène lumineux, depuis sa fenêtre, à Troyes même. La description était suffisamment intrigante pour chercher à en savoir davantage. Ce qui fut fait : je contactai Mme P... et obtins de pouvoir lui rendre visite en fin d'après-midi ... sur les lieux mêmes où s'était déroulée l'observation.

Je n'avais que quelques centaines de mètres à faire depuis le journal. Ce fut l'occasion de découvrir une partie encore "inconnue" (pour moi) de la ville : cours intérieures et immeubles totalement masqués par les façades "officielles" de la rue.

Récit "à chaud".

Mme Marianne P... (30 ans) vit dans un petit appartement (F2) avec son fils et son compagnon. Cet ami n'est pas ignorant du phénomène OVNI, tout au moins de son folklore : il m'a parlé de "l'aire 51" (base Nellis au Nevada / USA), mais la télévision venait de traiter ce sujet (magazine "Envoyé Spécial" sur France 2).
Je n'ai repéré aucun livre ou magazine ufologique sur les lieux; pas de "vide" non plus, dénonçant le brusque retrait de documents qu'on aurait dérobé à ma vue. Tout au plus, un gros album sur l'astrologie, installé sur les rayonnages de la bibliothèque.
Précisément, son observation découle (indirectement) de son intérêt pour le sujet ; indirect : Mariane découvre la différence entre astrologie et astronomie quand il s'agit d'identifier une constellation.
Mardi 21 juillet, à 1h 35 du matin, la nuit est chaude et lourde dans l'appartement.
Le témoin n'a pas sommeil; puisque le ciel est totalement clair, il cherche à reconnaître un groupe d'étoiles. En vain : l'astrologie n'est pas un bon outil de connaissance.

Et puis, "c'était comme des colombes fluo ou des boomerangs brillants qui ont dansé sous mes yeux". Pas longtemps : la vision n'excédera pas quatre ou cinq secondes; Marianne fut "charmée" par ce spectacle avant d'être stupéfaite. Comme son souvenir est tout "frais", son récit restitue l'événement avec beaucoup de détails.

L'ensemble du tableau l'a manifestement impressionnée au point qu'elle réveillera son ami ... trop tard, évidemment. Ils attendront (pour rien) le retour de ces extravagants "fantômes" (blancs).
Leurs trajectoires l'ont déjà confondue : rapidité extrême, en "ligne brisée" comme des parcours de foudre. Faute de pouvoir les reproduire, elle les traduit par "une danse dans l'espace". Par contre, elle a dessiné la forme de ces "boomerangs" ... qui rappellent certains cas de la "vague belge" ainsi que l'observation de Kenneth Arnold le 21 juin 1947 ! ...

L'attention de Marianne se focalisera sur leur gémellité : une association invariable comme une formation de compétition de cerf-volants (l'image est de moi).
En fait, cette "union" si "sévère" pourrait être l'indice que Marianne a vu deux segments lumineux d'un objet plus vaste, resté obscur.
"C'était peut-être des oiseaux ou des avions" déclare Mme P... sur un ton manquant totalement de conviction. Vu l'angle de vision, au-dessus des toits, il est impossible de déterminer l'altitude; quant à la vitesse, les angles vifs de la trajectoire implique des paquets de "g" effrayants (3).
Quant à leur "route", l'axe général était d'Ouest en Est, la fenêtre du témoin donnant vers le Sud.
Personnellement, je confirme un indice : la nuit en question, à l'heure dite, je rentrais d'une promenade nocturne et le ciel était effectivement entièrement dégagé; ce qui exclut toute source lumineuse terrestre qui a besoin d'un écran pour être visible dans le ciel.

Confirmation inattendue.

Première conséquence : Marianne P... souhaita en apprendre davantage en astronomie et je l'aidai à faire connaitre son aventure par l'intermédiaire d'un article (4). Mais cet "appel à témoins" resta sans réponse. Même le journal concurrent, "l'Est-Eclair", pourtant friand de paranormal, observa un silence singulier.
Une référence ne m'est parvenue que récemment, de Jean-Marc Gillot (ufologue indépendant) qui la découvrit dans la revue "Lumières dans la Nuit" (LDLN N° 350, page 6, distribué début janvier 1999).
25 heures après l'épisode troyen, un carrousel de "grains de riz" (lumineux) "évoluant de manière aberrante" se déroula (à deux reprises) au-dessus de Hautmont (Nord). Simple coïncidence ?...
Une étude plus approfondie devrait pouvoir le déterminer mais, d'ors et déjà, on peut supputer que Marianne P... s'est montrée bonne observatrice.

Jean-Louis Peyraut - Février 1999.

(1) Quotidien départemental "Libération-Champagne" - 126, rue du Général de Gaulle - B.P. 713 - 10003 Troyes Cedex - 03.25.82.68.50 - fax 03.25.73.79.29.
(2) Anonymat demandé et personne connue et crédible jusqu'à preuve du contraire.
(3) "g" : symbole de l'accélération de la pesanteur.
(4) "La nuit des boomerangs-jumeaux" paru dans libération-Champagne le 22.07.1998.

Article de presse :

LIBERATION-CHAMPAGNE du 22 Juillet 1998.

Troyes

Phénomène aérien sur Troyes

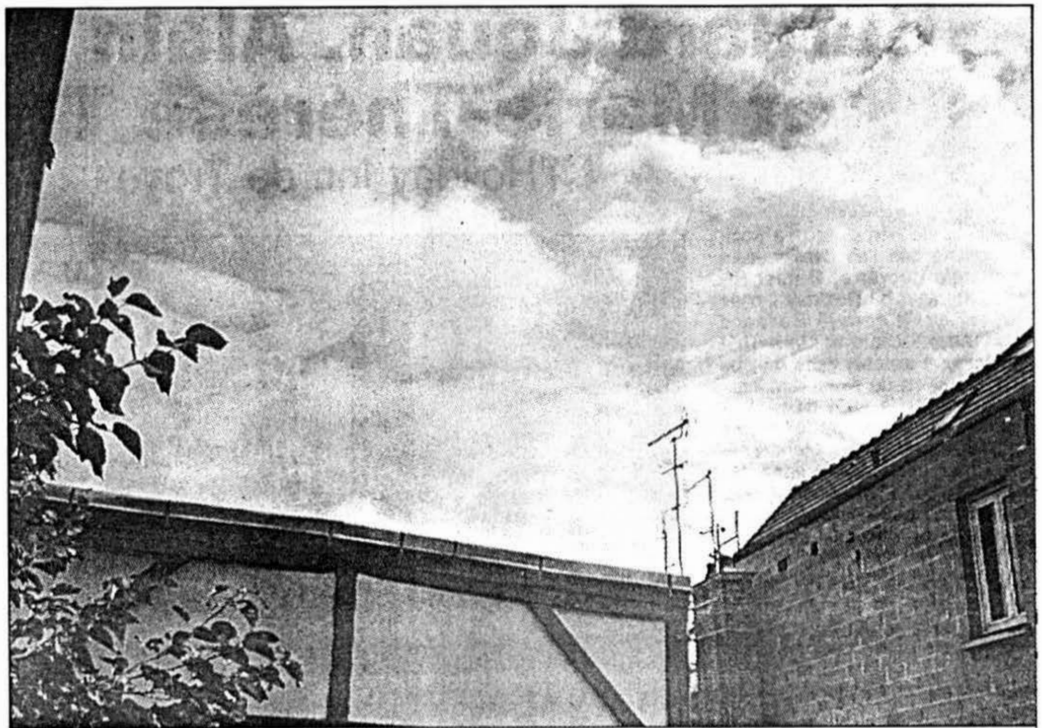
La nuit des boomerangs-jumeaux

... Quand l'étrange surgit en plein centre-ville, « au ras des toits ». Dans la nuit du lundi au mardi dernier, Mme P. conserve un souvenir extraordinaire avec la vision de la « danse » de deux objets brillants dans « la clarté des étoiles ».

« *Il faisait très, chaud, le ciel était complètement dégagé... du moins celui que je découvre depuis ma fenêtre* ». (En effet, ce n'est qu'un petit coin de ciel). « *Je regardais les étoiles et je cherchais à reconnaître la constellation que j'avais devant moi. J'étais désolée de ne pas avoir de livre d'astronomie... quand c'est arrivé, à 1 h 35 du matin* ».

Des secondes extraordinaires

Venant du sud-ouest (et disparaissant au sud-est) deux boomerangs lumineux ont « dansé dans l'espace » devant le témoin. Ce qui a particulièrement retenu l'attention de Mme P., c'est la parfaite coordination de mouvement des deux « colombes fluorescentes brillant dans la nuit, mais ce n'était pas des oiseaux, ni des avions ». La trajectoire des « objets », en « ligne brisée », laisse en effet bien peu de chance à cette explication. La brièveté du phénomène (« 3 à 4 secondes ») dans un silence totl exclut toute origine astronomique : il s'agit de quelque chose qui s'est produit dans l'atmosphère, Peut-être le passage d'un bolide (météorite) ou une rentrée de débris de satellites, évènement de plus en plus fréquent.

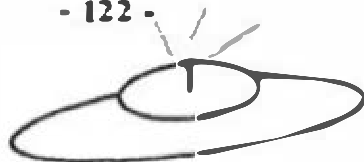


Un petit coin de ciel, vu depuis la fenêtre de Mme P. C'est la que dans le nuit du 20-21 juillet, d'étranges « objets » lumineux ont réalisé un surprenant « ballet ».

En tout cas, le spectacle en valait le peine, vu l'émotion de Mme P. : « *J'ai été amusée, puis intriguée, puis stupéfaite* »... au point de réveiller son ami. A défaut des « objets » lumineux, celui-ci a constaté le trouble extrême de sa compagne : cette poignée de secondes aurait laissé forte impression pendant plus d'une heure.

Aucune source « normale » n'ayant peut être envisagée jusqu'à présent, l'observation de Mme P... est donc à ranger dans le dossier (épais) des OVNI (objets volants non-identifiés) qui narguent la science depuis plus de 50 ans.

Jean-Louis Peynaut



INVITATION

LES REPAS UFOLOGIQUES PARISIENS SERONT OGANISES AUX DATES SUIVANTES.

Une date fixe : Le premier Mardi de chaque mois !
Un lieu facile d'accès, au centre de Paris, à la sortie du métro !

Deux raisons pour participer a ces rencontres mensuelles .





Mardi 6 Juillet 1999
Mardi 7 Septembre 1999
Mardi 5 Octobre 1999
Mardi 2 Novembre 1999
Mardi 7 Décembre 1999

¤¤¤¤¤

Mardi 4 Janvier 2000
Mardi 1 Février 2000
Mardi 7 Mars 2000
Mardi 4 Avril 2000
Mardi 2 Mai 2000
Mardi 6 Juin 2000
Mardi 4 Juillet 2000



notez ces dates sur votre agenda.



Ces rencontres ont lieu :
MELODINE
21, Rue de Beaubourg
75003 PARIS

Les Repas Ufologiques Parisiens sont régulièrement organisés dans la cafétéria ci-dessus et vous pouvez sans aucune adhésion au préalable y participer. Les dates sont faciles à retenir : le 1er mardi de chaque mois. Vous êtes cordialement invité à participer à ces repas, dont le prix est très abordable. Au cours de ces rencontres il est largement évoqué l'actualité ufologique et paranormale. L'orientation de la discussion est basée sur le sérieux du phénomène, le coté scientifique. Des documents y sont échangés, des informations divulguées, des idées émises, des adresses échangées et des actions concrétisées ! Ces repas sont totalement libres et ne représentent aucune association en particulier, toutes y sont invitées et la majorité représentée. Le rendez vous à lieu à partir de 19 h. Si vous venez pour la première fois, il vous suffira de nous rejoindre à une table dans la salle, située sous l'escalier, en descendant l'escalier venant du métro RAMBUTEAU ou à défaut, dans une salle dans le fond à droite.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES A :

GERARD EBAT 39, Rue de Fretay 91140 VILLEJUST Tel – Répondeur – Fax : 01 69 31 04 90.
THIERRY ROCHER 9 Bis Rue de Rouen 94700 MAISONS ALFORT Tel : 01 49 77 94 89.

Recherche d'idées, idées de recherches ...

par Jean-Marc Gillot

J'ai eu le plaisir de proposer, lors de la 62ème session du CNEGU à laquelle j'étais invité, un tour de table afin que chacun donne ses idées de recherche sur le phénomène OVNI.
Vous êtes donc invités à contacter le CNEGU ou les autres intervenants si vous désirez apporter votre aide à cette réflexion, ou vos propres suggestions pour d'autres projets.

Propositions des membres du CNEGU :

- Recherche d'une mise en parallèle entre les oeuvres de Science-Fiction et les "témoignages ovni". Comparaison de l'aspect technologique dans ces deux domaines.
- Etude des influences du phénomène sur la population.
- Sauvegarde des enquêtes pour les prochaines générations (exemple : l'action du SCEAU) - Inciter au brassage des idées et mise en place d'investigations sur la base d'idées simples.
- Projets de détection électromagnétique sur la base de détecteurs rudimentaires mais sur une large zone de détection.
- Développement d'un outil informatique (*) capable de calculer la probabilité qu'un astre puisse rendre compte d'une observation ovni.
- Pouvoir détecter et identifier tout phénomène connu afin de faciliter par la suite la recherche ufologique.

Proposition de Robert Allessandri (également invité) :

- Etudier les motivations possibles des E.T. (dans cette hypothèse bien-sûr !), en se basant sur les témoignages.

Propositions de Jean-Marc Gillot :

- Utilisation des données satellites (images "Spot", etc ...) pour identification ovni et éventuellement partage des frais d'acquisition (parfois très onéreux).
- Compléter la base de données de "formes" ovni (CNEGU ou autres, à développer) et étendre la recherche à des observations touchant plusieurs époques.
- Procéder à des enregistrements du ciel avec des caméscopes puis contrôler image/image afin de détecter un éventuel ovni trop rapide pour l'oeil humain.
- Faire un suivi des descendants des témoins.
- Lancer un sondage et une recherche (sur Internet) de personnes qualifiées afin de les mettre en relation pour la réalisation de diverses expériences à définir.
  Exemple : rapprocher les ufologues qui souhaiteraient mettre en place des moyens de détection ovni et des personnes ayant des compétences pour réaliser les détecteurs appropriés.
- Contacter les jeunes scientifiques dès leur parcours universitaire afin de les intéresser à une recherche sérieuse sur le domaine ovni.

Jean-Marc Gillot le 23.03.1999
à l'aide du compte-rendu de Francine Juncosa.

(*) Sujet non discuté lors de cette session mais qu'un membre avait déjà évoqué antérieurement.

Adresses (hors CNEGU) :
- M. Jean-Marc Gillot : Avenue Vauban, 1 Résidence Alexis de Tocqueville - Appt 104 - 93420 Villepinte.
- M. Robert Alessandri (INH Evidence) ; 81, rue Auguste Blanqui - 13005 Marseille.

Traduction
Christine Zwygart

Fortean Times No 105 December 1997

LES CIEUX D'IRLANDE SCINTILLENT

Presque oubliée dans le répertoire géographique des points chauds d'OVNI, l'Irlande a connu occasionnellement des observations. Maintenant, comme le découvre DAVE WALSH, il y a une vague permanente.

J'ai été quelque peu déconcerté à la lecture d'un article intitulé "Une équipe de cinéma rapporte une observation d'OVNI", par Ailin Quinlin, dans *The Examiner* (Cork) du 10 mai 1997, affirmant qu'une vague d'OVNI avait lieu dans la région de Bantry, West Cork, depuis plusieurs années. La recherche était menée par le Irish Centre for UFO Studies (ICUFOS)[1] basé à Craigavon (Co. Armagh) et dirigé par Eamonn Ansbro et Alan Sewell, qui parlaient de "transmission de pensée par des cristaux afin d'essayer d'entrer en contact avec les extraterrestres", ajoutant que "la terre est surveillée par des engins d'origine extraterrestre."[2] L'équipe de télévision de Carlton était également sur les lieux et avait filmé des OVNIs pour le documentaire *We Are Not alone*.
Assez naturellement j'étais incrédule, et je disséquai le sujet, dans mon bulletin en ligne "Blather"[3] (et plus tard dans les journaux *The Examiner*, et *The West Cork News*, ainsi qu'à la télévision irlandaise RTE), d'une manière rigoureuse bien que prudente et humoristique. Cependant, en poussant plus loin mes investigations, je tombai sur des rapports diffusés indépendamment de l'ICUFOS. Par exemple, un homme d'affaires observa un ensemble de lumières "de la taille d'une maison à quatre étages, avec des flammes qui sortaient du dessous",[4] et County Sound, une station de radio locale, avait été inondée de rapports pendant un certain temps. Selon l'ICUFOS, plusieurs témoins les avaient contactés, parlant de "vaisseaux extraterrestres en forme de cigares, de cylindres et de diamants, et de boules de lumières".[5]
Je téléphonai à Sewell qui me dit avoir vu un OVNI au-dessus de Bantry Bay, "de la largeur d'une demi lune", qui pulsait et alternait environ toutes les minutes entre le vert, le rouge et le blanc. Quoique toujours sceptique et marmonnant sous cape "lumières d'avions", je pris un train le 16 août pour me rendre à la ville de Cork, afin d'assister à la conférence de l'ICUFOS intitulée "Vidéo et discussion sur les OVNIs en Irlande".
Deux heures pénibles à regarder des vidéos désespérément hors de propos et avec un son d'une qualité épouvantable, me forcèrent à quitter la "conférence", couvant un mal de tête et me maudissant. Je laissai une salle de réunion vide mais pouvant accueillir une trentaine de personnes, et je revins quelques heures plus tard pour écouter l'exposé du nerveux mais charismatique et désarmant Eamonn Ansbro, sur les recherches menées par l'ICUFOS incluant "l'observation à distance". Leur méthodologie, expliqua Ansbro, était basée sur la "théorie astronautique" de Roy Dutton, une méthode de prédiction des "rencontres rapprochées" utilisant 66 couloirs de vol apparemment espacés à des intervalles réguliers de 4.45° autour de l'équateur. "A partir de chacun d'entre eux, *on peut adapter* [c'est moi qui souligne] des orbites ayant au moins 10 inclinaisons (angles) vers l'équateur allant de 42° à 72° afin de couvrir toutes les régions habitées du monde."[6]
Bien que Ansbro soutienne ne pas vouloir assimiler les OVNIs à des "appareils" mais plutôt à des "constructions mentales", je notai la synonymie apparente entre les Objets Volants Non Identifiés et les "vaisseaux spatiaux", autant que l'irritante présupposition selon laquelle toute lumière anormale ou tout OVNI est un être sensible, ou bien en contient.
Plus tard, je passai quelque temps à discuter avec Sewell et Ansbro, tous deux fort courtois et acceptant mon scepticisme sur l'hypothèse extraterrestre et "l'observation à distance scientifique". Tout ce qu'il me dirent est bien trop long pour être examiné ici, mais l'association des MIBs, des suicides, des hélicoptères noirs, des enlèvements, des harcèlements, etc. m'amena à conclure que, peut-être, *il se passait vraiment* quelque chose à Cork et à Kerry. Indépendamment du fait qu'il s'agisse vraiment d'OVNIs ou non, il semblait se produire un phénomène social bizarre.

Le dimanche 14 septembre au soir, Tom Vickery et moi allâmes en voiture à Coomhola, à 3 miles (5 kms) au Nord de Bantry, sur le site utilisé par l'ICUFOS pour leurs dernières veillées nocturnes. Je trouvai l'endroit curieux pour y organiser une surveillance de nuit car la colline ne dépasse pas 100 pieds (30 m) au-dessus de la mer, et une grande colline de 570 pieds (174 m), Coorycommane, bouche, à l'ouest, la vue vers la montagne de Sugarloaf, 1885 pieds (574 m), le sommet le plus distinctif de la région. La vue nord-ouest est masquée par Cobduff, 1535 pieds (468 m). La vue de Bantry Bay, au sud-ouest, est difficile, et nous avons mis plusieurs minutes pour distinguer les lumières des îles de celles des péninsules dans la baie. Nous avons pu reconnaître les lumières jumelles sur le Mont Gabriel.[7] Nous avons effectivement vu des flashs verts et rouges, mais il s'agissait seulement des balises de navigation à l'est de l'île de Whiddy.

L'ICUFOS semblait très sûr de la taille et de la distance des OVNIs qu'ils avaient vus, mais je ne suis pas certain que l'estimation de la distance d'une lumière "anormale" ou d'un OVNI par sa distance apparente ou par son intensité puisse être concluante, comme l'a remarqué Paul Devereux dans **FT103:31**.

Au moment même ou je commençai cet article, j'eus connaissance d'une nouvelle observation, le 30 août, par un couple qui roulait sur la route de Killarnay à Mallow (N72), observation rapportée par Joseph Trainor dans *UFO Roundup*.[8] Quelqu'un vivant dans la région m'a dit qu'un night-club local utilise en extérieur une puissante lumière tournante qui est en général pointée vers Rathmore, là ou "l'observation" a eu lieu. Ce qui m'amène à la question : *bon sang* que se passe-t-il ? Y a-t-il quelque chose ?

DAVE WALSH est un consultant Internet et l'auteur du bulletin fortéen hebdomadaire en ligne "Blather". E-mail : daev@fringeware.com

NOTES

1. Alan sewell : Irish Centre for Ufo studies, 156 Meadowbrook, Craigavon, Co. Armagh, Northern Ireland, BT65 5AD. Tel/Fax : (08) 01762 349014. E-mail : ic.ufos@virgin.net

2. *The Examiner* (Cork city), 10 mai 1997 et 28 juin 1997. Voir aussi *West Cork News*, 4 juillet 1997.

3. Blather, http://www.nua.ie/blather

4. Communication privée.

5. *The Examiner* (Cork city), 10 mai 1997.

6. Document intitulé "Le Centre Irlandais de Recherche sur les OVNI présente une vidéo et un exposé sur les OVNIs en Irlande, au Metropole Hotel , Cork City, le 16 août 1997"

7. Une station de poursuite des avions se trouve sur le Mont Gabriel, très visible en raison de ses deux dômes qui ont été endommagés le 28 septembre 1982 par une bombe posée par l'Armée de Libération Nationale Irlandaise (INLA), qui affirmait qu'elle était utilisée par l'OTAN dont l'Irlande ne fait pas partie.

8. UFO Roundup, 14 septembre 1997, par Joseph Trainor
   [illegible]_35.shtml
   Remerciements à Eamon Ansbro, Alan Sewell, TomVickery, Paul Devereux, Joseph Trainor et tous les autres.

Traduction Christine Zwygart

Fortean Times No 105 December 1997

Des rivières bouillonnantes de flammes

En octobre 1994, des lumières apparurent sous l'eau, sur une distance de quelques centaines de yards le long du Mékong, près de Nongkai, en Thaïlande, durant la pleine lune. Elles s'élevèrent du fond du fleuve et flottèrent à la surface, puis s'élancèrent vers le ciel comme des missiles et disparurent. Elles avaient la taille de ballons de plage et beaucoup jaillirent de l'eau à quelques minutes d'intervalle, faisant surface à 30 pieds (10 m) l'une de l'autre. On raconta aux témoins européens que cela se produisait chaque année à la même époque. Pour le folklore local, il s'agissait d'un serpent qui pondait ses œufs.

Ce phénomène ressemble *à l'ignis fatuus*, ou feu follet, qui résulte de la combustion spontanée des gaz des marais. Pendant de nombreuses années, on pensa que l'élément actif était du diphosphane hydride, un composé hautement réduit du phosphore, qui exerce une forte pression de vapeur entre 68°F et –22°F (20°C et –30°C) et s'enflamme spontanément dans l'air à très basse concentration. Au début de ce siècle, les scientifiques n'envisageaient pas la possibilité que ce composé puisse être formé par l'action naturelle des bactéries, pour des raisons thermodynamiques. Mais des travaux plus récents ont démontré qu'une telle action existe bien avec de la matière en décomposition et riche en phosphore, et on en a observé des effets avec les histoires de "corpse candles" dans les cimetières.

Les gaz se formant dans la vase vraisemblablement anoxique du Mékong ne pourraient entrer en contact avec suffisamment d'oxygène pour s'enflammer sous l'eau; mais la vapeur phosphorescente est luminescente et peut facilement se former à partir de la décomposition du diphosphane. Ou bien le phénomène peut être causé par des bactéries phosphorescentes dont on pense que quelques espèces habitent dans la terre. L'irruption spectaculaire des gaz n'est pas sans précédent et il en existe de remarquables descriptions. *Allan Pentecos, dans le New Scientist, 6 Sept 1997.*

Si vous frottez une allumette et que vous la jetez dans la Cataract River, dans les Nouvelles Galles du Sud, à un endroit près de Wollongong appelé Cataract Gorge, l'eau peut s'embraser jusqu'à 20 inches (0.5 m) de haut. On craint qu'il y ait des feux de brousse et que les enfants se blessent. Après une étude de trois mois, la CSIRO (Organisation de recherche nationale d'Australie) déclara que la mine de charbon sous la rivière en était responsable. La mine, gérée par BHP, la plus grande compagnie d'Australie, brise des couches de grès qui emprisonnent de grandes quantités de gaz.

Le mélange inflammable, surtout du méthane, avec un peu de gaz carbonique et des traces d'autres gaz, bouillonne dans la rivière à environ 35 pintes (20 litres) par seconde. Les bulles s'étendent sur 164 pieds (50 m) à la surface de la rivière. Une fois enflammé, le gaz va brûler jusqu'à ce que le feu soit éteint. Le phénomène doit durer pendant un an. *New Scientist, 16 Août 1997.*

Traduction
Christine Zwygart

Fortean Times No 112 July 1998

Lettres

VENUS RE-EXAMINÉE

Je réponds à l'article de Rob Irving au sujet de la vague mexicaine d'OVNIs [FT109:34-42]. Ayant vu le film vidéo moi-même, je tenais à voir s'il pouvait expliquer ce que ces OVNIs pouvaient être. Cependant, j'ai été déçu de découvrir que, pour illustrer ses arguments, il a seulement choisi les séquences qui semblaient soutenir sa théorie, selon laquelle il s'agissait de Vénus dans la plupart des cas.
Il n'a mentionné aucune des séquences de jour qui montraient des groupes de plus de 20 OVNIs évolaant ou planant en formations apparemment constituées. La question est très justement posée dans l'un des documentaires : depuis quand Vénus apparaît-elle en multiples de 20?
De même, Irving oublie certains détails qui semblent réfuter sa théorie. En décrivant la séquence filmée près du Mont Unzen au Japon et montrant un OVNI planant près de la lune, il ne fait aucune référence au moment ou l'on voit l'OVNI s'éloigner en planant de la lune, s'arrêter une seconde, puis s'éloigner à nouveau, pour marquer un arrêt à au moins trois fois sa première distance de la lune : une manœuvre sûrement impossible pour Vénus.
Cette ignorance bien commode d'une preuve qui ne lui apporte rien est une méthode tout aussi peu scientifique que celle qu'il reproche aux auteurs des documentaires d'utiliser. J'ai juste cité quelques-unes des nombreuses observations qui figurent sur les vidéos de Genesis III et qui ne s'expliquent pas par la théorie de Vénus, et je voudrais donc répéter ce qui est dit à la fin de l'article : toutes les personnes intéressées par ce phénomène devraient juger les vidéos par elles-mêmes.

Rupert KNAPMAN
Weybridge, Surrey

Rob Irving répond:

Nulle part, dans mon article, je n'ai avancé la théorie "selon laquelle il s'agissait de Vénus dans la plupart des cas". Je m'inquiétais des dangers d'identification par analyse vidéo, sur laquelle repose entièrement l'enthousiasme de la ville de Mexico. Sur le plan scientifique, l'ufologie devra faire beaucoup mieux.
Puisque le point de départ de cet enthousiasme fut "l'événement" du 11 juillet 1991 qui montrait Vénus, Mars, Régulus et Sirius pendant l'éclipse solaire, il semblait logique de s'y intéresser. En vertu de cette erreur d'interprétation, les films qui suivirent furent largement médiatisés en des termes similaires; toutes sortes d'objets banals furent décrits comme mystérieux, intelligents, "inconnus", alors qu'en fait ils ne l'étaient probablement pas. Bien sûr, Vénus n'apparaît pas par multiples de 20. Mais qu'en est-il des objets qui le font? Des ballons remplis d'hélium et maintenus dans des filets, comme ceux utilisés par les salons automobiles pour attirer la clientèle par exemple, sont des choses que l'on observe couramment en Amérique et qui sont habituellement lâchés à la fermeture des magasins.
En ce qui concerne le film d'un objet que l'on voit "planer... s'arrêter une seconde, puis s'éloigner à nouveau" de la lune au-dessus du Mont Unzen, ces "manœuvres" apparentes m'ont rappelé avec une telle évidence l'illusion causée par le zoom de la lentille de la caméra, que, par peur d'insister sur ce point, je n'ai pas jugé nécessaire de le mentionner. La prochaine fois que vous étudierez ce film, observez comment la lune elle aussi grossit de taille lorsque l'objet s'en "éloigne". C'est sûrement impossible, même pour des Maîtres des Etoiles? Ceci est pour moi un exemple aussi bon que ceux que j'ai donnés sur notre tendance à imposer des idées préconçues sur ce que nous voyons, surtout lorsqu'il est question du "surnaturel", et spécialement des images. Puisque les vidéos de Genesis III illustrent cette tendance jusqu'à la parodie, mon article en discutait jusqu'à un certain point.
Bien sûr, la même chose pourrait également s'appliquer aux observateurs naturellement sceptiques. Alors que j'accepte votre avis selon lequel tous les films d'OVNI ne sont pas si facilement explicables, rien, malheureusement, sur les vidéos de Genesis III ne m'a laissé bouche bée. J'ai vu par ailleurs des films bien plus impressionnants pour lesquels je n'ai aucune explication. Mais là n'est pas la question. Même si je voulais écrire l'histoire complète de chaque "événement" filmé à Mexico, il y en a tellement eu à ce jour, si l'on en croit Maussan et les Anciens, que des impératifs de place m'en empêcheraient. Mon article voulait être tout à fait autre chose.

Rob IRVING
Londres

LE PÔLE DOCUMENTAIRE UFOLOGIQUE DE METZ



LE COURRIER DES LECTEURS

COURRIER DES LECTEURS

Jean-Marc Gillot nous écrit *(Villepinte, le 19/5/98).*

"Cher ami,
J'ai commencé la lecture des "Mystères de l'Est", sans aucun doute un très bon travail d'enquête. J'ai néanmoins remarqué quelques anomalies :

a - Mystères de l'Est n° 2

Page 20, "un ovni au dessus du réémetteur revinois le 15/7/76"
Je crois comprendre que "Capella du Cocher" serait l'ovni en question, pourtant, sa disparition ne semble pas correspondre à la déclaration du (ou des) témoin(s) (voir article page 22)"... l'ovni se remettait soudain en mouvement et, atteignant tout de suite une vitesse peu commune, disparaissait au dessus du Malgré-Tout.." (à noter que la représentation de la magnitude de Capella peut être mal interprétée, vu sa taille par rapport au dessin, par une personne n'ayant pas l'ombre d'une connaissance an astronomie, et qui découvrirait ce cas par cette lecture)."

Réponse du CNEGU :
En effet, les dires du témoin sur le mouvement et la vitesse de l'ovni "Capella du Cocher" ne correspondent pas au mouvement de l'étoile en question, mais nous rappellerons les aberrations nombreuses relevées dans les témoignages du dossier "Opération Saros" concernant les méprises Lune. Pour la représentation de la magnitude de Capella, il s'agit d'une représentation classique tirée d'un logiciel d'astronomie. Il aurait fallu effectivement ajouter un commentaire au dessin mais il est vrai que faire de l'ufologie sans un minimum de connaissance en astronomie n'est guère judicieux ...

b - Dans la contre enquête sur le cas de St Firmin

Avez-vous essayé de reconstituer artificiellement (avec une autre caméra) le mouvement (visible page 55) ? Avez-vous rencontré les témoins? (s'ils ont tous vu ce déplacement, ils ne peuvent que mentir, mais dans ce cas, pourquoi n'ont-ils pas situé les évènements à une autre heure ce qui évitait que l'on fasse le rapprochement avec la lune ?"

Réponse du CNEGU:
Oui les essais vidéo ont été effectués par G. Munsch, avec la lune : une traînée de rémanence lumineuse bien nette fut obtenue dès le premier essai. Nous n'avons pas pu rencontrer les témoins car ils avaient déménagé. Nous avons pu, cependant, examiner les lieux (lire MDE n°3 page 87).
Ils n'ont probablement pas menti. Ils n'ont pas vu les déplacements ailleurs que sur la vidéo, si ce n'est celui d'une disparition en apparence rapide (coucher derrière la montagne), leurs commentaires le prouvent (relire l'article).

c - Le cas de Cussac

Page 108, "*Cussac: des corbeaux trop curieux..*"
29 Août 1967, à l'époque existaient deux centres français de lancement de ballons : Aire sur l'Adour (Landes) créé en 1963, Gap Tallard (Hautes Alpes) en 1965.
Le premier fonctionne de septembre à mai car les ballons dérivant vers l'est, les charges utiles sont récupérées avant le franchissement des Alpes. Le second qui nous intéresse, fonctionne durant l'été. Les charges récupérées avant le survol de l'Atlantique. En France, au dessus de 25000 m, les vents soufflent d'Est en Ouest à une vitesse de 80 à 100 km/h de mai à septembre. Tout ceci ne gène en aucune façon la chute d'un ballon à Cussac (situé à l'Ouest, à peu de chose près, de Gap Tallard). On distingue deux catégories de ballons, les ballons libres laissés au gré des vents et les ballons captifs reliés au sol par un câble. Nous nous limiterons au premier qui comprennent

a - les ballons ouverts qui ont la particularité d'avoir la base qui demeure ouverte, ils n'ont donc aucune raison de remonter comme dans le croquis de R. Robé s'ils étaient crevés.
b - Les ballons dilatables dont le volume augmente jusqu'à éclatement. Une déchirure leur serait fatale.
c - Les ballons pressurisés, inextensibles, surtout utilisés pour des vols de très longue durée (plusieurs mois), à altitude moyenne (environ 12 km) avec de faibles charges (quelques kilogrammes). Ces derniers semblent plus correspondre à notre recherche. Principalement utilisés à partir de 1971 (peut-être avant probablement). Si on prend par exemple ceux du projet Eole, de forme sphérique (intéressant...) étaient constitués de mylar bilaminé épais d'environ 50 microns. La résistance (gênant) de ce matériau permet à l'enveloppe de supporter les températures rencontrées (de -50 à -80°C). Notons un autre problème, si des corbeaux étaient les responsables, on comprend mal comment ils auraient été visibles au sol.
Eric Maillot signale page 91 : "... que le site d'atterrissage à une légère pente qui empêche probablement de voir les parties basses de la scène. Vu de 80 m, située derrière une haie, la base de l'appareil (de même que d'éventuels oiseaux...) n'est pas complètement visible des enfants (voire invisibles pour ce qui est des oiseaux). On peut donc logiquement s'attendre à ce qu'il en soit de même pour la partie inférieure des jambes des personnages, située dans une herbe dont nul (si moi !) ne s'inquiète de la hauteur (et qui dissimulerait totalement des oiseaux au sol). A noter que si des enfants ne sont pas habitués à voir des ballons ou des hélicoptères ((?), personnellement je me souviens très bien des images de l'homme qui a marché sur la lune, à la TV, j'avais 5 ans...). En 1967, je pense qu'ils étaient en mesure de reconnaître des corbeaux, non ?
En conclusion, on peut émettre une autre hypothèse, pour "*ovni dans le Var*" (page 109) où le ballon qui semble dégonflé au témoin, ne l'était peut être pas...
Le ballon ouvert a une particularité. Quand il est mis au "plafond" de jour, l'effet thermique dû au passage jour / nuit (diminution de la t° du gaz) provoque une "contraction"" du gaz, donc une diminution du volume du ballon, ce qui rompt l'équilibre et provoque une ascendance négative (chute du ballon). Le témoin de cette observation dit qu'il venait de pleuvoir; le soleil était donc caché. Un choc thermique a pu faire chuter ce ballon et la réapparition du soleil a eu l'effet inverse.. (à moins que ce ne soit tout simplement le vent..) l'ascension se faisant à une vitesse moyenne de 5 m/s. Il me semble prématuré d'écrire page 110, "nous avons retrouvé aussi 2 autres cas..." , le premier cas restant encore à démontrer...

Bonne continuation."

Réponse du CNEGU

Merci de nous rappeler "*Espace Information n°9/ CNES 1976*" qui ne nous parle malheureusement que des ballons stratosphériques. Il existait bien évidemment des lâchers de ballons météo. L'hypothèse envisagée concerne un ballon de quelques mètres seulement de diamètre. Il n'est pas question d'un ballon ouvert.
Au niveau de l'état de la hauteur de l'herbe dans le champ (ou le pré ?), nous n'avons effectivement aucune donnée d'époque. Mais si de hautes herbes dissimuleraient totalement (?) des oiseaux (les corbeaux peuvent atteindre 1 m d'envergure et ils peuvent surtout voler!), des nains (E.T.) seraient ils alors beaucoup plus visibles ? On peut s'étonner justement que des enfants de la campagne ne reconnaissent pas des corbeaux, mais ceci pourrait être tout de même envisagé dans une situation inhabituelle, comme la concomitance entre la présence d'un ballon dans ces lieux et le groupe d'oiseaux noirs. La déformation peut s'expliquer alors par un contexte très particulier.
Pour l'article de presse "ovni dans le Var", nous te remercions d'avoir trouvé des explications démontrant la possibilité qu'un ballon puisse descendre et remonter.
Pour ce qui est de l'hypothèse "méprise / hélicoptère" d'Eric Maillot.
Il est vrai que les enfants pouvaient avoir vu des représentations d'hélicoptères (images dans les réclames pour biscuits, chocolat, etc) mais entre une représentation et la réalité pouvant présenter des circonstances d'éblouissement, il y a sûrement une différence notoire.
En conclusion, nous rappellerons que les témoins de méprise lune ont très probablement vu la lune, sans pour autant la reconnaître ...

COURRIER DES LECTEURS
(suite)

Didier Charnay de l'Association NEXUS *(Grenoble) et rédacteur en chef de l'excellente revue ufologique UFO LOG nous écrit à propos de notre N° 4 :*

"J'ai adoré votre édito ! Vraiment excellent, direct et plein de bon sens. Je suis tout à fait d'accord avec ce qui y est affirmé. J'avais d'ailleurs prévu un article sur le debunking (pour UFO LOG # 02, voir prévision au dos du # 01), allant dans ce sens mais je ne l'ai jamais terminé. Il faut le dire, les debunkers ne sont pas forcément ceux que l'on croit, j'espère l'avoir suffisamment sous-entendu dans mes critiques sur MDE (les Mystères de l'Est) dans les différents Ufo Log...
Là où vous faites vraiment fort, c'est lorsque vous parlez de masse manquante de l'ufologie, je n'y avais pas pensé et c'est génial. alors bravo à vous !

Votre article sur le "singe" de Renève est très troublant, il est très complet aussi.

En revanche, ce que je trouve détestable dans vos articles et dans la majorité des revues, c'est que vous mettez le nom du rédacteur à la fin de son article. En cours de lecture, on a souvent envie de savoir quel en est l'auteur, il faut alors chercher dans les pages suivantes parmi les additifs et documents divers. Ca me stresse à chaque fois... mais c'est personnel et peut-être suis-je le seul dans ce cas ?
L'article sur les liaisons entre apparitions et sectes m'a tout particulièrement intéressé car je suis passionné par les sectes et que je prépare un texte sur les apparitions mariales.

J'ai aussi particulièrement apprécié le compte rendu de l'observation à Certesti en Roumanie, tout simplement parce que j'adore la Roumanie et que j'ai reçu MDE n°4 le 3 août alors que m'envolais justement vers la Roumanie. Sinon. le reste des articles est intéressant comme toujours.

C'est toujours un plaisir de lire MDE surtout lorsque les explications aux ovnis ne sont pas plus loufoques que celles des HET. MDE est vraiment un pavé intéressant. Le plus gros reproche que je ferais, c'est qu'il est difficile de s'y retrouver dans ces innombrables pages, ça manque de clarté, les articles se suivent et rien ne les différencie. Il manque un titre en haut de chaque page.
Enfin, merci d'avoir parlé d'Ufo Log dans vos pages. Oui, j'attends le maximum de critiques."

Réponse du CNEGU

Nous avons convenu que nous privilégierions toujours le fond à la forme (par manque de temps et de moyens). Avant d'être un organe d'information, notre bulletin se veut être un outil de travail pour ufologue ouvert à la confrontation des idées. Celles-ci priment en regard du simple plaisir des yeux.
C'est pourquoi, nous avons décidé de rester classiques dans la présentation. Pour des raisons de cohérence du document (qui est une oeuvre collective), les articles sont édités avec la même mise en page. Nous essayons d'illustrer par des croquis, dessins, photos ou B.D. (voir notre numéro 4) des textes certes parfois un peu denses. Beaucoup de revues il est vrai reproduisent à chaque page le titre de l'article. nous ne sommes pas favorables à cette mode de "la lecture zapping".
La question de citer le nom de l'auteur en tête d'article a été aussi longuement discutée. La solution de le mentionner en fin d'article a été retenue comme règle générale, afin que le lecteur ne soit pas trop influencé par ses éventuels préjugés (si, si, ils existent !) vis à vis de l'auteur.
Il y a bien des gens qui ne lisent pas notre bulletin car ils savent, à l'avance, qu'ils auront mal au ventre !
Remarquons toutefois que le nom de l'auteur figure parfois (voire souvent) en sous-titre.
Merci d'avoir, vous aussi, remis le Debunking à sa vraie place !

PAYS DE BOURGOGNE

Patrice VACHON
9, rue des Templiers
21121 Fontaine les Dijon

Fontaine, le 24 mars 19999

Madame,Monsieur,

Pays de Bourgogne a le plaisir de vous annoncer la parution du livre intitulé *« Pierres et Légendes de Côte d'Or »*, de Patrice Vachon, déjà auteur de *« De Menhirs en Dolmens »* en Côte d'Or.

L'auteur a tenté de recencer l'ensemble des mégalithes (dolmens et menhirs) ainsi que les pierres évoquant une quelconque légende. Vous y trouverez, entre autre, des reproductions de dessins originaux de M. Gaveau datant de 1839.

Cet ouvrage, de 160 pages, vous invite à la promenade et à la découverte d'un patrimoine archéologique et folklorique souvent oublié et qui tend de nos jours à disparaître de nos mémoires, un univers de pierres où se cotoient diable, saints, lutins, sorcières et fées.

Si vous souhaitez acquérir ce livre, il est disponible au prix de 70 F *(+ 10 F de participation aux frais de port)*. Merci de passer votre commande directement à l'auteur dont l'adresse figure sur le présent courrier. Patrice Vachon est également à votre disposition pour tout renseignement que vous pourriez désirer.

L'équipe de Pays de Bourgogne

Pierres et Légendes de Côte-d'Or



LE PÊLE-MÊLE

Le Pêle-mêle ...

Un serpent qui se mord la queue...

On peut lire dans la revue d'Hugo Nhart "*Etrangetés et Mystères*" (n° 32 nov. 1997 page 44) : "Le Réveil du monstre - La légende du "Sachamama". Ce reptile mesurerait 40 m. Enorme, gluant, détruisant tout sur son passage, le "Sachamama" est de retour."

D'après le Figaro du 21/08/97, le jeudi 14 août 1997, 600 personnes de Nuevo Tacuna (Amazonie) auraient vu un gigantesque reptile tout droit sorti ... de la légende indienne. Une empreinte de 300 m de long et de 10 m de large où les arbres ont été déracinés aurait même été constatée.

Or, que pouvait-on voir sur les écrans de cinéma en juin 97 ? ANACONDA, un film catastrophe mettant en scène un ... monstrueux serpent, en Amazonie !

Le film US a été tourné en 1996 et distribué en juin 1997.

Raoul Robé (membre de la ... SERPAN)

Une constellation de satellites qui fait peur à SETI ...

"*Fréquences Telecom*" le journal de France Telecom (n° 124 oct. 98 page 8) nous confirme que depuis le 23 septembre, le réseau IRIDIUM (composé de 72 satellites de télécommunication) est commercialisé dans une centaine de pays.

Le Pr Jean Heidmann célèbre "exobiologiste" signale sur les ondes de France Info (mercredi 7/10/98 à 8h) qu'il faudra bientôt s'installer derrière la lune pour continuer à pouvoir capter les signaux venant de l'espace. La multiplication des téléphones portables pollue la planète qui devient sourde !

Raoul Robé

Un phénomène rare de l'atmosphère ...

Samedi 17 octobre 1998, vers 18h 45, Benjamin et Jean-Claude Néglais voyant la météo de plus en plus menaçante décident de quitter Pont-St-Vincent (54) à l'approche de la nuit. Le ciel peut être qualifié d'"apocalyptique", c'est à dire constitué de nuages séparés mais distincts, comme d'énormes cumulus qui se toucheraient. Le plafond est très bas (200-300 m) et un vent d'ouest soutenu constitue l'ambiance particulière. Pas le moindre éclairage direct au sol. Les deux passagers de la voiture remarquent simultanément une luminosité extraordinaire : tout est nimbé d'une lueur cuivrée au point que les forêts aux couleurs d'automne, semblent fluorescentes ; rien n'a d'ombre (comme éclairage public au sodium). Un collègue, habitant Pont, attestera que sa pièce était éclairée d'une lueur de "fin du monde". En arrivant à la descente de Fléville, les deux témoins s'étonnent de constater que vers Nancy (vers le nord) tout baigne dans une couleur lilas (?), l'Est est totalement dans des tons de bleu soutenu (style Stabilo Boss fluo). Jean-Claude, pilote de planeurs, avoue n'avoir jamais rien vu de semblable en 50 ans d'existence, il soupçonne la présence d'une deuxième couche en haute altitude offrant ce feu d'artifice atmosphérique, mais en ignore la raison.

Raoul Robé

Illusion simiesque ...

Dimanche 18 octobre 1998, alors que je suis passager arrière d'un véhicule roulant sur l'autoroute A6 vers Paris au niveau d'Auxerre, j'aperçois dans un champ labouré une petite silhouette se déplaçant. Je fixe mon attention et croit voir ... un petit singe courant dans la nature ! La petite silhouette brune marche debout sur deux pattes et de long bras se balancent le long du corps. Après une dizaine de secondes, je discerne enfin la réalité : il s'agit d'un rapace diurne (buse ou épervier).

A noter: mon esprit à ce moment là était bien loin de penser au célèbre cas de Renève et pourtant mon cerveau a tout de suite collé cette première image (peu réaliste dans le contexte). Ceci est contraire à ce

qu'écrit Manuel Jimenez (membre du GEPAN - "*La psychologie de la perception*"- Flammarion - 1997 - page 112) : "loin d'entraver la perception, la culture la facilite, l'anticipe, nous permettant de percevoir à chaque instant au plus vite ce qui est le plus probable, en fonction de l'état de nos connaissances".

Raoul Robé

(Fausse) autopsie d'un (faux) extra-terrestre (suite)

Le magazine ENTREVUE n° 78 (décembre 98 - janvier 99) nous reparle de la vidéo de TF1 dans un article de Pierre Blois (page 60 à 79) intitulé "*L'extra-terrestre de Pradel autopsie d'une arnaque*".
Un correspondant anonyme aurait contacté le journaliste fin juin 95 pour lui signaler que le "film" était bidon puisqu'il avait fabriqué lui-même l'extra-terrestre, en tant que professionnel en effets spéciaux pour le cinéma. Ce qui pousse P. Blois a contacter plusieurs spécialistes dans ce domaine.
Martin Meunier (page 65) "pro" des effets spéciaux explique que "la scène n'a pas été tournée dans une salle d'opération car **on ne voit que deux murs**. C'est pourquoi le cameraman ne tourne pas autour de l'extra-terrestre."
Rappelez-vous, fidèles lecteurs des Mystères de l'Est, c'est dans notre numéro **2** (1996) que notre judicieux ami Jean-Louis Peyraut, dans son article intitulé "*La caverne des étoiles*" (pages 128 à 133) avait soulevé avec beaucoup de pertinence ce problème de" ***murs qui n'existaient pas*** " (p 129).

Raoul Robé

Quand la foudre se met en boule

C'est le titre d'un petit encart paru dans Science & Vie N° 975 (Déc. 1998) qui mentionne un article du physicien espagnol Antonio Ramada. Celui-ci affirme, dans le "Journal of Geophysical Research", qu'une boule de foudre peut subsister plusieurs secondes parce que le plasma qui la constitue est prisonnier d'une "boucle de champ magnétique", combinaison d'un champ magnétique horizontal et d'un champ vertical. Selon le chercheur, c'est la configuration de ce champ magnétique qui empêche le plasma de se détendre et de se refroidir, et lui permet de rester en boule.

Gilles Munsch

Saint-Vallier (suite)

La liste des sources journalistiques ayant publié la fameuse photo (voir MDE N°3 et 4) continue de s'allonger avec son cortège d'erreurs, déformations et autres suggestions accréditant le mystère entourant la photo en particulier et les ovnis en général.

- "La Vie de Bordeaux" N° 1027 du 22 juin 1979 page 5.
  A l'occasion de la venue de Jean-Claude Bourret (apparemment à l'initiative du Centre Ufologique d'Aquitaine), ce journal publie un dossier intitulé : "Que veulent-ils ? Qui sont-ils ?".
  La photo de couverture de "La nouvelle vague des S.V." figure en illustration, sans aucune légende, servant ainsi, une fois de plus, a étayer l'H.E.T. prônée par l'article.
  (Source : archives de presse CNEGU/SCEAU)

Plusieurs sources (10) tirées de l'Annuaire du CIGU - N° 4 - Octobre 1988 :

- Le Matin - Me. 24.09.1986 Des OVNIS aperçus hier matin.
  Objets volants non identifiés dans le ciel de Paris et de Bruxelles
  (photo AFP située en Provence, sans date)

Le Pêle-mêle , (suite) ...

- Le Dauphiné Libéré - Me 24.09.1986 - Me 24.09.1986. Vu dans le ciel de l'Europe du Nord. Un mystérieux O.V.N.I. (la photo AFP est située en Provence, en Mars 74 !!)
- Les Dépêches - Me 24.09.1986 Des martiens à Paris... (Photo sans légende)

- La Charente libre - Me24.09.86 Etrange. Des objets volants mal identifiés dans le ciel européen. (la photo AFP est encore située en Provence et datée de ... mars 1974 !!)

- Le Progrès - Me. 24.09.1986 - Des martiens à Paris ... (Photo avec légende donnant la date du 23 juillet 1974, en Provence !!)

- Le Télégramme de Brest - Me. 24.09.1986 - Escadrille d'OVNI dans le ciel de Paris. (photo située en Provence et datée de 1974, sans précision)

- Le Bien Public - - Me. 24.09.1986 OVNI : Spectacle sur l'Europe (photo sans légende)

- Var-Matin - Me. 24.09.1986 - De mystérieux ovni's dans le ciel européen. (Photo située en Provence, sans date, ni source)

- Le Journal du Centre - Me. 24.09.86 - Mystérieux phénomènes dans le ciel. Des débris de fusées? (Photo AFP, située en Provence, sans date)

- La dépêche du Midi (Ed. Tarn-castres) - Me. 24.09.1986 - "O.v.n.i." au-dessus de l'Europe. (Photo d'archive - sans commentaire)

Notons que ces 10 articles se réfèrent tous au même phénomène, observé très largement et sur lequel nous avons enquêté à l'époque. Il s'agissait de toute évidence d'une rentrée atmosphérique de type météoritique. La dépêche AFP à l'origine de ces articles ne datait pas correctement la photo de St-Vallier, erreur amplifiée par d'autres puisque mars se transforme en 23 juillet)
Un exemple de plus de la non fiabilité des sources de presse...

Toujours à propos du cas de St-Vallier, rappelez-vous le témoin mentionné en page 16/16 de l'article paru dans les MDE N° 3, à savoir un certain Daniel Daubresse, et qui était sensé avoir observé un phénomène similaire en région parisienne. Eh bien, nous sommes parvenu à le retrouver et à l'interroger sur son observation.
Il est aujourd'hui Commissaire de Police et se souvient effectivement de son observation (après un temps de remémoration). Pour lui, il n'y a aucun rapport entre les deux phénomènes, le sien relevant aussi (selon lui) d'une méprise mais d'ordre aéronautique d'une part et non située à proximité d'une zone d'activités militaires d'autre part.

Et ce n'est pas fini !
- dans la cassette vidéo "The Stars Alight - The Crop Circles of 1997" de Peter Sorensen, une séquence de 18 secondes présente un phénomène similaire à ceux évoqué dans notre article. Il y est bien précisé qu'il s'agit d' "Army Flares" (fusées éclairantes de l'armée).

- dans un texte évoquant la situation ufologique en Allemagne et relatant le parcours de Hansjürgen Köhler et de Werner Walter, il est clairement dit que le cas des formations lumineuses de Greifswald sur la mer Baltique.

Le Pêle-mêle , (suite) ...

Ce cas, longtemps considéré comme le meilleur cas ufologique allemand, a reçu, après quatre années de recherches, une explication fort simple, je cite : "... des signaux lumineux incandescents tirés dans le ciel au-dessus de la mer Baltique, au moyen de petites fusées, pendant une manoeuvre militaire du pacte de Varsovie. Ces signaux lumineux se balançaient sous des parachutes surdimensionnés, pour servir de cible à des missiles sol-air. La formation lumineuse servait à simuler un avion qui devait être détruit par ces missiles guidés par infrarouge. A partir de la terre ferme, ce spectacle fut complètement mal interprété et fut ainsi mondialement connus comme le cas N° 1 des OVNI allemands".

Gilles Munsch

Repas ufologiques Parisiens ...

Rappel à l'intention des ufologues de la capitale et des provinciaux de passage à Paris, tous les premier Mardi du mois, au restaurant Mélodine (2 t, rue de Strasbourg) à partir de 19h. (Ouvert à tous).
Salle située sous l'escalier (en venant du métro Rambuteau) ou dans le fond à droite.
Organisé par Gérard Lebat et Thierry Rocher. (Voir calendrier publié dans ce présent N°).

CNEGU

Le pot de terre contre le pot de fer.

Nous avons reçu I.N.H. Contact N° 4 de janvier 1999 où Robert Alessandri nous apprend qu'il a été condamné le 26.11.98 à verser 30 000 F à Jean-Jacques Velasco (+6000F de frais de justice) à titre de dommages et intérêts, suite à ses articles parus dans sa revue "Univers OVNI".
Sans prendre parti sur le caractère des propos tenus, il semble bien que la façon dont s'est déroulé la procédure démontre une fois de plus que la justice fonctionne à deux vitesses (au moins !).
Alors que certains (dont nous) se font injurier et menacer ouvertement dans certains bulletins ufologiques par le biais de déclarations aussi honteuses qu'erronées, les Procureurs de la République concernés (dont c'est la mission d'intervenir au nom de ladite République) ne trouvent rien de mieux que de "classer sans suite" (quand ils prennent la peine de répondre !), il semble bien que cette fois la justice se montre inversement expéditive en ne laissant aucune chance à David contre Goliath.
La procédure d'appel étant en cours, gardons nous de conclure, mais nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir dans un prochain N° des Mystères de l'Est. Le fonctionnement de la justice semble bien lui aussi constituer ... un véritable mystère.

G. Munsch.

Les extra-terrestres aux chomage !

Dans info du monde N° 2 du 18 au 24 mars 1998, nos visiteurs venus d'autres planètes sont pour la plupart arrivés à la belle époque. Celle ou l'argent était facile et les petits hommes verts, mauves et gris étaient en vogue. Ils ont donc débarqué en masse sur tous les coins de la planète ronde avec des missions très variées. A Hollywood, ils faisaient du cinéma, à New york des bandes déssinées et de la télévision, des tours en fer à Paris et des miracles à Rome. Toujour très discrets. On a même cru un moment qu'ils n'existaient pas et qu'il s'agissait de l'invention de quelques japonais prépubères. Les ovnis dans lesquels ils sont arrivés sont partis à la casse faute de sang neuf et de formation continue, nos bons amis sont devenus complètement incompétents. Cette publication regorge de canular! Une chose est vrai, ou sont passées les soucoupes volantes de la vague de 1954?

R. Leclet

Photos de la NASA expliquées

Dans Facteur X 23, le phénomène lumineux photographié en novembre 1969 par l'astronaute Richard F. Gordon est expliqué par un morceau de fusée lors de la séparation des étages, l'ovni est en fait l'anneau intermédaire de ces deux étages .
Malgré cette explication il reste une part de mystère, la présence de deux lumières en mouvement en-dessous de l'anneau reste inexplicable! Nos amis les extra-terrestres seraient-ils venus photographier les débris de la fusée?

R. Leclet

Le Pêle-mêle , (suite) ...

Manifestations prévues pour le passage à l'an 2000
Selon l'Ardennais du 11/01/98, en Grande- Bretagne, une sorte de gigantesque soucoupe volante de 80 000 mètres carrés de surface au sol, 320 mètres de diamètre et 50 mètres de hauteur, capable de contenir deux stades comme celui de Wembley, est en cours de construction à Greenwich sur les bords de la Tamise. Baptisée "l'expérience du millénaire" sont coût est estimé à 758 millions de livres (7,5 milliards de francs).

En France pour préparer le changement de millénaire, un habitant de Cubnezais, près de Bordeaux, a conçu une "soucoupe roulante". Son engin pèse près de 600 kg et roule j'usqu'à 20 km/h grace à un moteur électrique.

Selon l'Ardennais du 16/02/98 pour l'an 2000 un rémois imagine la nébuleuse du champ de mars, un aéronef multimédia flottant dans le ciel de paris. La chose a la forme d'un pneu immence de 50 mètres de diamètres sur douze de haut. Le non de ce curieux objet volant? La nébuleuse est le fruit des cogitations un peu folles d'un technicien en instrumentation scientifique à l'université de Reims/Champagne-Ardenne.

R. Leclet

OVNI ... identifié.
X posé N°1 : En Australie, une nouvelle vague d'apparitions d'ovnis à été provoquée par le vol d'un petit dirigeable ayant la forme de banane, de ballon de foot. A Knoxville, Tennessee USA l'été dernier dans un cinéma en plein air quand au millieu de la projection du film Independance Day, un grand objet éclairé s'est mis à voler devant l'écran. Il s'agissait en fait d'un petit ballon dirigeable Budweiser qui survolait la ville pour un match de football américain.

X posé N°3 : Le 15 novembre 1997, Seattle et ses environs ont été le théatre d'un nombre étonnants d'observations d'ovni. Il sagissait d'un déchet spatial d'une vieille fusée russe, les débrit de cette fusée sont tombés dans l'océan Pacifique au large de l'état de Washington. A souligner que la revue X posé est disponible en Français, en vente en kiosque.

R. Leclet

Secte: un suicide collectif était prevu aux canaries.
Selon l'Ardennais du 9/01/98, une tentative de suicide collectif de 32 membres d'une secte a été mise en echec par la police, mercredi soir dans l'archipel des Canaries à proximité du volcan Teide, le point culminant de l'île de Tenerife. Une soucoupe volante serait ensuite venue récupérer leurs cadavres avant la fin du monde, prévue selon eux pour 20 heures.

R. Leclet

Observation Ardennaise.
Selon l'Ardennais du 14/02/98, le mardi 3 février vers 18h45, alors qu'il était sorti dans sa cour, un jeune Vouzinois du centre-ville a eu son attention attirée parun point lumineux qui se déplaçait dans le ciel selon un axe N.E-S.O. "Jai pensé au début qu'il s'agissait d'une étoile filante mais ce point était plus gros, et sa trajectoire plus longue que celle d'une étoile, puisque je l'ai observé pendant plusieurs secondes jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière les toits. J'ai été également intrigué par le bruit qui a acompagné son passage, une sorte de bruit que je ne peux traduire autrement que par celui que fait un doigt glissant sur une feuille de papier. Cela ne ressemblait pas à un avion, d'ailleurs il y en avait un qui passait à ce moment-là dans le ciel, ce qui m'a permis d'estimer que cet objet se déplaçait à une altitude inférieure à celle de l'avion"
Un appel à témoins à été lancé par le CEOF de Charleville.

R. Leclet

Météorite
Selon la Montagne de Haute-Loire du mardi 04 Août 1998, les scientifiques russes ont commencé l'étude d'une météorite de 800 kilos tombée sur le territoire du Turkménistan, il y a un mois. La météorite, dont la chute a été observée en plein jour et à des centaines de kilomètres à la ronde par les habitants de la région de Tachaouse, est tombée à 25 mètres d'une famille Turkmène qui travaillait dans un champ de coton. Elle a créé un cratère de 6 mètres de diamètre et 4 mètres de profondeur, mais n'a cependant pas fait de victimes.

R. Leclet

Le Pêle-mêle , (suite) ...

Sectes

Selon la Montagne de Haute-Loire du vendredi 07 Août 1998, à Brest dans le Finistère, un gourou a teoté d'infiltrer une association accueillant des sans-logis. Renaud Marhic, auteur de "Les sectes en Bretagne", a entendu l'homme en question s'exprimer devant un parterre de chômeurs, de paumés et d'exclus. Selon Renaud Marhic, l'organisation à laquelle le gourou appartiendrait, serait une secte extrêmement caricaturale, avec un maître omniscient, beau, que l'on doit respecter. Il doit amener la paix sur terre et réalise un certains nombres de "miracles". Deux personnes veulent témoigner, pour mettre en garde d'autres chômeurs.

Selon l'Ardennais du samedi 29 Août 1998. Suite aux observations faites par 280 personnes le 10 Août 1998, dans les Ardennes des affiches ont été placardées à Charleville Mézieres (08) concernant une invitation à se pencher sur la question sur les "ovni nouvelles révélation". Le titre de ces affiches "Dieu est-il un extraterrestre" figure au-dessus d'une photo de cosmonaute (?). Le message se veut plus explicite tout en restant dans le mystère "Ils sont passés dans le ciel de votre région et vous voulez savoir qui ils sont". Cette réalité des choses est apparue moins anodine qu'il n'y paraît pour que la préfecture ait jugé bon de mettre en garde le public contre une exploitation des ovnis par des sectes comme les Raëliens.

R. Leclet

Aviation

Selon la Montagne du 26 Août 1998, La France achète 32 hélicoptères Eurocopter. Les Alouettes III seront renouvelées par le BK1117 C2, moins bruyant que les autres appareils de même gabarit. Ce bimoteur est capable de franchir une distance de plus de 600 km et tient en vol stationnaire à 4700 mètres d'altitude, même avec des vents de travers selon le ministère de l'intérieur. L'équipement IFR permettant le vol aux instruments de nuit et dans les nuages a été complété par des jumelles de vision nocturne (infra-rouge). Les nouveaux appareils seront livrés progressivement sur cinq ans à partir de l'an 2000.

R. Leclet

Conférences.

Deux conférences sur le thème des ovnis ont eu lieu au mois d'octobre 1998. Les 23/24 à Vouziers (08) par Jean Luc Lemaire du CEOF section des Ardennes et le 25 à la Chaussée-sur-Marne par Gilbert Scildknecht et Alain Blanchard d'OVNI Marne.

R. Leclet

CUSSAC: Compléments d'information.

Suite à l'article publié dans le N° 2 des Mystères de l'Est, Eric Maillot avait demandé à Bertrand Méheust de lui donner son avis sur l'hypothèse explicative présentée (puisque des dires indirects lui prêtaient un certain mépris pour l'argumentaire développé).
Bertrand Méheust a, depuis, répondu le contraire par écrit, considérant même que l'hypothèse de l'hélicoptère était plausible. Il ne formule pas d'autre critique que celle du problème du bruit, inexistant au début de l'observation, qui justifie pour lui la part de mystère.
Constatons qu'admettre ce critère comme un critère de non identification serait envisageable à condition qu'il n'existe aucun cas de méprise avérée dans lequel ce bruit, qui aurait dû être entendu, ne serait pas relaté du tout (ou seulement lors d'une phase de l'observation). Or celui qui connaît la casuistique a, au moins, un tel cas en mémoire.

E. Maillot

Satellites "Flash"

Nous en avons parlé dans notre précédent N° et depuis cette date, plusieurs revues de vulgarisation en ont parlé (ex: Ciel et Espace). J'ai eu l'occasion d'en observer plusieurs dizaines et d'en photographier plusieurs d'entre eux. Le spectacle est toujours impressionnant car la luminosité est importante (jusqu'à la magnitude -9, soit une centaine de fois Vénus) et le flash se produit quasiment à la seconde prévue par le calcul. Le satellite apparaît en plein ciel, à l'endroit et à l'heure prévus, son éclat augmente en quelques secondes, passe par un maximum puis disparaît aussi rapidement qu'il est apparu.
Un phénomène intéressant fût même observable à Remiremont le 11.11.98 puisqu'entre 17 h 58 00

Le Pêle-mêle , (suite) ...

(HL) et 17 h 59 26 (soit en 1 mn 30 environ) 5 satellites ont été observés présentant leur maximum d'éclat dans un rectangle de 3°/4° seulement ! Leurs magnitudes étaient particulièrement intéressantes, à savoir chronologiquement : -3 -8 -7 -4 -3.
L'explication est simple: Il s'agissait des "Iridium" N° 83,84,85,86,02.
Les quatre premiers venaient d'être mis sur orbite la semaine précédente et se trouvaient encore sur une position orbitale commune (grappe). Le cinquième passait par là, plus ou moins par hasard.
Un sixième (iridium N° 10) de magnitude -2 les précédait d'ailleurs au même endroit, seulement 8 min 34 secondes avant.
Un beau spectacle dont j'ai pu faire profiter un collègue. Pour ma part, je l'ai vu dans de moins bonnes conditions (à une quinzaine de km plus à l'est) ce qui m'a privé d'une photographie insolite... pour une fois que le ciel était parfaitement dégagé !!!
Amateurs de beaux OVI, ne manquez pas ce spectacle gratuit et récurrent.
Prédictions aisées sur Internet : **http://www2.gsoc.dlr.de/satvis**
Vous pouvez imprimer votre programme d'observation pour 7 jours et avoir tous les détails souhaités, y compris une carte du ciel pour savoir où observer sur le fond d'étoiles.

G. Munsch

Satellite IRIDIUM N° 15
Photo Daniel Karcher
18.10.1997 à Wittenheim (67)
Gold 200 ISO, Magnitude - 4
Maximum à 18h35min00 (UTC)
Près de Alpha Pégase
Focale 85 mm - F/D = 1.8









Satellite IRIDIUM N° 15 - Photo Gilles Munsch
22.11.1998 à Cornimont (88) - Gold 800 ISO
Magnitude - 8 , Maximum à 18h47 UTC
Près de la Girafe - Olympus OM1 - Zoom 28-135

Une belle photo ...

C'est en commandant d'anciens numéros de la revue "Phénoména", fin 1988, que je devais découvrir la photo d'un phénomène photographié par un promeneur dans le massif du Mont-Blanc, le 4 août 1994. D'après le témoin, il n'aurait été découvert qu'au développement. L'article de Phénoména (N° 24 - page 22, 23 et couverture) évoque l'éventualité d'un deltaplane ou d'un avion à réaction, mais l'altitude dans le premier cas et des "tuyères" éjectant leur gaz avec une forme de "V" renversé, dans le second cas, posent problème.
Encore "jeune" dans le domaine ufologique, je dev s faire trop confiance aux enquêteurs de l'époque.
Le "déclic" devait venir le 27 septembre 1998, en regardant "Sports événement" (M6, 12h 05) où l'on montrait brièvement des ULM près du Mont Blanc. Je décidais aussitôt d'écrire à la chaîne de télévision mais aucune réponse ne me parvint. Finalement, je trouvai l'adresse de la Fédération Française d'ULM à Maisons-Alfort (ironie du sort, elle était dans la même ville qu'une délégation SOS Ovni).
Dix jours plus tard, je recevais la réponse : "... le Mont Blanc a certes toujours suscité l'intérêt des

pilotes aventureux, plusieurs se sont posés à son sommet et un club organise même chaque année (avec ou sans succès) une sortie en groupe pour atteindre le plus haut point d'Europe ... "
Au regard de tout cela, tout devenait plus clair, la forme triangulaire caractéristique, ces "tuyères" qui étaient juste un effet d'optique dû au soleil visible à travers l'aile, la partie plus sombre étant occupée par le pilote.
On remarque d'ailleurs cette zone d'ombre à l'Aiguille du Midi. La petite pointe à l'arrière serait une partie de l'aileron arrière de l'ULM. A noter qu'il se pourrait qu'un grimpeur se trouva au sommet car l'on distingue une bosse assez curieuse (voir photo de couverture de la revue).
Quant au fait que le photographe n'ait rien remarqué, cela peut être dû à la réverbération du soleil qui devait le gêner ou plus simplement était-il trop distrait par le fait de réussir une belle photo.

Note : Cette photo est aussi parue dans les "dernières Nouvelles d'Alsace" du dimanche 22 juin 1997, dans un article intitulé "OVNI : depuis un quart de siècle ..." auquel collaborait SOS Ovni Est.
Cet article est accessible sur Internet : http://www.sdv.fr/cgi/d...

Jean-Marc Gillot

"Elohim"
D'après un article de presse *(signé Katrin - source inconnue - probablement de mars 1999)*, la chanteuse Nayah, qui représentera la France lors du concours de l'Eurovision du 29 Mai prochain, serait une anciene adepte de la secte des Raëliens. (voir rubrique "Les OVNI dans la presse)
Sylvie Mestre de son vrai nom, avait intégré le mouvement au début des années 80 après avoir épousé Jean Parraga, un ami de Raël *(NDR : Jean-Claude Vorilhon)*, le fondateur de la secte. Elle avait alors enregistré un 45 tours intitulé "Elohim", une sorte d'hymne à la secte qui milite pour l'accueil des extra-terrestres, les géniteurs de la vie terrestre, qui prendront possession de la terre en 2025.

Francine Juncosa

Scientif fictions ...
On peut lire, dans le collectif de "Scientifictions" (N°1-vol 2) et sous la plume de Michel Meurger (page 249 - chapître "le monstre du Loch Ness"), le texte suivant :

"... tout comme ces ufologues français qui autrefois traquaient des soucoupes et aujourd'hui les ont remplacées par la lune, source, à les en croire, de la plupart des récits ufologiques, nos théoriciens britanniques cherchent à extraire du concret des témoignages ..."

A part le CNEGU et la SERPAN (et en d'autres temps M. Monnerie et D. Caudron), on ne voit pas qui d'autre, dans l'ufologie française, pourrait être suspecté de voir la lune derrière chaque manifestation d'ovni.
Si effectivement, l'astre sélène constitue à nos yeux l'une des principales cause de méprises, il est bon de rappeler à Michel Meurgé que la majorité de nos dossiers d'enquêtes ne font aucunement référence à notre satellite naturel. Quant à notre approche, elle est qualifiée de "naturaliste" par l'auteur.
Celui-ci ne nous enlèvera pas, par son discours, l'idée que derrière les observations de type ovni, existent la plupart du temps des stimuli bien réels (astres, véhicules, avions, ... ou autres !).
Que le stimulus soit le point de départ ou le prétexte d'une observation conduisant ensuite à une mésinterprétation, voire à un "délire", est une question qui mériterait d'être développée mais, en tout état de cause, ne pas s'attacher à rechercher en priorité la nature même de ce stimulus, ne relèverait pas à nos yeux d'une approche scientifique du problème.
Quant à l'importance des composantes culturelles et socio-psychologiques dans l'analyse des récits ufologiques, ce serait faire un mauvais procès au CNEGU que de laisser croire qu'il la sous-estime (d'autres lui font d'ailleurs le procès inverse !).
A la lecture de cet intéressant dossier, il semble désormais acquis que les tenants d'une vision purement mythique d'un monstre du Loch Ness, directement issu de l'imaginaire collectif, avaient vu juste.
N'oublions pas cependant que, si leur discours ne relève plus désormais de la pure intuition ou de l'affirmation péremptoire, c'est grâce aux études phénoménologiques (si décriées) qui ont vidé le dossier

de toute potentialité physique "raisonnable".
Qui sait si demain, ces mêmes théoriciens ne s'appuieront pas sur les travaux du CNEGU (et sur d'autres) pour asseoir des points de vue qui, pour l'heure et sans de tels travaux, n'habitent encore, et pour un temps certain, que leur propre ... imaginaire.

Raoul Rohé et Gilles Munsch

Rotary Club ...
La pression médiatique induite par les observations ardennaises a suscité l'intérêt de nombreux journalistes. C'est ainsi que Christine Zwygart fut sollicitée pour un long interview par Aurélie Morel journaliste au Journal de la Haute-Marne. Un article très conséquent en découlera fort logiquement le 01.09.98, pour exposer sa passion et ses activités dans au sein du CNEGU.
Une réaction inattendue à cet article nous vint du "Rotary Club International de Chaumont", qui a pour habitude de contacter les gens animés d'une passion inhabituelle ou les auteurs d' actions originales. Christine fut donc invitée à venir parler du sujet qui l'occupe depuis plus de vingt ans. C'est à sa demande que je l'accompagnai le mercredi 07 octobre 1998 à la réunion du Rotary Club.
Elle se tenait dans un hôtel, à proximité de la gare de Chaumont.
Notre exposé, plus long qu'il n'était initialement prévu, porta essentiellement sur nos activités au sein du CNEGU et du SCEAU. Sur la base d'un panel de cas régionaux minutieusement sélectionnés, nous pûmes exposer les grandes lignes de la problématique ovni et présenter les principaux aspects de notre approche et de notre méthodologie.
A priori, notre auditoire apparaissait curieux à l'idée d'en savoir plus et tout à la fois sceptique sur la crédibilité du sujet. Il semble que notre intervention fut de nature à le rassurer à cet égard et à susciter un réel intérêt chez la majorité des membres présents (assemblée masculine en l'occurence). Il nous fut aisément permis de déborder sur l'horaire imparti ... en bousculant quelque peu l'ordre du jour.
Un accueil sympathique donc, pour un exposé sans prétention mais qui nous a offert l'occasion d'expliquer à un public attentif l'objet de notre démarche et de faire tomber, au passage, quelques idées reçues et autres clichés bien ancrés, reflets de l'imagerie populaire attachée à ces fameux ovnis.

Gilles Munsch